ESSAI

POUR UNE LOGIQUE COSMOLOGIQUE

DU VIVANT

Jean BODIN

l'Africain

2ème autoédition

ESSAI

POUR UNE LOGIQUE COSMOLOGIQUE

DU VIVANT

Jean BODIN – 37200 TOURS (France)
Dépôt légal 3/26
ISBN 979-10-415-9107-7

2ème autoéditon gratuite

ESSAI

POUR UNE LOGIQUE COSMOLOGIQUE

DU VIVANT

Jean BODIN l'Africain

Présentation

Cet Essai prévoie 2 étapes dans sa réalisation:

● la rédaction du texte principal ci-dessous – avec mention de la position et du sujet des principales annexes

● l'écriture des annexes - accompagnée, quand ce sera nécessaire, d'une amélioration du résultat précédent.

L'ensemble comportera, ainsi,

- avec des explications préliminaires,
- un corps principal, relativement réduit, facilement manipulable, donc, dans le domaine de la Logique si ce n'était son ancrage dans une référence systématique aux connaissances collectives,
- et les nombreuses annexes à cette structure centrale.

.....

Préliminaires

Ils contiennent :

● des informations succinctes sur les conditions spécifiques à la génération de l'ouvrage, la plus grande partie des détails se trouvant en annexe, ***Rem** : annexes 00-1 et 00-2 //*

● le plan principal indexé à la Logique Cosmologique – plan détaillé dans les préliminaires de chaque section.

Conditions spécifiques à l'élaboration de cet Essai

Celui-ci est le résultat d'une démarche exploratoire formulée durant une quinzaine d'années dans un manuscrit de plus de 2500 pages, non publié mais dont les sauvegardes informatiques ont été diffusées par piratage systématique.

Cette exploration, qui a concerné nombre des domaines culturels rendus accessibles par la technologie, s'est, finalement, cristallisée sur le rapport étroit entre la Vie et les 2 composants – matériel et énergétique - de la Réalité Physique et, à l'aide d'éléments fournis par la documentation collective sur les résultats obtenus par d'autres chercheurs, a permis la généralisation exposée dans cet Essai ... en une sorte de schématisation littéralement «pelliculaire » sur un sujet démesuré.

Le plan de l'ouvrage

Il exprime une référence à la structure des connaissances humaines locales actuelles - scientifiques ou non -sur la Réalité Physique de l'Univers, une structure que l'on retrouve dans :

- **un « Préambule** » sur l'apparition de cette Réalité Physique Universelle
- **une 1ère Section** concernant la mise en place du fonctionnement cosmique actuel,
- **une 2ème Section** concernant l'apparition, le développement et la présence – l'existence – passés, actuels et futurs de la Vie – c'est-à-dire : sa participation au fonctionnement Cosmique au cours du passé, du présent et de 'avenir de la Réalité Physique Universelle,
- **une 3ème Section** – pléthorique par le nombre et l'importance des annexes qu'elle nécessite – consacrée à l'expression locale – Terrienne – de la Vie Universelle et, surtout, à la singularité factorielle importante que Celle-ci y a insérée dans un but utilitaire, thérapeutique ou autre: l'Espèce Humaine et son dynamisme artificieux,
- **un paragraphe conclusif** – concernant l'Essai et laissant leur évidence aux autres développements potentiels sur ce sujet « démesuré ».

Annexes 0-0-1 et 0-0-2 p 99 et 132

.....

Préambule

L'apparition de la Réalité Physique Universelle

Cette évocation cosmologique, si l'on s'en tient aux apparences, ne possède qu'un rapport indirect avec le concept de « Vie » ; on le réduira, donc, à

● une synthèse succincte du résultat d'une exploitation difficultueuse de la documentation collective concernant les démarches scientifiques sur le sujet,

● une série d'observations sur les conditions très difficiles rencontrées par la Science dans l'exploration de cette partie de la cosmologie,

● observations dont le développement se fera en annexe, ***Rem :*** *Annexe 0-1 //* accompagné

** de suggestions marginales, sinon «originales»

** et les références des sources documentaires consultées ou, simplement, disponibles.

La démarche scientifique

Elle consiste à tenter d'élaborer un ensemble manipulable de concepts aussi proches que possible du contenu – inconnaissable – de la notion de « Début de l'Univers » en définissant une continuité dans cette proximité à l'aide de connaissances, hypothèses, et moyens pratiques actuels ***Rem :*** *à savoir : un ensemble de conséquences sans cause … //*.

Les modèles ainsi générés étant très nombreux, on a retenu celui qui rassemble la majorité des approbations spécialisées, compte tenu du niveau de cohérence entre ses composants et de sa compatibilité avec le savoir scientifique contemporain – modèle

désigné par le terme « Big Bang » ou «Modèle Standard de la Cosmologie».

Si l'on simplifie les explications, ce modèle comporte une étape initiale, « l'Inflation » à partir d'un Point Originel unique aboutissant à « l'Ere de Planck » ***Rem** : ainsi survenue dans des conditions inconnaissables malgré les nombreuses hypothèses spécialisées pour relier ce point sans origine à des concepts manipulables //* « Ere de Planck » caractérisée par une potentialité extrême dans les domaines de la Densité, de l'Homogénéité et de la Cohérence. Cet état – d'où on a exclu tout détail proposé par les physiciens - aurait subi un processus d'« Extension » - qui, tout en lui conservant sa correspondance avec l'Univers tout entier, ainsi que son homogénéité et sa cohérence – nonobstant quelques « petits écarts » dans celles-ci – va répartir sa densité potentielle ***Rem** : sa potentialité//* sur des niveaux d'actualisation compatibles avec les observations scientifiques.

L'« Ere de Planck » va générer – simultanément – par relation causale interactive entre les différentes spécificités produites au sein d'une homogénéité et d'une cohérence de base:

** non seulement les particules fondamentales ***Rem** : référencées à la Quantique//* quarks, gluons, bosons de Higg, électrons – agencés en protons, neutrons – les photons, vecteurs d'énergie, les neutrinos, etc.

** mais aussi : les « interactions Faible », « Forte » ***Rem** : ce qui conduit certains scientifiques à prévoir très tôt les 1ers éléments atomiques composites – « lourds » //* l'Electromagnétisme et la Gravitation – qui organiseront les précédents

** ainsi que les facteurs de réalité de toutes catégories : ondes, particules, vitesse, accélération, leurs limites, etc.

** en quelque sorte l'Espace et le Temps – avec la Matière et l'Energie – et les principes d'Entropie et de Néguentropie ...

Cette production primaire – désignée par «nucléosynthèse primordiale » - correspond aux atomes d'Hydrogène neutre puis, rapidement, aux 1ers rayons lumineux perceptibles ; ce qui va permettre de connaître l'âge de l'Univers – **13,8 Ga** – et celui du «Fond Diffus Cosmologique » dernière trace de ce début.

Les autres composants de la Réalité Universelle seront générés par les conséquences de cette situation de base – à savoir :

****** les éléments chimiques « lourds » produits par l'Interaction Forte à partir de l'Hydrogène sous l'effet de la Gravitation ***Rem** : cf. le Tableau Périodique des Eléments //*

****** les étoiles, les galaxies et amas de galaxies, les structures encore plus importantes détectées par les astronomes
***Rem** : annexe 0-1 //*

Ce Modèle Standard de la Cosmologie prévoit des étapes intermédiaires avant l'apparition des atomes d'Hydrogène neutre et de la Gravitation – avec un détail qui varie d'une version à l'autre, sinon selon les sources documentaires. Il comprend, également, parmi les problèmes rencontrés et solutionnés, celui des modalités de l'apparition des « structures » mentionnées ci-dessus, problème, également, évoqué en annexe.

On arrêtera, donc, ici cette évocation sommaire de la démarche scientifique.

Observations

L'exploration de la documentation collective a permis quelques observations « profanes» dont certaines seront développées en annexe ***Rem** : annexe 0-1 //*.

1) Les cosmologistes ont été amenés à décrire par une succession chronologique, la génération nécessairement simultanée – génération dont la concomitance était source de cohérence dans une sorte de « causalité transverse » - d'une grande partie de l'ensemble des éléments de la Réalité Physique actuelle – l'autre partie étant issue- dans une causalité «verticale» - des conséquences de cette génération homogène et cohérente « initiale ».

Si le résultat est une réussite culturelle, ses modalités montrent qu'une partie de la Réalité - 74% pour certains scientifiques ***Rem** : 95% pour d'autres//* - reste inconnaissable pour le niveau Sapiens de l'Espèce Humaine- nonobstant les nombreuses lacunes susceptibles, actuellement, d'être neutralisées.

2) Les Théoriciens s'accordent pour considérer que la Quantique n'est pas une description directe de la Réalité mais une formalisation de la relation de l'Etre Humain avec celle-ci. Il en résulte des limites internes aux descriptions cosmologiques employant les résultats de la Quantique de la même façon que les éléments qui, conceptuellement, n'en font pas partie – et cela malgré les théories élaborées pour les inclure ***Rem** : la Relativité, par exemple //*.

Ainsi, la spécificité logique, formalisée, de la relation existentielle élémentaire de l'Etre Humain – S-Sapiens – avec la Réalité impose ses limites dans son usage comme outil d'analyse vers l'immensité des éléments de réalité qui lui sont étrangers – logiquement étrangers – au niveau des concepts utilitaires existentiels dans la relation avec le contexte.

3) Cette 3ème observation concerne, dans le même ordre d'idées, la nécessité – explicitée en annexe ***Rem** : annexe 0-1 //* - d'exclure de la description des débuts de l'Univers toute utilisation

du concept d'Antimatière, tel qu'il a été formalisé utilitairement par la Quantique – et, cela malgré la participation efficace d'un concept d'Antimatière dans les descriptions du fonctionnement de la Réalité Matérielle ***Rem*** *: avec un questionnement latent : d'où vient l'énergie formant les particules d'antimatière et où va cette énergie après annihilation de la particule ? cf. les annexes //.*

4) Cette observation -rattachée utilitairement à la section « Préambule »- porte sur le concept de « connaissance » et sur sa cohérence dans une généralisation à la Réalité Physique toute entière. On renverra à l'annexe 0-1 pour l'exploration de son contenu, celui-ci étant, inévitablement, très « approximatif ».

Annexes 01-à 0-2 : p 133 et 141:

*****

Section 1
Installation du fonctionnement universel de la Réalité Physique

Préliminaires et plan

Cette partie traite de la mise en place logique des conditions de l'expression universelle de la Vie dans la Réalité Physique. Son contenu s'appuie sur des connaissances scientifiques - dont

**la diversité - le caractère presque disparate – au niveau des détails avérés des informations en provenance de 2 domaines et de 2 échelles différentes – l'Astronomie et la Physique microscopique et macroscopique,

** la tolérance pour les approximations utilitaires et les discontinuités logiques dans les descriptions

** et/ou la mouvance des hypothèses rationnelles qui en résulte

** ne sont pas toujours compatibles avec une synthèse cosmologique manipulable.

Le problème se pose, d'ailleurs, aux scientifiques eux-mêmes concernés par la Cosmologie, - obligés, parfois, d'utiliser des notions étrangères à leur domaine de compétence spécifique au détriment de la cohérence et de l'efficacité propres à la Spécialisation.

On a, donc, choisi une simplification drastique dans l'évocation des conditions de base sur lesquelles s'appuie, chronologiquement, la Logique du Vivant – en évitant soigneusement toute contradiction avec les résultats scientifiques quand ceux-ci sont incontournables ...

L'observation, source 1ère des connaissances, est difficile, tributaire de moyens techniques sophistiqués, situés à 2 échelles –

micro et macroscopique – dans l'expression de la Réalité , 2 échelles qu'il est difficile de concilier utilement, compte tenu de la complexité des objectifs et des significations recherchées ***Rem** : la logique de la « décohérence », par exemple//* La formulation des interrogations a, parfois, en Cosmologie, autant d'utilité que les réponses proposées.

On comprend mieux, alors, la nécessité de survoler logiquement ce dynamisme exploratoire – et subjectivement «attractif » ***Rem** : « sympathique » //* - pour réduire les risques, sans les éliminer vraiment, de s'appuyer sur des mouvances confortables, « berceuses logiques » ***Rem** : … //* propices à des dérapages non contrôlés ***Rem** … //*.

En bref, le traitement de cette partie des caractéristiques de la Réalité Physique devra être entièrement compatible avec la Logique Générale du Vivant, composant majeur du contenu de la Section 2 de cet Essai et qui, elle, est considérée comme totalement avérée – nonobstant les limites du chercheur-rédacteur, auteur de la description.

Le discours concernera, donc, le début rationnellement concevable de l'expression universelle de la Réalité Physique – à savoir : sans éléments et diversité impossibles à manipuler de façon cohérente, mais avec, néanmoins, une attention particulière à la jonction entre Matière et Energie ***Rem** : en attribuant à chacune un rôle équivalent – sachant que certaines estimations cosmologistes attribuent à la Matière **4%** des composants cosmiques, et le reste à divers types de « réalité » – cf.+ bas et les annexes … //*

On limitera cette 1ère Section, de façon académique, à la période à laquelle les scientifiques situent « l'apparition » de la Vie, c'est-à-dire lorsque l'Univers était âgé de **3** milliards d'années ***Rem** : 3 Ga //*.

Entre ces deux extrémités, l'évocation cheminera selon le plan suivant :

● Situation initiale et démarrage du fonctionnement cosmique

● Caractéristiques de son évolution

**les étoiles : principes fonctionnels et conséquences de ceux-ci,

** logique de la génération stellaire et conséquences

- les éléments chimiques - fabrication des éléments atomiques complexes

- l'évolution des caractéristiques générales du Cosmos résultant de l'interaction entre ces 2 groupes de facteurs ***Rem*** *: facteurs de même origine //*.

● Paragraphe transitionnel vers le contenu du la 2ème Section, mentionnant les composants habituellement rencontrés dans les descriptions de l'Univers.

1) Etat initial de la Réalité Physique

Dans la plus grande partie de ce paragraphe, on s'appuiera, dans une sorte d'« à priori », sur les approximations scientifiques dans l'évaluation des limites associées à la masse des étoiles.

Cet « état initial » est assimilé, dans cet Essai, à un milieu spatio-temporel régi par la Gravitation et où se trouve répartie, de façon globalement homogène mais avec des lacunes dans le détail de cette répartition ***Rem*** *: voir les annexes pour d'autres options dans cette évocation //*, la totalité des atomes d'Hydrogène neutre ***Rem*** *: à l'exclusion de tout autre élément //* qui représente la base matérielle de la Réalité Physique et qui va, du fait de ces détails dans son homogénéité, se trouver soumise à la force gravitationnelle.

Le résultat est cataclysmique -: « apocalyptique »,

● avec la génération foisonnante de monstrueux objets célestes, de grande masse initiale, perdant directement une partie de leur hydrogène constitutif, ce qui ne les empêchaient pas, au fil des

fusions nucléaires internes engendrées par réaction à la pression gravitationnelle,

● de créer – principalement à partir du Fer - la plus grande partie de la diversité des éléments chimiques complexes

● dans une succession quasi ininterrompue de supernovae, mettant fin à leur brève existence individuelle ***Rem** : la durée d'existence d'une étoile étant inversement proportionnelle à sa masse – cf. plus bas //* supernovae générant, outre une grande quantité d'atomes complexes, des « étoiles à neutrons » résiduelles voire, fréquemment, des « trous noirs ».

Compte tenu de l'enrichissement rapide du milieu en éléments chimiques complexes ne participant plus, directement , au mécanisme stellaire ***Rem** : indirectement en favorisant les puits gravitationnels, sources de nouvelles étoiles //* et qui vont fractionner les espaces propices à la génération d'étoiles, celles-ci vont diminuer en importance ***Rem** : en masse//* et leur durée d'existence active ***Rem** : inversement proportionnelle, par principe, à la masse – cf. plus haut et plus bas //* augmenter en conséquence, ce qui va permettre de former les 1ères galaxies – que les spécialistes datent du **1er Ga** de l'Univers. Celui-ci pourra commencer son évolution vers les conditions où est apparue la Vie ***Rem** : cf. en annexe une évocation de la complexité sous-jacente à ce simplisme utilitaire //*.

2) Les composants – facteurs et conséquences – du modèle d'évolution cosmique adopté dans cet Essai

2-1) Les étoiles

La documentation présente l'étoile comme un corp céleste qui, sous l'effet de la gravitation, transforme, par fusion nucléaire, les atomes de son hydrogène constitutif en atomes plus lourds d'Hélium, l'énergie dégagée équilibrant la pression gravitationnelle

et stabilisant le dynamisme de l'objet durant la plus grande partie de son existence active.

Lorsque sa réserve d'hydrogène est épuisée, l'étoile entre dans sa phase de dégénérescence. Sous l'effet de la gravitation, elle transforme, alors, par étapes successives - ***Rem** : dont la description spécialisée est complexe et peu homogène //* - les composants de ses précédentes productions en éléments chimiques plus complexes.

Selon sa masse initiale, l'étoile va subir l'un des 2 types de destin suivants :

● Lorsque cette masse est supérieure à **8** masses solaires , elle parvient à synthétiser le Fer, élément trop dur pour permettre une nouvelle fusion et la gravitation reprenant le dessus, fera imploser puis explose l'astre en supernova, éparpillant son contenu dans l'espace et fabriquant au cours de l'explosion – si l'on se réfère aux descriptions spécialisées partielles – des éléments situés après le Fer dans la Tableau Périodique des Eléments ***Rem** : 77 sur 103 ... //* ne laissant, au centre de la nébuleuse ainsi constituée, qu'une étoile à neutrons ou un trou noir ;

● Lorsque la masse initiale est inférieure, ou égale, à **8** masses solaires, l'étoile devient une géante rouge et, au fil d'un dynamisme complexe, lui aussi, aboutit à l'éjection de ses constituants – tous, théoriquement, plus simples que le Fer, dans une nébuleuse autour d'une naine blanche, son noyau voué à un lent refroidissement.

Dans les 2 cas, on constate une nébuleuse autour d'un résidu central.

On constate, également, qu'il y a eu éjection dans l'espace d'éléments complexes ne pouvant plus participer au fonctionnement interne d'une étoile, les différences se situant dans la quantité et la nature atomique de ces éléments. **La**

conséquence, dans les 2 cas, est d'accroître l'encombrement spatial.

Or la masse d'une étoile dépend de la quantité d'Hydrogène susceptible de s'agglomérer à un même endroit malgré la présence de ces éléments lourds qui ne peuvent plus participer au fonctionnement interne d'un astre mais seulement à augmenter la présence de la gravitation ***Rem :*** *puits gravitationnel //*

Les endroits où l'Espace sera suffisamment dépourvu d'éléments complexes pour permettre la génération d'une étoile seront, ainsi, de plus en plus restreints.

Si on ajoute, comme 2ème facteur, annexe, que la durée de fonctionnement de l'étoile est inversement proportionnelle à la masse de celle-ci ***Rem*** *: cf. plus haut et plus bas //* on obtient un des mécanismes sous-jacents à l'évolution du Cosmos, mécanisme simple mais rarement mentionné par les spécialistes : au fil du Temps – et de l'encombrement spatial - **la taille moyenne des étoiles diminue et leur durée d'existence moyenne augmente.**

2-2) Le Tableau Périodique des Eléments

La masse agit, également, sur la nature des éléments «fabriqués » : seul, si l'on s'appuie sur les descriptions complexes et peu homogènes fournies par, la documentation, les astres qui aboutissent aux supernovae, génèrent des éléments complexes qui, dans le Tableau Périodique des Eléments, ont un poids atomique supérieur ou égal à celui du Fer – soit 77 des 103 éléments de ce Tableau ***Rem*** *: en partie seulement, le reste ayant une origine mal définissable malgré les modèles sophistiqués proposés //*.

La composition physico-chimique de l'environnement spatial va, donc, dépendre de la proportion des étoiles vis-à-vis de la limite de **8** masses solaires, cette proportion étant soumise à un mécanisme incontournable. ***Rem*** *: voir plus bas les estimations*

scientifiques sur la composition actuelle de la Matière dans l'Univers//

2-3) Evolution

Le milieu cosmique va s'enrichir en éléments complexes avec

● 1ère conséquence : la diminution de la taille des étoiles dont une part de plus en plus grande va passer sous la barre de 8 masses solaires,

● la 2ème conséquence étant une augmentation, d'abord légère, de leur durée d'existence ***Rem** : les informations dans la documentation sur le sujet sont incertaines, les principes étant bien déterminés mais mal associables à une échelle stable de valeurs ... //* - mais aussi de l'importance de leur coexistence ***Rem** : génératrice de galaxies //*.

La proportion entre grosses et petites étoiles va s'inverser avec un écart qui ne fera que croître.

La densité du milieu spatial en éléments complexes continuant à augmenter, on verra apparaître les 1ères **étoiles naines** dont la masse est **inférieure à 3 Masses Solaires**.

On rappelle, aussi, que la matière dans la Réalité Physique s'agglomère, ***Rem** : tout en perdant de sa masse lors du rayonnement énergétique stellaire – un des facteurs potentiels de « l'expansion » de l'Univers //* de façon théoriquement irréversible, sous l'effet de la Gravitation – ce qui rend possibles des estimations rationalisées sur un âge maximum de l'Univers ***Rem** : « lorsque tout l'Hydrogène neutre sera consommé - cf. la Section 2 et les annexes //*.

Enfin, un second mécanisme, primordial, va révéler sa présence lorsque la durée d'existence des étoiles le permettra : une

prise en compte significative de **l'apparition - «automatique» - de planètes autour de ces étoiles et, surtout leur disposition vis à vis de celles-ci, les planètes telluriques étant – systématiquement - les plus proches, ce qui aura pour conséquence, systématique, elle-aussi, de favoriser la probabilité de leur coïncidence avec la «Zone Habitable » dont la température, autour de l'étoile, permet à l'eau de rester liquide, condition indispensable à la présence de la Vie** *Rem **:** voir en annexe la base logique de ce « second mécanisme », mécanisme structurant que l'on peut ériger en principe //*

Ainsi, la présence, toujours plus importante, d'éléments solides, accompagnant celle des petites étoiles stables et durables au sein des 1ères galaxies, va établir, avec l'existence de planètes telluriques, les conditions permettant l'apparition des processus vitaux ***Rem** : cf. les annexe concernée //*- que les scientifiques datent du **3ème Ga**. de l'Univers.

On indiquera, ici, quelques nombres significatifs, fournis par . la documentation, de cette évolution après **13,8 Ga** d'existence de l'Univers

- Etoiles de plus de 8 M ***Rem** : M = Masse Solaire //* : **4%** - entre 8 M et 3 M : **6 %**
- Etoiles « naines jaunes » - de **3 M à 0,8 M** : **10 %** - la durée d'existence atteignant 10 à 12 Ga à 1 M ***Rem** : Soleil //*
- Etoiles « naines oranges » et « naines rouges » **: 80%** des astres visibles – de **0,8 M à 0,08 M** – dont la durée des plus petites pourrait atteindre **plusieurs centaines de Ga**.

On ajoutera que, selon les estimations spécialisées,

a) la Matière ne représente que **4,6 %** des composants de l'Univers ***Rem** : cf. + haut //*

b) ces composants matériels étant principalement représentés par l'Hydrogène – 74%, l'Hélium - 24% ***Rem** : ce qui pose un problème*

quant à l'origine de cet élément // la plupart des autres éléments ***Rem** : 2% de la Matière //* étant d'autant moins abondants que leur rang dans le Tableau Périodique est élevé, ce qui mène à des questionnements que l'on ne traitera pas
dans cet Essai.

2-4) Situation au 3ème Ga

Au 3ème Ga, toutes les conditions favorables à la Vie sont réunies, avec une présence qui ne fait que croître : étoiles durables, associées, par principe, à des systèmes planétaires dont la structure suit un modèle favorable à l'apparition de la Vie, richesse du milieu cosmique en Hydrogène, Carbone, Azote, Oxygène

Annexes 1-1 à 1-8 : **détails sur la mise en place de cette situation au 3ème Ga ; p 142 et suiv.**

Section 2

Manifestation de la Vie dans le fonctionnement passé, présent et dans l'avenir prévisible de la Réalité Physique Universelle.

Préliminaires et plan

On peut, ici, présenter la Vie dans la seule acception **d'une spécificité appartenant entièrement à la Réalité Physique – matérielle et énergétique** – concept que l'on explorera dans une description des modalités de son application, en utilisant, pour ce faire, des éléments extraits de son expression locale et la rationalité de leur généralisation universelle.

Mais le caractère inévitable des conditions de l'apparition du Vivant fait de Celui-ci un facteur fonctionnel incontournable, donc, indispensable à l'équilibre de l'évolution – sans finalité ***Rem :*** *apparemment … cf. + bas //* – du Cosmos, un facteur dont on se demande à quelle nécessité physique il répond- avant de considérer le concept de Néguentropie***, Rem :*** *d'E. Schrödinger //,* en position équilibrante vis-à-vis de l'Entropie majoritaire dans le fonctionnement de la Réalité Physique – la Réalité Physique perceptible et concevable.

Ce questionnement restera sous-jacent à toute l'exploration qui va suivre de la manifestation passée, présente et à venir de la Vie dans le passé, le présent et l'avenir rationnellement prévisible de l'Univers ***Rem :*** *en restant conscient du caractère académique – sinon « simpliste » - de ce « dimensionnement démesuré » //.*

On commencera par formuler, ci-après, comme une sorte de guide, la structure générale de la manifestation de la Vie Universelle avant de passer plus bas, avec détails,

1) à un rappel de l'état raisonnablement imaginable de la Réalité Physique conditionnant l'apparition de la Vie u cours du 3ème Ga de l'Univers

2) puis à l'évocation elle-même des différents niveaux de la structure mentionnée – à savoir :

2-1) le niveau moléculaire – avec, en annexe, des suggestions pour descendre au niveau atomique – dans une démarche indispensable visant à situer les « racines » du Vivant dans la base microphysique, tant en ce qui concerne les atomes que ce qui se rapporte aux principes physiques qui régissent leur dynamisme. – avec pour conséquence de la singularité de ce niveau, une association – néguentropique – de la Matière et de l'Energie Libre
***Rem** : cf. + haut //*

2-2) le Processus Vital planétaire qui en résulte – avec une modalité majeure : l'Individualité - un Processus Vital qui mène, via une évolution finalisée, au fil d'individualisations de plus en plus complexes, à une Entité Planétaire et à son rapport existentiel avec le contexte cosmique

2-3) L'échelon supérieur de l'Energie Vivante Universelle

- dont l'une des fonctions est de favoriser la Vie chaque fois que possible – à savoir une extension à l'Univers des mécanismes internes aux processus locaux des niveaux inférieurs,
- l'autre étant de remplir le rôle de la Néguentropie dans le fonctionnement, majoritairement entropique, de l'Univers.

3) un discours qui s'établira, ensuite, sur l'efficience potentielle de la Vie dans l'Univers au passé, au présent et dans l'avenir prévisible de celui-ci – en tenant compte du caractère schématique – voire « mécanique » ou, même, « simpliste » - des raisonnements et notions utilisés et de l'importance de leurs développements potentiels

) et, enfin, la mention transitionnelle de la 3ème section de l'ouvrage : l'expression locale – Terrienne – du Vivant – comme un exemple d'application du modèle ci-dessus exposé ***Rem*** *: alors que, hors de tout formalisme, il en a été la référence originelle dans des conditions que leur cohérence rendait inévitables … //.*

1) Etat de la Réalité Physique conditionnant l'apparition de la Vie dans l'Univers

1-1) Conditions nécessaires

Elles sont simples :

- **a)** une étoile dont la durée d'existence est suffisamment longue pour que la Vie puisse y exprimer la 1ère partie de sa logique – à savoir : une étoile appartenant à la majeure partie de la catégorie des naines rouges et au **1/3** inférieur de celle des naines jaunes ***Rem*** *: le Soleil //*
- **b)** des planètes rocheuses dont l'une orbite, suffisamment longtemps, dans une zone de températures où l'eau reste liquide ***Rem*** *: « zone habitable » //*
- **c)** la présence, parmi les composants de la planète, de l'Eau , du Carbone, de l'Azote, de l'Oxygène et de l'Hydrogène – présence systématique pour ces éléments chimique et presque obligatoire pour les molécules d'eau – H2O.

1-2) Etat du Cosmos à 3 Ga

On produira un rappel de la description qui en a été faite à la section précédente, rappel que l'on assortira de détails indispensables aux raisonnements qui vont suivre et dont les valeurs chiffrées ont été obtenues par une synthèse rationnelle – et subjective - de données fournies par la documentation collective. On utilisera, par ailleurs, comme échantillon significatif, la situation

imaginable de la galaxie Voie Lactée - ***actuellement 300 milliards d'étoiles*** - il y a 11 Ga

► On a reconnu à la Section précédente que les étoiles et leur système planétaires obéissaient à un ensemble de principes issus d'une partie de la logique dynamique du Cosmos et dont l'application aboutissait

● à associer, obligatoirement, un système planétaire à chaque étoile, quelle que soit sa masse ***Rem :*** *nonobstant les péripéties circonstancielles pouvant masquer ce principe et, en particulier, le cas extrême de Géantes Bleues dont la durée est inférieure à la période nécessaire à l'accrétion d'une planète –* ***300 Ma*** *pour la Terre. //*

● système planétaire qui, tout en ayant une masse globale stabilisée autour d'une moyenne indépendante de la masse de l'étoile concernée

● sera structuré – toujours de la même façon – par un positionnement de toutes les planètes telluriques – toutes ***Rem :*** *avec quelques exceptions mineures tel le planétoïde « Pluton » dans le système solaire //* - dans la région la plus proche de l'étoile – accroissant, ainsi, systématiquement, la probabilité pour qu'elles coïncident avec la zone où la température permet à l'eau de rester liquide, condition obligatoire à l'apparition de la Vie – une zone qui, on le verra en annexe, possède un rapport particulier avec la Néguentropie du Vivant.

Le meilleur exemple, par sa banalité, est le système Solaire ***Rem :*** *voir les annexes à la Section 1//*

On peut attribuer, à la Voie Lactée, lorsqu'elle était « âgée» de 2 Ga, une population de **45** milliards d'étoiles ***Rem :*** *(300 x (3-1))/13,8 -//* que l'on répartit en catégories :

● celle des astres de plus de 8 M, à la vie brève, s'achevant en supernova, une population au renouvellement incessant et rapide mais de plus en plus clairsemée,

● celle des étoiles dont la masse est comprise entre 8 M et 1 M et l'existence inférieure à 10 milliards d'années, promises à devenir géantes rouges, une catégorie elle aussi constamment renouvelée mais plus lentement que dans la précédente,

● et, enfin, celle des astres dont la masse est inférieure ou égale à 1 M et la durée d'existence supérieure ou égale à 10 Ga.

Toutes ces étoiles ont un système planétaire ayant les caractéristiques décrites précédemment – sauf les plus massives et les plus éphémères et celles dont la génération a été marquée par des circonstances particulières. Leur différence principale, outre leur masse et leur particularité dans le domaine de l'énergie lumineuse, est leur durée d'existence – laquelle, au-dessus de une Masse Solaire ***Rem** : 1 M //,* est inférieure à 10 Ga.

On proposera, ainsi, que 75% du total des 45 G ***Rem** « G » pour « milliard » //* d'étoiles remplissent la première partie – structurelle – d'une compatibilité avec l'apparition de la Vie dans leur système – la 2ème partie étant la position de l'une des planètes telluriques dans la « zone habitable » où la température permet à l'eau de rester liquide ***Rem** : la durée de séjour étant un facteur secondaire et complexe – cf. les annexes à la Section 1 //* – avec une proportion que l'on fixera, arbitrairement, ici, à 10% - soit 3,4 milliards de planètes où la Vie est apparue à partir des 4 atomes de base – Carbone, Azote, Oxygène, Hydrogène – omniprésents dès cette époque. La dernière exigence est celle d'une durée d'existence suffisante pour que la Vie puisse s'exprimer totalement au niveau planétaire et l'on prendra comme référence le Système Solaire pour fixer ce minimum à 7 Ga correspondant à **1,5** M – à savoir la moitié inférieure des naines jaunes et toutes les naines oranges et rouges représentant pour l'époque ***Rem** : et pour un non scientifique //* 40%

de la population de la Voie Lactée – soit, au final : 45 G x 75% x 10% x 40 % = **1,35 milliards d'étoiles** où la Vie pourra exprimer la totalité de sa logique matérielle.

C'est considérable ; mais les aléas rencontrés par cette spécificité inexpérimentée ***Rem** : on verra plus bas pourquoi ce qualificatif est adéquat //* du Vivant sont multiples et l'on peut estimer à 50 %, voire 80%, le taux d'échecs de ces tentatives qui n'aboutiront pas à leur finalité , ce qui ramène le taux de réussites des « processus vitaux », terme désignant dans cet Essai, le concept « d'expression planétaire du Vivant » - datant de cette époque à 675 millions, voire, seulement à **270 millions**

2) Modèle de processus vital

Préliminaires

Dans le cadre théorique de l'Essai pour la Logique Cosmologique du Vivant, le Processus Vital est un processus logique – néguentropique – évolutif, progressant dans un dynamisme de complexification contrôlé par un principe d'Individualité, à savoir : un dynamisme de gestation vers la finalisation d'une Individualité - d'une Entité - Planétaire en relation existentielle avec le Cosmos.

Le Processus Vital est constitué de 2 parties interactives via les caractéristiques particulières des molécules organiques

a) le niveau énergétique, psychique, chargé des informations fournies par les molécules organiques et gestionnaire de la causalité du niveau inférieur

b) ce niveau inférieur, « l'expression matérielle du Vivant », basé sur l'individualité, la complexification néguentropique et l'adaptation aux aléas des conditions matérielles entropiques planétaires.

2-1) Les molécules organiques – 1er échelon de l'expression du Vivant

2-1-1) Origine et fonctionnement

Les molécules organiques obtiennent leur spécificité – la base de toutes leurs caractéristiques particulières – d'un ensemble de 4 atomes différents :

- le **Carbone** ***Rem*** *: « C » //* - 6 électrons en 2 couches – 2 et 4 – un noyau de 6 protons auxquels sont accolés en nombre variable selon les isotopes les plus stables, de 6 à 7 neutrons,

- l'**Azote** ***Rem*** *: N //* : 7 électrons, en 2 couches – 2 et 5 – un noyau de 7 protons auxquels sont accolés en nombre variable selon les isotopes les plus stables, de 7 à 8 neutrons,

- l'**Oxygène** ***Rem*** *: O //* : 8 électrons, en 2 couches – 2 et 6 – un noyau de 8 protons auxquels sont accolés en nombre variable selon les isotopes les plus stables, de 8 à 10 neutrons,
- l'**Hydrogène** ***Rem*** *: H //* composant fondamental de la Matière – 1 électron sur la 1ère couche et 1 proton auquel est parfois accolé de façon stable 1 neutron.

3 de ces atomes sont groupés dans le Tableau Périodique des Eléments aux rangs 6, 7 et 8, le 4ème étant, on l'a vu, l'élément fondamental de la Matière ***Rem*** *: on remarquera, «accessoirement », la proximité des 4 bases du Vivant avec les composants atomiques de l'Eau : H2O – cf. les annexes //*.

On trouvera dans les annexes des suggestions pour relier logiquement le niveau atomique et le niveau moléculaire organique.

● Les molécules organiques ont 2 nivaux d'expression reliés par une association « polypeptidique » : les Acides Aminés ***Rem*** *: 20 différents //* et les Protéines – lesquels forment le socle moléculaire organique de la Vie.

Ces Molécules Organiques ont des propriétés que l'on ne retrouve pas dans le reste de la Chimie : elles possèdent

- **a)** une structure en 3 dimensions – au lieu de 2 dimensions dans le reste de la Chimie,
- **b)** la possibilité de prendre une « quasi infinités » de configurations – complexes – différentes, chacune correspondant à une propriété précise – originale ou non,
- **c)** une rapidité dans l'élaboration de cette complexité que ne permettent pas – non plus – les principes de la Réalité Matérielle Entropique.

La 1ère partie de l'explication à cet ensemble original se trouve dans les caractéristiques de leur spécificité dynamique :

- Les molécules organiques obéissent à une logique Néguentropique - reconnue par la Science.
- Ce qui leur donne une indépendance certaine vis-à-vis de l'Entropie matérielle du reste de la Chimie.

Mais cela n'explique pas les caractères principaux de leur dynamisme spécifique :

- l'adaptation à une infinité de nécessités pour élaborer une infinité de réponses structurées
- et la vitesse d'élaboration indispensable à une efficience de cette complexité.

La réponse donnée dans cet Essai est la définition d'une **relation informative** – au sens le plus physique du terme – entre

- les molécules organiques , matériellement néguentropiques,
- et l'Energie Libre omniprésente autour de la Matière et qui leur sert de support fonctionnel

● avec formation autour de la Matière Vivante d'un niveau d'énergie-non soumis à la spatio-temporalité – chargé d'informations à polarité néguentropique – le Psychisme – milieu sans Temps ni Espace, donc : propice à la logique pure la plus complexe pour

coordonner l'organisation et l'évolution d'une matérialité néguentropique soumise – via une complexification de principe - aux aléas de l'adaptation aux conditions entropique planétaires.

2-1-2) Conséquence : les 2 niveaux du fonctionnement du Processus Vital

La conséquence, déjà évoquée, est l'établissement – dans la spécificité du Vivant lorsqu'elle est basée sur la matérialité – d'une relation opératoire

► entre un niveau physique d'énergie

► et un niveau physique de matière à savoir :

• le Processus Vital dont le dynamisme logique aboutira – immanquablement – à la formation des différents composants de la Vie Matérielle - à son principe :

• l'Individualité, et, via la Cellule ***Rem*** *:l'Individualité cellulaire //,*

• à tous les composants de base diversifiés par la complexification néguentropique adaptative de l'Evolution.

2-2) Mise en place du 1er type d'Individualité Vivante : la cellule biologique et ses composants

La documentation collective définit la cellule biologique comme « la plus petite unité vivante capable d'autonomie » et elle la décrit comme un espace de confinement délimité par une membrane protéinique et renfermant une solution aqueuse où se trouvent de nombreuses biomolécules qui assurent le fonctionnement interne – « métabolisme » - selon
2 voies principales :

● le « catabolisme » chargé des réactions de dégradation en éléments reconnaissables par le système et producteur d'énergie

● et l'« anabolisme », synthétiseur primaire des éléments complexes permettant le maintien du système par les réponses - adaptatives – aux nécessités de la survie et de la reproduction.

●●● La Cellule Vivante possède, dans tous ses exemplaires, quel que soit les caractéristiques particulières données par les circonstances rencontrées, des composants tel – outre la membrane et la solution aqueuse – des structures chromosomiques d'Acide Ribonucléique – A.R.N. – et d'Acide Désoxyribonucléique - A.D.N. – chargé de la reproduction et de la transmission des caractères;

●●● Le problème qui se pose, dans la continuité de cette évocation schématique, concerne l'absence de logique «mécanique » reliant une situation où, seules, les molécules organiques existent et la situation où elles sont organisées en structure fonctionnelle dont le modèle de base se retrouvera dans tous les types ultérieurs de cellule – à savoir : comment s'est formée la 1ère cellule et comment se sont généralisés – installés systématiquement – dans chacun de ses exemplaires contemporains et futurs, certains de ses composants ***Rem** : A.R.N. et A.D.N. //* apparus postérieurement à sa création première.

●●● Le problème a été relevé et traité de façon nécessairement approximative par la Science. Ici, on se contentera de rappeler l'étroite relation dynamique entre l'efficience spécifique des molécules organiques capables de générer une diversité fonctionnelle « quasi infinie » et la logique causale d'un niveau énergétique polarisé par le développement néguentropique et les réponses aux nécessités qu'il rencontre.

La cellule vivante – l'Individualité Monocellulaire – est une nécessité systémique dans le développement néguentropique de la Vie à son 1er niveau : le Processus Vital ; on peut, de même, attribuer un caractère fondamental aux quelques composants majeurs que l'on rencontre dans tous ses exemplaires : la gestion

interne à 2 voies complémentaires, et la structure majeure de la transmission des caractères et de la circulation internes des informations ***Rem** : voir les considérations des spécialistes sur le sujet //.*

Les essais primitifs ont, probablement, été nombreux ; mais l'éventuelle pluralité des réussites s'est homogénéisée dans la cohérence des réponses logiques aux même nécessités – menant à un même modèle pouvant avoir, malgré son caractère originel, des différences imposées par l'adaptation et compatibles avec la diversification néguentropique. La Logique Causale Psychique a agi presque directement- en s'imposant spécifiquement dans un contexte matériel entropique comme elle le fait, parfois, encore dans la suite d'un Processus Vital ***Rem** ; la question de la logique mécanique, compatible avec la notion de systématicité « principielle » de la création de la Cellule a été évoquée dans les sauvegardes de la démarche ELCV – mais aussi dans les recherches scientifiques, et cela, sans résultat probant //*

► La diversification évolutive – néguentropique - caractérisant le Processus Vital – et que le facteur « Individualité » permet de contrôler – qui s'établit à partir de cette base en fonction des conditions – planétaires – locales propices à la Vie, va regrouper - sous l'effet de la Logique Causale Vitale – les espèces cellulaires en différentes catégories – en « domaines » – dont l'une sera spécifiquement destinée à l'Individualité Multicellulaire.

2-3) 1ère insertion possible de la Vie dans la logique fonctionnelle de son support planétaire.

Elle se produit, éventuellement, lors de l'installation de l'Oxygène comme facteur métabolique de la Vie au niveau du Processus Vital.

Dans cet Essai, on considère comme obligatoire – par économie logique élémentaire – la participation de cet élément comme facteur majeur dans l'expression matérielle du Vivant – en raison de sa présence parmi les bases atomiques des molécules organiques et dans la molécule de l'Eau qui leur est indispensable.

L'Oxygène n'est pas forcément présent à l'état libre de manière significative dans les conditions matérielles initiales de la planète supportant le Processus Vital.

Les 2 voies métaboliques de la bio-cellule peuvent s'adapter, « circonstanciellement », à cette déficience en «Oxygène directement accessible » - tout en « prévoyant » obligatoirement – Logique Vitale oblige – une option minoritaire, «aérobie », donnant à l'Oxygène sa place prépondérante.

La majorité des cellules est, alors, « anaérobie » et rejette l'Oxygène comme déchet toxique. Celui-ci, à partir d'une carence initiale « à l'état libre », gazeux, et directement accessible », est, d'abord, fixé par le contexte minier, « métallique » jusqu'à saturation de celui-ci avant de se répandre dans le milieu marin et d'empoisonner la plus grande partie de ses producteurs ***Rem** : extinction massive //* avant de se diffuser dans l'atmosphère.

Pour des raisons évidentes, le phénomène est d'autant plus important que le milieu – marin – initial est caractérisé par l'absence d'Oxygène « libre » et par le caractère favorable des conditions à la prolifération des cellules « anaérobies » - et il va initier une augmentation significative de l'Oxygène parmi les facteurs et conditions du fonctionnement planétaire : oxydation, combustion.

Le phénomène peut, d'ailleurs, avoir une conséquence spécifique de grande envergure : le démarrage d'une glaciation très importante par diminution de l'effet de serre lorsque l'Oxygène se combine de façon suffisamment efficiente avec un ou plusieurs gaz atmosphériques qui assurent cet effet de serre ***Rem** : voir ci-dessous et les explications scientifiques détaillées en annexe//*.

Selon la polarité logique de cet Essai, cette participation au fonctionnement matériel planétaire est systématiquement possible et sa survenue ne dépend que du taux de présence initial de l'Oxygène indispensable à une efficacité maximale dans le déroulement du Processus Vital.

2-4) Le 2ème type d'individualité : la multicellularité

2-4-1) Logique de la formation de l'Individualité Multicellulaire

L'Individualité Multicellulaire ***Rem** : I-Mu //* représente

- non seulement une réponse logique à la tendance néguentropique de la Vie à la complexification – en transposant l'efficience de l'Individualité comme facteur de contrôle à une nouvelle échelle
- mais aussi cette transposition de de la Logique Evolutive à un nouveau degré de présence dans la Réalité, dans une progression de l'homogénéisation planétaire vers l'Individualité Finale – et, donc, la réponse à une nécessité,
- toutes deux – réponse et transposition - gérées par la Causalité Vitale du niveau énergétique.

Au niveau concret, matériel, la Multicellularité – individualisée – possède avantages et inconvénients et le rapport entre les deux doit donner un bénéfice stable. Les scientifiques et documentalistes ont énumérés ceux-ci et proposé, pour définir les principes du passage à l'I-Mu, un ensemble de théories auxquelles on ne souscrira pas car elles appartiennent
au seul niveau matériel.

Les tentatives vers la Multicellularité Individualisée sont nombreuses, dans tous les domaines monocellulaires –***Rem** : sur Terre : bactéries, archées, eucaryotes //* – avec des versions intermédiaires tel le commensalisme, le mutualisme, le communisme, le colonialisme, – mais, seul, le domaine où les

cellules sont les plus perfectionnées – jusqu'à être suffisamment perfectionnées - ici désigné par « Eucaryotes » – permet le passage à l'I-Mu – via l'endosymbiose, le sexe ***Rem** : la dualité sexuelle au niveau de l'I-Mu //* l'aérobie, ***Rem** : voir les annexes référencées au contenu détaillé des sauvegardes ELCV sur le sujet ainsi que la documentation collective //.*

2-4-2) Nécessité d'une organisation des Individualités Multicellulaires en règnes interdépendants via une chaîne alimentaire, la mobilité et la prédation

L'ensemble des individualités multicellulaires s'organise par un équilibre entre catégories - règnes ***Rem** : sur Terre : Végétal, Fungus, Animal //* interdépendants d'êtres vivants sur une base ancrée dans la matérialité entropique :

● Une des catégories – végétale – prolifère à partir de sels minéraux et d'énergie lumineuse – et d'eau ;
● l'autre se nourrit de la précédente – tout en étant obligée ... de s'abreuver ...

Si la 1ère, qui agit sur les conditions matérielles de son contexte – production d'Oxygène, fixation de Carbone, transformation des minéraux de surface, voire, même, effets climatiques très importants - peut être considérée rationnellement comme facteur de fonctionnement planétaire, on peut se demander à quoi servent les prédateurs – les « animaux » - si ce n'est à réguler la présence, parfois très importante, des « végétaux ».

Dans la polarité logique de cet Essai, on donnera, néanmoins, une importance primordiale au règne prédateur - «animal » - car il est le seul à porter une conscience, organe destiné à gérer la mobilité, - à savoir : un organe énergétique supporté par le psychisme gestionnaire de la Causalité Vitale dans l'expression matérielle du Vivant. Cette « conscience » est une source originale et

perfectionnée d'information pour cette Causalité Vitale. Le règne « animal » a, donc, une position privilégiée – plutôt que « dominante » - vis-à-vis de la base «végétale » indispensable. ***Rem** : on a évacué de ce schéma élémentaire d'autres règnes intermédiaires pouvant avoir une efficience considérable – tel les Fungi sur Terre//*.

2-4-3) Colonisation des terres émergées

Elle est progressive à partir des côtes basses et des lagunes où les « végétaux » multicellulaires ont de fréquents contacts avec le fond – ce qui favorise leur capacité à avoir des racines qui leur permet de s'accrocher en profitant de la variation du niveau des eaux. Quant aux « animaux », ils retournent se nourrir dans l'eau jusqu'à pouvoir exercer la prédation sur les « colons végétaux » et les autres « animaux » colonisateurs La colonisation ne peut être considérée comme définitive que lorsque la chaîne alimentaire complète s'est établie entre les seules individualités multicellulaires terrestres.

Quant à la colonisation des airs elle se fait via la sécheresse et les vents à partir de monocellulaires terrestres et d'animaux et végétaux de petites taille et légers, ces derniers pouvant, ensuite, grandir considérablement par adaptation aux circonstances aériennes et conditions du relief.

Les scientifiques signalent la présence possible d'Individualités Monocellulaires sur les terres émergées très tôt dans l'évolution de la Vie planétaire mais sans effet significatif. Ce qui amène à considérer un état de fait majeur : comme les individualités multicellulaires fonctionnent intérieurement – aux niveaux intra et extra-cellulaires – en symbiose avec nombre d'espèces monocellulaires appartenant à d'autres domaines que celui ayant permis la Multicellularité Individualisée, la « sortie des eaux », terme documentaliste, concerne, donc, l'ensemble du Monde Vivant local …

2-4-4) Les péripéties de la période I-Mu

Elles sont de 2 types – interactifs car le Processus Vital commence à solidariser l'ensemble des éléments dynamiques de la planète :

● Les péripéties « entropiques »

***** tel le volcanisme et la tectonique des plaques, ainsi que les phénomènes lents et de grande envergure sur les masses continentales ***Rem :*** *cycle de Wilson //*

***** Il y a, également, dans cette catégorie, les astéroïdes dont la mécanique céleste et la protection du « Niveau Universel de la Vie» ne permettent pas aux plus gros d'entrer en coïncidence avec la position de la planète concernée.

***** On peut ajouter, dans la catégorie des péripéties entropiques, les glaciations et autres phénomènes climatiques, pour lesquels les végétaux peuvent servir de cause première et de facteurs intermédiaires actifs.

***** Il y a, enfin, les accès de violence énergétiques cosmiques auxquels la Vie planétaire reste sensible malgré les protections naturelles.

● Les péripéties » néguentropiques »

***** Il s'agit, d'abord, des périples de l'évolution : diversification, améliorations, apparitions de nouvelles fonctions et/ou organes

Le règne « animal » se divise en lignées que la prédation rend concurrentes

Le règne « végétal » s'adapte à la diversité geo-climatique – à laquelle il participe toujours davantage.

***** Il y a, aussi, les évènements à caractère catastrophique, les extinctions simultanées d'espèces vivantes, de plus ou moins grandes envergure, causées par les péripéties entropiques ci-dessus évoquées, mais, également, par des déséquilibres passagers dans la

diversification: la Logique Evolutive n'exclut pas les exubérances et les tentatives nombreuses jusqu'à la stabilité fonctionnelle.

On a posé, dans cet Essai – en se basant, entre autres, sur la position générale des scientifiques spécialisés sur le sujet et sur la documentation collective – qu'une extinction ayant une cause appartenant à la Logique Evolutive a, toujours, une solution, quel que soit son envergure ***Rem** : logique référencée à la cohérence interne aux limites définissant la spécificité du Vivant //*

Dans ce modèle général, on s'abstiendra de considérer le nombre, variable, de règnes intermédiaires pouvant avoir une efficience spécifique importante. ***Rem** : cf. plus haut//*

Certains spécialistes suggèrent qu'à partir de domaines monocellulaires intermédiaires, il puisse se produire une divergence évolutive connexe à la multicellularité « eucaryote » ***Rem** : et source de complexification individualisée et d'homogénéisation générale si l'on se réfère à l'orientation de la logique de cet Essai //*

● Péripéties diverses

► Elles peuvent appartenir aux 2 catégories précédentes – à savoir : directement et/ou, indirectement à la néguentropie et favorables ou neutres.

Il s'agit des interventions intentionnelles d'origine cosmique – protectrices et/ou manipulatrices - insérant divers artifices dans le Processus Vital, à des fins utilitaires, thérapeutiques ou autres, bénéfiques pour la Vie Universelle mais, localement, non dangereuses et cela, à toutes les étapes de l'évolution de la Vie sur la planète ***Rem** : une «espèce humaine», par exemple ... //.*

2-5) Les niveaux suivants d'interaction individualisée

Après cette évocation, le modèle général d'un processus vital s'essouffle faute de pouvoir s'extraire de la documentation collective ***Rem** : cf. plus bas son application //.* On se basera, donc, succinctement, sur la simple logique issue des hypothèses propres à cet Essai : quel que soit les modalités de détail, le dynamisme évolutif va poursuivre l'homogénéisation et la mise en cohérence fonctionnelle - déjà évidentes – du processus vital : grands groupes individualisés geo-climatiquement, efficients complémentaires, dont les spécificités s'agglomèrent avant de fusionner jusqu'à une individualisation globale qui, au travers de péripéties intermédiaires, s'établit assez rapidement. On se trouve, alors, à une étape cruciale de l'Evolution Vitale locale.

2-6) L'individualisation finale

2-6-1) Logique du changement de dynamisme évolutif

Le passage du dynamisme évolutif à caractère de gestation ***Rem** : voir les composants néguentropiques de ce caractère //* à un dynamisme existentiel ***Rem** : voir les composants néguentropiques de ce caractère //* qui doit conserver une caractéristique d'évolution sur la seule base des changements nécessités par l'adaptation à un contexte immédiat « pauvre » en informations directement accessibles ... ce passage est difficile car le caractère évolutif de la gestation possède un dynamisme - évolutif - beaucoup plus important que celui du fonctionnement existentiel débutant ***Rem** : une logique élémentaire qui ne tient pas compte de la présence de la Vie Energétique Universelle qui s'est installée au fil de milliards d'années //*.

Il y a, donc, un surplus de psychisme que l'Entité Planétaire, nouvellement née, va évacuer par une émission importante dans des conditions qui vont varier depuis l'époque des 1ers processus

vitaux. On peut supposer que, dès cette époque, le Vie Planétaire gardait toujours, dans ses variations existentielles, un tonus suffisant pour d'autres émissions.

Il s'agit, là, de logique élémentaire, suffisante à décrire l'apparition e des 1eres entités planétaires ; la situation a beaucoup changé depuis.

2-6-2) La mise en équilibre de l'entité planétaire

L'entité planétaire nouvellement individualisée doit, alors, trouver un équilibre fonctionnel, une cohérence stable entre ses composants internes, entropiques et néguentropiques, avec ce qui lui reste de psychisme gestionnaire - un psychisme gestionnaire d'une causalité dont la logique est encore opératoirement incertaine.

Il y a, donc, des cahots, des lacunes, des extinctions plus ou moins « massives » - exigeant, parfois, un retour du caractère gestatoire évolutif au niveau du psychisme causal- jusqu'à l'établissement d'un équilibre dynamique permanent où l'Entité Planétaire se positionne existentiellement vis-à-vis de son contexte cosmique.

Cette description est élémentaire, applicable aux 1ers processus vitaux dont le contexte est essentiellement entropique – hormis les émissions psychiques restées, éventuellement, au voisinage de leur source – une description qui n'est que très partiellement correcte.

Le développement de la Vie dans l'Univers a donné à Celle-ci une présence comme facteur universel, que l'on peut considérer comme obligatoire dans, et autour de tous les processus où Elle est directement concernée, surtout quand cette présence est associée à des nécessités thérapeutiques et/ou utilitaires, dans le domaine de la Néguentropie.

La naissance de l'Entité Planétaire bénéficie, donc, désormais, de soins particuliers, autant au niveau interne qu'au niveau externe, celui des émissions psychiques.

Au niveau interne, le Processus Vital dans sa phase « gestatoire » ***Rem** : de gestation //* a, généralement, bénéficié d'interventions artificieuses – localement thérapeutiques et/ou utilitaires à des fins diverses en faveur de l'expression non localisée de la Vie Universelle ***Rem** : cf. le concept multiforme d'«ingénierie» //*.

Au niveau externe, cette intervention consistera à traiter les 1ères émissions de psychisme -émissions déjà formatées par les interventions artificieuses internes au Processus Vital mais qui comprennent certains éléments référencés à leur origine planétaires, éléments spécifiques locaux dont on les débarrassera car ils sont, de ce fait, un obstacle éventuel à la collectivisation universelle de l'émission énergétique.

2-6-3) Les émissions énergétiques

On les évoquera de façon presque informelle à partir des 2 concepts qui servent à les désigner :

2-6-3-a) L'énergie libre

On la considère comme un dynamisme potentiel – tout autant qu'une potentialité dynamique – insensible à un contexte entropique et dont la provenance est, actuellement, mal déterminée ***Rem** nonobstant les résultats obtenus par certains chercheurs et les suggestions figurant en annexe //*.

Il n'a pas été possible d'imaginer le détail des modalités de la structuration pérenne de l'Energie Libre par les processus vitaux, sauf à suggérer que, s'il est impossible d'actualiser entropiquement cette énergie ***Rem** : énergie « libre » //,* on peut suggérer qu' elle garde une trace de sa participation aux phénomènes et évènements

vitaux, **néguentropiques**, sous l'effet de la nature – structure et composition atomiques – et de la logique fonctionnelle - **néguentropique** - des molécules organiques auxquelles elle sert de support informatif dans l'expression d'une cohérence polarisée par la constructivIté, la causalité, l'évolution finalisée ***Rem** : cf. ci-dessous //*.

2-6-3-b) L'émission

Sa provenance est le niveau psychique du Processus Vital où elle a été actualisée néguentropiquement par la gestion psychique d'une causalité basée sur une complexification illimitée – hormis les conditions entropiques qui la canalisent évolutivement – complexification dont il est impossible de gérer les nécessités indéfiniment sans un fractionnement spatio-temporel– l'Individualité – en unités de complexité pouvant se manier de multiples façons les unes par rapport aux autres pour une complexification générale néguentropique ***Rem** : en concevant logiquement la nécessité de passer à des unités de complexification- les individualités - de plus e, plus importantes à partir des précédentes //*.

Cette origine comprend, également, la fonction de Conscience passant par une individualisation de l'énergie – psychique – pour répondre à une nécessité spatio-temporelle dynamique,- celle de gérer les péripéties ponctualisées de la Mobilité, au moyen du mécanisme de l'Intelligence associé aux fonctions de mémorisation et d'interprétation ***Rem** : cette conscience, réservée au règne « animal », se dissout lorsque l'individu porteur disparaît … sauf dans le cas de l'artifice humain possesseur d'une conscience seconde, laquelle génère des nodosités psychiques dans un milieu qui n'en comportait pas //*.

2-6-3-c) Le devenir de l'émission psychique.

Pour décrire le devenir de l'émission énergétique,

● il faut, donc, rattacher aux caractéristiques que l'on a attribuées à l'énergie libre – potentialité, dynamisme, neutralité vis-à-vis de l'Entropie ***Rem*** *: sans compter celles que l'on ne connait pas, notamment celles données par son origine et/ou celles qui la rend accessible aux molécules organiques – voir ,plus haut et en annexe, les suggestions à ce sujet //*.

● tout ce qui est essentiel dans le Processus Vital et compatible avec les caractéristiques de base énergétiques

● pour définir **la structuration permanente de l'Energie Vivante Universelle par les processus spatio-temporels néguentropiques planétaires - les Processus Vitaux**.

On attribuera, donc – très rudimentairement – à l'énergie libre - potentiel dynamique accessible à la néguentropie – la capacité à acquérir les polarités structurantes suivantes :

► la gestion des nécessités à caractère néguentropique

►ce qui l'amène à acquérir la capacité à manier la logique, à un niveau incommensurable, de la complexification continue

►en faisant intervenir l'individualité spatio-temporelle,

►ce qui l'amène à une extrême efficacité dans le domaine de l'Evolution Vitale

►au point de générer, via celle-ci des outils vivants, des artifices conscients élaborant des concepts étrangers à ses caractéristiques initiales et qu'elle pourra, ensuite, perfectionner et manier avec une extrême efficacité dans le domaine de la matérialité entropique ***Rem*** *: la capacité d'agir sur certaines parties du fonctionnement des étoiles – sur leur luminosité, par adjonction mineure d'élément chimiques complexes à la surface d'un astre, par exemple ; cf. plus bas le problème de la zone habitable Terrienne //*.

►Le concept d'« émission énergétique finale » n'est vraisemblable que pour les 1ers processus vitaux ; pour les suivants, la présence toujours plus importante de la Vie Universelle va réguler ce passage difficile dans des conditions exposées plus haut.

►L'échelon supérieur est représenté par les modalités de cette relation et leurs conséquences rationnellement prévisibles - à savoir : l'émission de champs énergétiques non individualisables extraits du psychisme gestionnaire de la Causalité Vitale planétaire et structurés par cette participation aux principes dynamiques néguentropiques ***Rem*** *: et qui perdent les informations référencées à la spécificité du processus vital originel //*

►►Un processus vital complet, finalisé dans une entité planétaire active, exsude, ainsi une Energie Vivante Universelle sans individualité, après l'avoir structurée néguentropiquement.

2-7) Présence et rôle de la Vie dans la Réalité Physique au cours du passé, du présent et de l'avenir de l'Univers

2-7-1) Hypothèses sur la présence de la Vie Universelle

** Certaines sont quasi avérées – la plupart des scientifiques admettent que la Vie existe sur d'autres planètes que la Terre,

** d'autres sont fermement proposées – imposées – dans cet Essai,

** d'autres, enfin, sont simplement suggérées pour répondre à l'obligation logique de traiter complètement le sujet de l'Essai – et peuvent, de ce fait, être manipulées de diverses façons à condition de laisser sa cohérence à leur ensemble, voire, même, en modifiant les bases de cette cohérence.

►Il reste que la Vie dans l'Univers appartient – entièrement – à la Réalité Physique et que, à ce titre, sa présence est – physiquement - polarisée dans 2 directions différentes :

a) compenser la carence de la Logique Entropique dans le fonctionnement de l'Univers ***Rem** : dont la gestion de l'encrassement de l'Espace par le fonctionnement stellaire //* – ce qui l'amène à utiliser la matérialité spatio-temporelle - à toutes les échelles

b) - et, pour ce faire, agir sur la Réalité du Vivant – à savoir : sur Elle-même – dans l'intérêt de Celle-ci et au renforcement des bases matérielles de la Néguentropie.

On reconnaît, aussi, que, parmi les difficultés à définir la Réalité de la Vie Universelle, il y a l'impossibilité de concevoir un mécanisme d'individuation dans un milieu sans référence physique directe à la spatio-temporalité – ce qui amène à accepter

● la réalité de champs d'énergie chargée, sinon d'informations, du moins de structures opératoires informatives ou autres mais non 'individualisés ***Rem** : à partir des émissions d'énergie structurée par les processus vitaux planétaires //*

● la réalité d'évènements ponctuels sans cause – ou causes – ponctuellement définissables mais provenant manifestement de Conditions Universelles – le plus souvent, tout aussi manifestement intentionnelles – en imaginant, dans certains cas, pour les besoins de la Logique, des entités individualisées temporaires – le mécanisme d'individuation faisant partie des outils acquis en provenance des fonctionnements des processus vitaux, individualités générées par la présence de nécessités spécifiques néguentropiques détectées par l'Energie Consciente Universelle – à son niveau d'efficience locale ...

On remarquera, aussi, que

● la Vie Universelle, à son niveau supérieur, peut être considérée comme un milieu – dynamique – qui appréhende – plutôt qu'elle ne les comprend – les nécessités dont la spécificité est compatible avec la sienne ;

● l'Energie Libre Vivante devient un milieu universel dont l'efficience ponctualisée se manifeste en fonction des nécessités spécifiques référencées au rôle de la Néguentropie dans le fonctionnement de l'Univers ***Rem*** *: voir plus haut les individualités temporaires non matérielles //*

● On peut aussi, concevoir, presque rationnellement, des processus

**** de fusion des émissions énergétiques avec le milieu universel Vivant

** menant à un renforcement de ce milieu

**** voire une extension de ce milieu Vivant selon sa densité, dans l'énergie libre et neutre

● d'autant que certains processus vitaux – de plus en plus nombreux – sont amenés à utiliser, pour leur fonctionnement énergétique une énergie déjà chargée en structures opératoires avec des conséquences dont on ne saurait vraiment indiquer les caractéristiques … sauf à imaginer :

**** les cahots dans les processus vitaux, légers, ou, même, une explication au « milliard ennuyeux », dans l'Evolution Vitale sur Terre, par exemple,

** mais aussi un véritable facteur de perfectionnement dans l'Evolution de la Vie Universelle, les psychismes locaux, générateur d'émissions énergétiques étant de plus en plus « perfectionnés » pour avoir bénéficié d'acquis d'autres processus locaux …

**** la communication d'éléments opératoires nouveaux par ondes homogénéisantes – bien que l'on puisse concevoir des différences de compétence dans la Vie Energétique Universelle selon le cadre temporel et spatial dans lequel Elle agit ***Rem*** *: actuellement, la Vie Universelle possède des capacités qu'Elle n'avait pas auparavant – ce qui expliquerait le Grand Bombardement Tardif Terrien et la mise en place de la Lune, il y a 4 Ga, par exemple et sous toute réserve //,*

**** à savoir : même, une densification comprenant des zones de densité et de compétences différentes, pas, toujours totalement

adéquates aux nécessités spatio-temporelles rencontrées – la densité de la cohérence fondamentale de la Vie Universelle n'étant pas totalement homogène dans son rapport avec les variations de la spatio-temporalité entropique ***Rem :*** *... //*

Ainsi, dans l'Energie Universelle Vivante, le fonctionnement se ferait par ondes – et non par ponctualités, celles-ci n'étant que le résultat éventuel de l'intersection – l'interaction – de plusieurs ondes différentes pour une ponctualisation « néguentropique » ***Rem*** *: voir les concepts de «subjectivité » fonctionnelle opposée à l'«objectivité » entropique, la notion de «concept », même, de « signification » issue d'un consensus réducteur dans le fonctionnement du Langage Humain, etc . //.*

2-7-2) Hypothèses sur la participation logique du Vivant au fonctionnement futur de l'Univers

Description logique du futur de l'Univers

Elle utilise les éléments qui servent à évoquer son passé et son présent, à savoir : une évolution de celui-ci, formatée, entre autres, par la logique entropique ;

► Les scientifiques ont évalué à **25%** de la quantité initiale d'Hydrogène neutre celle utilisée depuis **13,8 Ga** de façon définitive dans la formation des étoiles actuelles et passées, c'est-à-dire sans possibilité de réutilisation.

La première estimation qui en résulte est que l'Univers possède avenir limité à 13'8 Ga x (100-25)/25= **41,4 Ga** – approximativement **42 Ga** - estimation rudimentaire que les scientifiques semblent éviter soigneusement, de faire.

► Le 1er amendement à cette évaluation est que celle-ci, aussi fiable soit-elle, est basée sur des conditions locales, ce qui mène à déduire que, malgré la cohérence globale de l'Univers, la durée – élément spatio-temporel – de celui-ci peut varier d'un « endroit » à

l'autre ***Rem*** *: le Temps, aussi bien que l'Espace, étant, alors, exclus du concept de « cohérence //*.

► Le 2ème amendement à cette évaluation est que cette consommation n'a pas été constante, corollaire à la raréfaction des grosses étoiles consommatrices et polluantes et la multiplication des étoiles naines dont pratiquement aucune n'a encore, disparue ; et l'on supposera que l'Hydrogène ayant servi à les former est inclus dans les 25% consommés ; on peut estimer, subjectivement, que ce dynamisme correspond à une diminution de la consommation. D'autant que, les étoiles naines rouges constituant **80%** des astres visibles n'ont pas participé à la «pollution spatiale » et y participeront peu ou pas du tout, les modalités de leur fin d'existence pouvant être différentes des astres plus massifs ***Rem*** *; réactions nucléaires internes //*.

► Mais il existe un 3ème type d'amendement : cet encrassement du milieu spatial ***Rem*** *: avec l'inclusion possible d'éléments complexes dans la composition chimique de la surface des étoiles, inclusion susceptible de donner à celles-ci des caractéristiques impropres à la Vie et/ou de les déstabiliser. //* «encrassement » qui amène à la formation d'étoiles de plus en plus petites et, logiquement, à l'interruption de leur génération dans un mécanisme décrit plus haut – et cela, avant la consommation de la totalité de l'Hydrogène natif disponible au début de l'Univers: celui-ci cesse fonctionner sans avoir utilisé tout son potentiel.

► Il s'agit, là, de la conséquence du caractère incomplet de la logique Entropique dans la gestion d'un dynamisme global ; il lui faut un complément pour équilibrer cette gestion : la Logique Néguentropique – et la Vie qui assure la présence de celle-ci dans la Réalité Universelle.

► Le 4ème type d'amendement est, plutôt, une observation selon laquelle, quel que soit l'efficacité de l'Univers dans la consommation de son Hydrogène originel, la période finale de celui-

ci – tout en dépendant des effets à long terme de l'expansion et d'autres facteurs encore inconnus - sera peuplée durant des centaines de Ga, de petites et vieilles étoiles, faiblement lumineuses et de l'Energie Vivante omniprésente – que l'on va évoquer ci-dessous.

► Le rôle de la Vie dans l'Univers sera d'assurer – de manière efficiente – cette présence opératoire Néguentropique mais aussi, pour ce faire, d'entretenir et d'augmenter, de perfectionner sa propre présence. Son rôle est, donc, non d'empêcher la disparition de l'Univers, telle qu'elle a été rationnellement suggérée par la Science, mais de permettre à cette disparition de s'effectuer après actualisation de tout le potentiel existant au début.
► On peut essayer de définir les modalités de l'efficience de la Vie Universelle en la référençant à la nécessité « pratique » évoquée plus haut : une lutte contre l'encrassement, avec un maintien équilibré entre le nombre des grosses étoiles et celui des naines moins polluantes, plus durables et, on le suppose ici, propices pour la plupart ***Rem*** *: voir plus haut//* à supporter la génération de la Vie. ***Rem*** *: voir, aussi, la « Clôture de l'Essai » //.*

Quant aux conditions où la Vie intervient en sa propre faveur, elles ont été, sont, et seront, décrites tout au long de cet Essai.
► Finalement, pour interrompre ces digressions approximatives - tout en leur donnant la possibilité de se poursuivre indéfiniment - on proposera que le Vivant Universel est la réponse néguentropique à une nécessité générée par la cohérence de la Réalité Physique, une réponse à la carence de la logique entropique à assurer la totalité de cette « cohérence de la Réalité Physique ».

Mais il n'y aura pas de conclusion formellement académique sur ce sujet démesuré– si ce n'est le simple constat, difficile à admettre actuellement, que **l'Univers – dans les limites de sa connaissance par l'Humanité Terrienne Contemporaine - est entièrement voué à la l'existence de la Vie.**

Après la description, effectuée ci-dessous, d'un exemple de son expression locale sur Terre, on trouvera, néanmoins, un paragraphe conclusif un peu plus marqué que celui-ci, concernant l'Essai lui-même, «Essai pour une Logique Cosmologique du Vivant».

Annexes 2-1 , 2-2 et 2-3 p 154, 160 et 166

.....

Section 3
Expression locale de la Vie Universelle

Préliminaires plan

Cette section offre, d'abord, un soubassement à la synthèse formulée dans la section précédente sur la Vie dans l'Univers, via les sauvegardes de la « démarche ELCV » dont elle est le résultat essentiel.

Elle permet, aussi, une utilisation logique du contenu de toutes les annexes référencées à ces sauvegardes.

Elle donne, enfin, un exemple détaillé d'une grande partie d'un Processus Vital Planétaire – un modèle ancré dans sa réalisation malgré les nombreuses particularités de celle-ci.

Son plan, indexé chaque fois que possible, aux connaissances scientifiques, s'établit comme suit :

1 Les conditions du support matériel

1-1 Le système solaire

● L'environnement cosmique proche

● Le Soleil

● Le système planétaire

1-2 La planète Terre

● Structure actuelle

● Histoire et chronologie de la mise en place de cette structure

2 Le Processus Vital

2-1 Les étapes

2-2 La situation actuelle – l'artifice Humain

2-3 L'avenir prévisible

1) Les conditions du support matériel

11) L'environnement cosmique proche

111) Le système solaire

● Le processus vital local se situe sur la planète « Terre »

● appartenant au Système Solaire

● lui-même situé au milieu du bord interne du 2ème des 3 bras de la galaxie spirale barrée désignée sous le nom de « **Voie Lactée** », appartenant, quant à elle à un groupe de galaxies positionné dans l'échelle des structures universelles évoquées dans les annexes et le Préambule.

La Voie Lactée, dont le diamètre serait de **150000 à 180000** « année lumière », rassemble **300** milliards d'étoiles ***Rem** : entre 200 et 400 milliards selon les scientifiques //* et une quantité considérable de résidus accumulés lors des disparitions des innombrables grosses étoiles qui se sont succédées pendant près de 14 milliards d'années depuis le début de l'Univers : atomes complexes, étoiles à neutrons et trous noirs, naines blanches, etc. ***Rem** : cf. plus haut //*

112) Le Soleil

Le soleil est une étoile classée dans le 1er tiers de la catégorie des **« naines jaunes »** -**3M à 0,7 M** *Rem : M = «masse solaire» //* - ce qui lui donne une durée possible de vie active de **10 à 12 Ga** - la durée d'existence d'une étoile étant inversement proportionnelle à sa masse. L'Etoile Solaire est accompagnée d'un ensemble d'objets célestes gravitant autour d'elle – en un système dont elle représente **99,854 %** de la masse ***Rem** : d'où le caractère relativement «infime» de chaque planète, si grosse soit-elle, par rapport à l'Etoile //*

113) Le système planétaire solaire

On utilisera comme unité de mesure : la distance Terre-Soleil, « unité astronomique » - **AU** – choisie par les scientifiques – **mT** et **vT** désignant, dans cet Essai, la masse et le volume de la Terre.

Le système solaire est formé, par ordre d'éloignement

● de 4 planètes telluriques

** **Mercure** : petite planète de **0,06 mT** et **0,06 vT**, gravitant à **o,3 AU** de l'étoile, avec un dynamisme qualifié d'«excentrique»,

** **Vénus**, à **0,7 AU** du Soleil, aux masse **– 0,8 mT** - et volume – **0,95 vT** - comparables à ceux de la Terre, considérée comme **la plus chaude** du système solaire- ***Rem** : davantage que Mercure//*

** la **Terre** :1 mT et 1 vT à 1 AU du Soleil – nantie d'un gros satellite, la **Lune,** susceptible de faire l'objet de considérations détaillées ***Rem** : cf. les sauvegardes //*

** **Mars** : **0,1 mT** de masse et **0,15 vT** de volume, à une distance du Soleil **entre 1,4 AU et 1,7 AU**; Mars est accompagnée, probablement de façon temporaire, de 2 petits satellites

● d'une **ceinture d'astéroïdes** – située **entre 2 AU et 3,3 AU** de l'Etoile : elle comprend la plus grande partie des petits objets rocheux du système solaire, sans compter 3 planétoïdes et la planète naine Cérès ***Rem** :elle constitue l'option majoritaire pour l'origine de la Lune //*

● de 4 planètes géantes gazeuses

** **Jupite**r : **378 mT** pour **1321 vT**, située à **5,2 AU** du Soleil, la plus grande des planètes du système ; elle est entourée de plus de 80 satellites et de 3, ou plus, anneaux non discernables sans moyens techniques,

** **Saturne** : **95 mT** pour **763 vT**, gravitant à **9,5 AU** du Soleil ; elle est composée, elle aussi, d'Hydrogène et d'Hélium, possède plus de 82 satellites et **des anneaux** dont **7** discernables, les plus connus,

** **Uranus** : **14 mT** pour **63 vT**, à **19 AU** du Soleil – comme Jupiter et Saturne, elle est principalement composée d'Hydrogène et d'Hélium; elle possède, quant à elle, plus de 27 satellites, et plus de 13 anneaux indiscernables sans moyens techniques ;

** **Neptune** : **17 mT** pou **58 vT** ; elle gravite à **30 AU** du Soleil, possède 14 satellites principaux ; elle est composée d'Hydrogène, d'Hélium mais aussi de Méthane, d'Ammoniac ***Rem*** *: dont les molécules, donc, sont composées de plusieurs éléments différents//*; elle est, par ailleurs, considérée comme **l'endroit le plus froid** du système planétaire.

● de la **Ceinture de Kruiper** : il s'agit d'un anneau de blocs de gaz gelés et de roches, gravitant à une distance de **50 à 55 AU** de l'Etoile : outre le planétoïde **Pluton** et ses 5 satellites, elle comprend quelques gros objets disséminés dans cet espace considérable, ***Rem*** *:candidate temporaire à l'origine possible de la Lune //*

● du **Nuage de Oort** : ensemble sphérique de blocs de glace – Eau, Méthane, Ammoniac ***Rem*** *: soit des molécules composites – formées - d'éléments différents //* près de sa limite gravitationnelle du Soleil, à 1 ou 2 « année lumière » ***Rem*** *: 20000 AU à près de 100 000 AU //* et origine de la plupart des comètes – à savoir : **une sorte de sphère creuse entourant le système planétaire** et possédant, en désinence, un anneau interne, de même composition ***Rem*** *:voir dans les annexes la signification de leur présence //*.

● des **rayonnements** : le Système Solaire est, en outre, parcouru par différents types de rayonnements qui interagissent entre eux et avec les planètes et objets célestes de toutes catégories, présents dans le Système.

**** le Vent Solaire : il est constitué de particules ionisées – protons, électrons ***Rem*** *: séparés les uns des autres … //* émises par le Soleil et circulant jusqu'à des zones proches de la ceinture de Kruiper

**** le Vent Stellaire – ou « Rayonnement Cosmique » :il s'agit

- d'abord du même type d'émission mais en provenance des étoiles du cosmos proche
- mais aussi de rayonnements divers comme les rayons gamma, les neutrinos etc. provenant de sources beaucoup plus lointaines.

12) La planète Terre

121) Structure actuelle

La Terre est la plus grosse et la plus dense des planètes telluriques du Système Solaire ; elle gravite autour du Soleil à 1 AU ***Rem** : 8 mn 19 sec -lumière ... //* de distance sur une orbite légèrement elliptique en 365 jours et tourne sur elle-même en un jour – 24 H – ***Rem** : ... //* sur un axe incliné de **23 degrés** par rapport au plan de son orbite - ce qui lui permet d'avoir des saisons dans son climat, en alternance sur ses 2 hémisphères.

L'intérieur de toute planète tellurique est structuré en couches concentriques dont la densité et la température croissent avec la profondeur jusqu'à un noyau constitué de Fer ***Rem**: cf. documentation //*.

En ce qui concerne la Terre, celle-ci possède, donc :

** une **« écorce »**, une croûte terrestre : **35 km** sous les masses continentales contre **6 km** sous es profondeurs océaniques,

** un **manteau supérieur** de **635 km** interagissant avec la couche précédente

** un **manteau inférieur** de **2220 km**

** un **noyau de Fer visqueux**, en cours de lente cristallisation , de **2210 Km** – entre **4000° et 6000°**km de profondeur,

** un **noyau de Fer cristallisé** de **1221,5 km** de rayon ***Rem** : 2443 km de diamètre //. **Rem** : ce qui donnerait une idée de la vitesse de cristallisation si l'on pouvait tenir compte du fait que le noyau de Fer interne n'a pas toujours existé, comme, d'ailleurs, la stabilité de la*

*structure interne actuelle //. **Rem** : d'après certains sous-entendus scientifiques, il semble que cette cristallisation a un rapport avec le potentiel dynamique de la planète – son potentiel à évoluer //.*

La Terre possède un satellite naturel – la **Lune** – dont la masse est de **1,23%** et le volume de **2%** de la Planète et qui gravite, actuellement, autour de celle-ci en **29,5 jours** à une distance située **entre 357 000 km et 400 000 km**.

Par ailleurs, la Terre est entourée d'un **champ magnétique** généré par la rotation du noyau de fer et le déplacement d'énergie provoqué par la cristallisation de celui-ci – champ magnétique qui la protège du Vent solaire et autres rayons cosmiques.

La Terre possède une atmosphère dont la plus grande partie – 80% à 90% - est située en dessous de **16 km à** l'équateur et de **8 km** aux pôles ***Rem** : force centrifuge //*, une couche qui contient la presque totalité de la vapeur d'eau terrestre et où se déroulent la plus grande partie des phénomènes météorologiques. Au-dessus de cette base, s'étagent d'autres strates, de moins en moins denses, délimitées par des variations, positives ou négatives, de températures jusqu'à **une couche d'Ozone** située à 50 km et qui arrête une grande partie des rayons ultra-violets nocifs pour les êtres vivants.

Outre la vapeur d'eau, l'atmosphère terrestre est constituée de **78 %** d'Azote et de **21%** d'Oxygène ***Rem** : 2 des 4 éléments constitutifs des molécules organiques- le caractère « idéal » de ce mélange et l'importance de la quantité locale d'Azote laissant soupçonner une origine «artificieuse »récente complémentaire à celle de l'Espèce Humaine – cf. les annexes//* et de nombreux autres gaz dont certains à effet de serre.

L'écorce terrestre est soumise à 2 types de dynamisme :

a) les mouvements tectoniques des plaques rigides qui la morcellent et interagissent, finissant par s'enfoncer sous le Manteau et assurant la souplesse globale de celle-ci en contrepartie des

tremblements de terre et du volcanisme, renouvelant, ainsi une grande partie des matériaux de surface.
b) le déplacement, beaucoup plus lent, des continents selon un cycle ***Rem** : de 500 ma //* que l'on retrouvera dans la chronologie de l'évolution géophysique.

**** 71%** de la Planète est couverte d'eau : 4 océans, de nombreuses mers, une multitude de lacs et de cours d'eau – **91%** de ce liquide est salé.

****** Associée aux courants gazeux ***Rem** : vents //*, particules d'eau, poussières et phénomènes électro-magnétiques de l'atmosphère et sous l'effet de l'énergie en provenance du Soleil, - voire, même, en provenance des profondeurs de la Planète, via le volcanisme – cette « hydrosphère » est un composant essentiel du dynamisme climatique terrestre.

► Autre composant devenu essentiel de ce climat et, même, du fonctionnement général de la Planète : le **Processus Vital local** - surtout depuis le début récent de la manifestation artificieuse de l'Espèce Humaine.

122) Evolution géo-climatique

Le présent passage est un ensemble de schémas obtenu par l'exploitation d'extraits d'une excellente documentation collective – assortie de quelques positions logiquement spécifiques à cet Essai.

Cette évolution couvre **4,54 Ga**, précédée du processus d'accrétion de la planète de **300 Ma**. Les scientifiques ont délimité 4 « éons » dans sa chronologie

- ✓ L'**Hadéen** : du début jusqu'**- 4 Ga**
- ✓ L'**Archéen** : de **– 4 Ga** à **– 2,5 Ga**
- ✓ Le **Protérozoïque** : de **– 2,5 Ga** à **– 0,54 Ga**
- ✓ Le **Phanérozoïque** qui dure depuis **0,54 Ga**

122-1) l'Hadéen

On peut lui donner, comme contenu significatif :

● 1ère ébauche des masses continentales et de la tectonique des plaques,

● le début de la stratification de la structure planétaire : mince croûte rocheuse, manteau magmatique, genèse du noyau de fer

● l'apparition d'un océan primitif, issu majoritairement des matériaux internes, et d'une atmosphère

● un « Grand Bombardement Tardif » par des météores ***Rem** : - 4,1 Ga //* - et la mise en place de la Lune – selon une hypothèse appartenant à la spécificité logique de cet Essai

***Rem**: cf. les annexes //*.

122-2) L'Archéen

Cet éon, dans le domaine géo-climatique, est caractérisé par

● une compensation de la faiblesse relative de la lumière solaire par ***Rem** : voir les sous- jacences aux estimations des spécialistes //*

● la mise en place de la structure interne de la Planète,

● l'apparition des 1ers véritables continents compensée par un abaissement des fonds océaniques.

● le rayonnement des éléments radioactifs internes, très abondants,

● et une atmosphère à effet de serre ***Rem** : ce qui n'empêchera pas les glaciations de Pongola et Huronnienne - 1ères glaciations identifiées //*

● Par ailleurs, la Vie, apparue il y a **3,5 Ga**, commence à participer directement aux mécanismes géo-climatiques en produisant avec abondance des molécules d'Oxygène – O2 – et saturant, par oxydation les milieux ferreux marins – ce qui aura des conséquences majeures au début de l'éon suivant, non seulement sur l'Evolution Vitale, mais aussi dans les domaines du climat et de la géologie.

122-3) Le Protérozoïque

Cette période couvre presque la moitié de l'existence la Terre. Elle débute par

● la mise en place de l'Oxygène atmosphérique,

● engendrant une diminution drastique de l'effet de serre précédemment assuré par le Méthane

● et provoquant, en conséquence , une glaciation généralisée de **300** Ma ***Rem*** *: Huronnienne //*

● l'ensemble du processus ayant pour origine l'activité des êtres vivants mentionnée à la fin de l'Archéen

Le Protérozoïque, dans le domaine géo-climatique, comprend, également :

● outre une formalisation définitive de la structure interne de la Planète - décrite plus haut – et le début de la cristallisation du noyau ferreux ***Rem*** *: et d'éventuelles conséquences, sur les conditions de surface //*

● la croissance et la stabilisation en importance des masses continentales,

● le début du mouvement cyclique d'ensemble qui les anime depuis: rassemblement en un supercontinent et fracture en parties qui finissent par s'assembler à nouveau en une super-masse continentale destinée à se fractionner – tous les 500 Ma. ***Rem*** *: cycle de Wilson – cf. plus haut //*

● L'éon s'achèvera, géo-climatiquement, sur un 2ème épisode du cycle continental et sur une longue période de glaciations généralisées ***Rem*** *; glaciation Varanger //*.

122-4) Le Phanérozoïque

Eon le plus récent, en cours depuis **540 Ma,** sa limite a été référencée symboliquement à une datation provisoire de la 1ère trace fossilisée de ce qui était considéré, alors, comme le 1er organisme multicellulaire mobile ***Rem :*** *Trepnichus Pedum ... //–* animal, autonome, donc – limite conservée malgré la reconnaissante ultérieure que l'Individualité multicellulaire avait existé durant 40 ma à la fin du Protérozoïque ***Rem :*** *« Faune Ediacarienne » //*

Le Phanérozoïque est la période où le Processus Vital – sous toutes ses formes matérielles – c'est-à-dire en tant qu'expression locale de la Vie Universelle – s'est installé comme efficience spécifique parmi les facteurs essentiels du fonctionnement géo-climatique Terrestre.

Dans ce domaine, l'éon comprend :

● des mouvements continentaux avec le dernier épisode du cycle de **500** Ma qui les régie : rassemblement du supercontinent Pangée suivi de sa dislocation, avec la formation et la dérive des continents actuels vers un nouveau supercontinent,

● 2 glaciations majeures, dont l'une, il y a **360 Ma**, provoquée par l'importante présence de la Vie Végétale – ainsi qu'une série de glaciations de moindre niveau, les glaciations du Quaternaire, en cours actuellement, depuis **2,6 Ma**.

● et la participation spécifique du Vivant, non seulement à l'équilibre climatique avec les cycles du Carbone et de l'Eau, mais aussi, dans une moindre mesure , aux caractéristiques géologiques avec la formation de gisements de charbon et d'hydrocarbures et la génération de sols permettant l'accès mécanique aux sels minéraux.

►participation dont l'efficience a pris, récemment — d'une manière « foudroyante » ***Rem :*** *depuis moins de 200 ans //* une importance démesurée avec

** **l**e déplacement et la transformation d'importantes quantités de matière,

** la production d'éléments non recyclables, étrangers à la logique fonctionnelle planétaire,

** sans compter la pollution modificatrice de la composition atmosphérique et de l'effet de serre

** et une pollution par les éléments mentionnés ci-dessus de presque tous les volumes aquatiques de la Planète ; océans et mers, lacs et rivières, nappes phréatiques

** en conséquence des caractéristiques récentes de la manifestation de l'espèce animale artificieuse Humaine ***Rem** : voir la dernière sous-section de cette 3ème partie de l'Essai //*.

***

2) Le Processus Vital

Préliminaires et plan

Le modèle général de ce Processus Vital a été exposé dans la Section 2 de cet Essai.

On rappelle

** qu'il s'agit d'un processus logique – néguentropique – évolutif et progressant dans un dynamisme de complexification contrôlé par le principe d'Individualité vers la finalisation d'une Entité Planétaire en relation existentielle avec le Cosmos,

** que ce processus est constitué de 2 parties interactives via les caractéristiques particulières des molécules organiques,

- un milieu énergétique – psychique – chargé des informations fournies par ces molécules organiques et chargé de la causalité du niveau inférieur,

- ce niveau inférieur – l'expression matérielle du Vivant – basé, entre autres, sur l'Individualité et l'adaptation aux aléas des conditions matérielles planétaires.

● L'application du modèle au système Terre-Soleil comporte des particularités qui développent son caractère universel jusqu'à des conditions spécifiques plus ou moins fréquentes, celles des situations problématiques nécessitant une intervention extérieure.

En effet, le Soleil est une petite « naine jaune » dont la durée d'existence est aux limites de la compatibilité avec un processus vital utilitairement complet – ce qui a nécessité l'insertion dans sa Logique Evolutive, d'un artifice manipulateur et producteur de Logique Entropique - une espèce humaine ***Rem** : une « Chimère Humaine » ... //.*

On rappellera que l'exploration des connaissances collectives sur le Processus Vital Terrien – lors de la « démarche ELCV » - a mené à une conceptualisation logique au niveau universel et, finalement, dans cette version synthétisante, à une formulation de l'appartenance de la Vie et de la Néguentropie aux fondements – essentiels – de la Réalité Physique Universelle.

Le plan qui se dégage de ces indications sera, nécessairement, compatible avec le schéma logique de l'Essai. Mais la majeure partie de l'évocation, à laquelle il sert de structure, sera positionnée dans des annexes, multiples, référencées au contenu des sauvegardes ELCV, ainsi, bien entendu, qu'à la documentation sur les connaissances collectives, scientifiques ou non.

Application du modèle général à la planète Terre :

On se contentera de positionner les éléments de ce modèle général en tenant compte

** des problème rencontrés par le Processus Vital Terrien

** et, quand c'est possible, d'une chronologie indiquée dans la documentation.

●Apparition de la Vie sur Terre

● La Grande Oxydation – la 1ère extinction massive – intrication de la Vie dans le fonctionnement matériel planétaire – la glaciation Huronienne.

● Phylogénie monocellulaire – les Eucaryotes

● Le « Milliard Ennuyeux »

● Le passage à l'Individualité Multicellulaire – les 3 règnes – la chaîne alimentaire

● Colonisation des terres émergées - vue d'ensemble du Phanérozoïque -les 2 lignées animales principales

● L'éradication des dinosaures marins et terrestres - et la suprématie des mammifères

● **L'Espèce Humaine**

- **Définition schématique** complète
- **Détail 1** : évolution physiologique
- **Détail 2** : le niveau Sapiens – la Conscience Seconde – l'Ame
- **Détail 3** : la civilisation – la religion – autres aspects de la manifestation artificieuse humaine
- **Détail 4** : époque contemporaine et propositions pour un **futur logique**

● Logique du futur du Processus Vital Terrien

► **Rem** ; la Section 3 sera suivie

● du paragraphe conclusif de l'Essai

● et des annexes ; celles déjà écrites – liste, positions et contenus, avec références documentaires – et une mention des autres, beaucoup plus nombreuses, restant à écrire

...

2-1) Apparition de la Vie sur Terre

● Elle est attestée par des fossiles ***Rem*** *: stromatolithes //* datés de moins **3,4** Ga ***Rem*** *: et, si on prend en compte l'abondance d'une spécificité vivante et la découverte de son fossile, la Vie monocellulaire est apparue 100 Ma à 300 Ma plus tôt ; cf. d'autres considérations dans l'annexe concernée //*

● La Vie a, ensuite, évolué sous forme monocellulaire et on renverra au modèle général pour les problèmes de conception dans la logique de la génération des caractères fondamentaux . Mais, **1 Ga** plus tard, à l'étape de la Grande Oxydation, la «cellule» - la spécificité cellulaire fonctionnelle - a acquis ses caractéristiques de base : métabolisme structuré en catabolisme et anabolisme , A.D.N. et A.R.N. - et se divise en 2 catégories : - 2 domaines – les **Procaryotes** – bactéries – anaérobies majoritaires et aérobies minoritaires et, par ailleurs, les **Archées**, méthanogènes ***Rem*** *: strictement anaérobies //,* d'où seront issues les **Eucaryotes**, strictement aérobies, constituant un 3ème domaine.

2-2) La Grande Oxydation – la Glaciation Huronienne

● Le modèle présenté prioritairement dans la Documentation indique que l'ensemble des phénomènes a débuté lorsque les matériaux qui fixaient l'Oxygène rejeté comme déchet toxique par les bactéries anaérobies ont été saturés – ce qui a installé la propagation de l'Oxygène

****** dans le milieu marin – empoisonnant ses producteurs – au cours d'une 1ère extinction massive

****** et dans l'atmosphère, interagissant avec le Méthane – CH_4 - et le Gaz Carbonique -CO_2 - qui assuraient l'effet de serre, faisant drastiquement diminuer celui-ci et provoquant une glaciation généralisée – la Glaciation Huronienne – de moins **2,4 Ga** à moins **2,1 Ga** – avec 2 conséquences discernables : ***Rem*** *: les 1ers*

Eucaryotes, - cellules strictement aérobies – peuvent être datées de cette époque //

a) la formation d'une couche d'Ozone, bénéfique pour la biodiversité

b) le lessivage des terres émergées par la fonte des glaces qui va enrichir le milieu marin au profit de la Vie cellulaire.

● On a considéré, dans cet Essai, que les différentes formes de ce mécanisme – qui fait intervenir la Vie dans le fonctionnement entropique de la Planète - étaient « systématiquement potentielles» et indexées à la variation des conditions initiales ***Rem*** *: autrement dit : soit, au départ, l'Oxygène occupe une place prépondérante, dans le fonctionnement planétaire susceptible de concerner la Vie, soit ce mécanisme intervient pout la lui donner – l'Oxygène, étant l'une des 4 bases du Vivant. Se pose, également, la question de la compatibilité d'une glaciation majeure avec un milieu initialement très chaud – 40 à 50 degrés et une présence néguentropique – vitale – encore trop faible pour transformer une part suffisante de l'énergie reçue en mécanisme complexificateur aux dépends de la température – cf. les annexes//*

● Le modèle approximatif proposé dans la documentation – et adopté ici – présente, néanmoins, un autre passage logique difficile lorsqu'il s'agit de concevoir qu'un facteur en cours de paralysie par son propre fonctionnement, puisse avoir des conséquences aussi importantes qu'une glaciation généralisée. On verra, en annexe, des modèles plus complexes également proposées dans la documentation collective.

2-3) Phylogénie monocellulaire – les Eucaryotes

● On renverra au modèle général pour les problèmes logiques de la formation de la 1ère cellule et de la généralisation des caractères fondamentaux – la systématicité de leurs spécificités – au travers de la logique, de la diversification, de la complexification – contrôlée par l'Individualité – de l'Evolution.

● Ici, on se contentera de rappeler le résultat, évoqué un peu plus haut, d'une exploitation de la documentation collective sur la situation du Monde Vivant – monocellulaire – à la fin de la Glaciation Huronienne après la Grande Oxydation – il y a **2,1 Ga**.

Il existe, alors, depuis peu, les 3 domaines où se répartissent encore aujourd'hui les individualités monocellulaires

** les **Bactéries** : anaérobies et aérobies

** les **Archées** exclusivement méthanogènes et, généralement, « extrêmophiles » - ce qui permet de soupçonner qu'elles ont pu constituer le modèle cellulaire de base, , le 1er type de cellule élaboré en raison des températures extrêmes qui régnaient alors sur Terre lorsque la Vie y est apparue – en raison, aussi, d'une éventuelle prépondérance du Méthane sur la jeune Planète,

** les **Eucaryotes** – dans leurs 1ères formes – strictement aérobies – issues directement des Archées – et non des Bactéries - ce qui renforce l'évidence de leur caractère fondamental, si l'on tient compte de la suggestion évoquée plus haut à propos de la position des Archées dans l'évolution du Monde Vivant sur Terre ***Rem** : voir, à ce sujet les commentaires de certains des phylo-généticiens et documentalistes //*.

Si l'on s'en tient, prioritairement, à la seule logique utilitaire qui structure cet Essai, les Eucaryotes ont été - et sont encore – les seules, par leur complexité et leurs perfectionnements - paires de chromosomes, noyau, mitochondries, et plastes, reproduction sexuée potentielle, etc. – à pouvoir assurer le passage à l'Individualité Multicellulaire, à son fonctionnement organisé pérenne et à son évolution vers d'autres types de complexification – même si, pour cela elles ont bénéficié de l'aide indispensable des 2 autres domaines : Bactéries aérobies et anaérobies, Archées méthanogènes.

2-4) Le Milliard Ennuyeux

● Il s'agit d'une période s'étendant **de moins 1,8 Ga à moins 0,8 Ga** correspondant à une quasi suspension – apparente – de l'Evolution Vitale - une sorte de « distension » dans l'homogénéité logique de celle-ci - et dont les scientifiques ne parviennent pas à formuler une cause véritable, tout en soupçonnant une progression sous-jacente qui n'aurait pas laissé de fossiles.

● On peut, néanmoins, relativiser, cette immobilité apparente en considérant

** la situation au début de la période : bactéries et archées encore concernées par les suites de la Grande Oxydation, sinon par celles de la Glaciation Huronienne, alors que les eucaryotes n'avaient pas acquis certains de leurs perfectionnements majeurs

** la situation à la fin de la période dans les 3 domaines monocellulaires, à savoir un véritable foisonnement des tentatives vers l'Individualité Multicellulaire

** avec, à l'intérieur de la période, elle-même, chez les eucaryotes, l'apparition de la sexualité potentielle avec l'ajout de nombre d'autres de leurs perfectionnements.

● On conservera, cependant, son caractère de référence à l'appréciation de la majorité des scientifiques qui donnent au Milliard Ennuyeux la signification d'une anomalie dans l'Evolution – pour considérer qu'il est une défectuosité obérant le caractère utilitaire de la période de fonctionnement de l'Entité Planétaire finale, l'Evolution Vitale Terrienne ayant pris un retard de presque un quart de sa durée totale actuelle – à savoir : une défectuosité susceptible de justifier une intervention thérapeutique externe au Processus Vital local – Terrien.

... même si on peut suggérer, en accord avec certains sous-entendus scientifiques et documentalistes, que l'Evolution aurait « pris son élan » pour mieux franchir l'obstacle du passage à la l'Individualité Multicellulaire – avec, pour résultat,

- une réussite complète chez les Animaux – hormis l'éventuel petit « cahot », sans conséquence négative, de la Faune Ediacarienne ***Rem*** *: cf. plus haut //*

- une progression plus discrète mais tout aussi efficace chez les Végétaux et Champignons.

►Cette dernière position est la plus proche de l'hypothèse – « exotique » et, néanmoins, logique - formulée dans l'annexe concernant la « zone habitable » ***Rem*** *: 3-2 p 92 //* sur le rapport de cette période « incertaine » avec une intervention du Vivant Universel pour pallier aux difficultés du processus vital local à déployer une efficience initiale suffisante pour contrôler le Climat et la température sur Terre et les insérer dans des conditions – néguentropiquement dynamiques – associables à la présence d'une Evolution Vitale. Le « milliard ennuyeux » serait une réinsertion du caractère local de la cohérence logique évolutive afin de permettre au processus vital local de franchir l'étape de la mise en place de l'Individualité Multicellulaire. On peut associer à cette hypothèse la survenue de la glaciation généralisée « Varanger » – moins 700 Ma à moins 600 Ma, approximativement, - dont l'origine reste inconnue ***Rem*** *: malgré les suggestions scientifiques qui la rattachent exceptionnellement, à la fracture du supercontinent Rodinia //.*

2-5) Le passage à l'Individualité Multicellulaire – les 3 règnes – la chaîne alimentaire

● Dans le domaine des nécessités de l'Evolution Vitale, le passage à l'Individualité Multicellulaire était logiquement indispensable, destiné à permettre la gestion de la complexification indéfinie de l'Evolution -comme l'avait été, antérieurement, l'élaboration de l'Individualité Monocellulaire ***Rem*** *: cf. plus haut //*

● Seul, des 3 domaines monocellulaires, les « Eucaryotes », par leurs perfectionnements polarisés, - reproduction sexuée potentielle, aérobie stricte, etc. – pouvaient assurer cette

Individualité Multicellulaire, avec la participation stabilisatrice et, la plupart du temps, essentielle, surtout chez les animaux, des 2 autres domaines : Bactéries et Archées.

● Après nombre d'essais, les Eucaryotes sont – seul – parvenus à l'Individualité Multicellulaire ; ils y établissent la reproduction bisexué et l'aérobie stricte, et se répartissent en 3 règnes d'origines indépendantes :

** les **Végétaux** : plantes vertes, algues vertes, rouges, brunes

** les **Fungi**, champignons de toutes sortes, dont le caractère Multicellulaire est, parfois, instable,

** les **Animaux :** dont l'individualité est, généralement, la plus affirmée et qui paraissent occuper, dans la logique vitale des nécessités, une place centrale, et auxquels les scientifiques et documentalistes semblent s'être intéressés en priorité.

● Une organisation s'est établie, au fil du temps, entre 2 des règnes

** les **Végétaux**, photosynthétiques, se nourrissent de sels minéraux et d'énergie lumineuse, d'eau, produisant l'Oxygène atmosphérique essentiel dans la logique de l'Evolution Vitale ***Rem*** *: cf. plus haut //* et fixant le Carbone excédentaire pour croître, prospérer ***Rem*** *: le «puits de Carbone » //* et servir de nourriture ***Rem*** *: … //*

** et les **Animaux**, doués de mobilité autonome, consommateurs de matière organique, ce qui les amènent, pour la plupart, à être prédateurs végétariens ou carnivores – et les autres – les insectes, notamment, à participer, plus ou moins directement, à la vie végétale et animale … les Animaux dont on peut se demander, à ce stade de la description, quelle place ils peuvent occuper dans la logique des nécessités essentielles.

** Quant aux **Fungi** ***Rem*** *: champignons, mycètes, etc.//* – saprophytes, parasites, symbiotes – plus proches, phylogénétiquement des Animaux que des Végétaux, et auxquels il est arrivé pour certaines espèces, de perdre la multicellularité ***Rem*** *:*

cf. plus haut //, ils occupent avec beaucoup d'efficacité les interstices laissés vacants, participant, ainsi, à la stabilité générale.

● On se retrouve, donc, avec une double organisation - difficile à situer dans la logique d'une évolution finalisée :

1) Une structure climatique ***Rem** : s'ajoutant à d'autres de caractère entropique// **Rem** : géo-climatiques quand on tient compte de l'action du climat sur la géologie de surface via les glaciations //* assurée majoritairement par les Végétaux, les Animaux, consommateurs d'Oxygène, ne produisant que du Méthane et du Gaz Carbonique en faible quantité.

2) Une chaîne alimentaire où les Végétaux, non prédateurs, se nourrissent de sels minéraux et servent de nourriture à des animaux prédateurs végétariens, lesquels servent de nourriture à des animaux prédateurs carnivores lesquels peuvent servir de nourriture à d'autres carnivores ***Rem** : et à des saprophytes animaux ou fungi //*

***** Les Fungi se nourrissant, eux-aussi, de matière organique générée par la présence des 2 autres règnes.

● Dans cette description, on a, toujours, des difficultés à situer la nécessité de l'Animal. Au cours du Processus Vital, le Végétal semble pouvoir assurer la totalité de l'Evolution ; mais on remarque, néanmoins, que l'Animal est le plus compact, le plus homogène, le plus complexe dans le domaine de l'Individualité. Par ailleurs, il est mobile et son homogénéité individuelle va lui permettre de supporter la nécessité d'une Conscience, organe issu d'une individuation psychique destiné à gérer cette mobilité existentielle et source nouvelle d'informations pour la logique de la Causalité Vitale via un nouveau type de structuration utilitaire de l'Energie Psychique – de l'Energie Vitale ***Rem** : puis de l'Energie Vivante Universelle //*.

● Dans cette évocation de l'Individualité Multicellulaire, la Reproduction demande un paragraphe particulier.

Assurée durant des milliards d'années chez les Monocellulaires par simple division avec la transmission verticale des caractères par l'ADN ***Rem*** *: avec, occasionnellement, l'acquisition « horizontale » de nouveaux caractères par absorption de fragments d'ADN de cellules mortes présents dans le milieu marin //* la Reproduction devint sexuée chez la plupart des Eucaryotes quand la division a formé 2 parties possédant la moitié du matériel génétique chacune et, néanmoins, incompatibles entre elles, ce qui nécessite la fusion avec le produit partiel de la division d'un congénère sous réserve d'une compatibilité basée sur la complémentarité entre les 2 candidats à la formation d'un nouvel individu complet. Il y a, ainsi, un mélange de caractères secondaires, associé au maintien de la spécificité de l'espèce qui reste, donc, sensible aux nécessités de l'Evolution Vitale.

Chez certaines espèces monocellulaires – Eucaryotes – il peut exister jusqu'à 100, voire davantage, sexes différents. L'Individualité Multicellulaire a réduit – logiquement – ce nombre à 2 sexes ***Rem*** *: … complémentaires //*. Malgré nombre de variations concernant le caractère indispensable de la reproduction sexuée ***Rem*** *: mycètes, végétaux, animaux //* voire bisexuée ***Rem*** *: animaux, occasionnellement, végétaux//* la Reproduction dans la spécificité de l'Individualité Multicellulaire est sexuée, basée sur la dualité et la complémentarité.

2-6) La colonisation des terres émergées – vue d'ensemble du Phanérozoïque

2-6-1) Jusqu'à cette étape, la Vie était marine – Monocellulaire et Multicellulaire ***Rem*** *: dont l'évocation pour cette dernière, discrète pour les végétaux et les fungi, est très documentée pour les animaux //*

● L'installation de la Vie sur la terre ferme a débuté vers moins **500** Ma lorsque les Végétaux parviennent à une présence permanente hors de l'eau, aidés par les Fungi – symbioses et associations diverses – et commencent à s'adapter progressivement et de façon continue pour devenir des « plantes » véritablement terrestres.

● La sortie animale du milieu marin est beaucoup plus tardive, vers moins **430** Ma, entrecoupée d'échecs et d'extinctions massives au cours desquelles apparaissent la « tétrapodie » et nombre d'organes et de fonctions importantes - et, après celle des végétaux, la respiration aérienne.

● 2 organisations vont, alors, se mettre en place, à la surface des terres – que l'on a, déjà, évoquées, pour le milieu marin :

1) La 1ère, assurée par les Végétaux ***Rem** : et très bien documentée//,* est double :

- le circuit des gaz avec enrichissement de l'atmosphère en Oxygène et renforcement de la couche d'Ozone filtrant les rayons ultra-violets, diminution de la proportion de gaz carbonique ***Rem** : et celle de l'effet de serre, de façon épisodique //* par fixation du Carbone à l'état solide.

- la transformation des surfaces en roches désagrégées, en milieu où les sels minéraux seront directement accessibles et où pourront s'installer, avec l'humidité, les bactéries ayant accompagnée les plantes dans la colonisation puis les petits animaux ayant réussi à vivre hors de l'eau – en quelque sorte la terraformation , la transformation en « sol » des surfaces occupées par la Vie.

Les scientifiques spécialisés soutiennent que ce processus, notamment l'instauration de la respiration aérienne ***Rem** : végétale et animale //* et toute l'assise logique du Vivant Terrestre, est un phénomène majeur aussi important que la mise en place de toute la phylogénie animale actuelle au début du Phanérozoïque

2) La 2ème est l'installation sur terre de la chaîne alimentaire apparue en milieu marin avec l'Individualité Multicellulaire ***Rem :*** *on supposera, avec beaucoup d'approximation, que la Prédation, elle, est apparue avec les Eucaryotes - monocellulaires //*.

- - Les plantes fixées au sol se nourrissent de sels minéraux et, en quelque sorte, du carbone aérien qui leur permet de s'élaborer matériellement grâce à l'énergie lumineuse.
- – Les prédateurs animaux végétariens – mobiles – se nourrissent de plantes et servent de nourriture aux prédateurs – mobiles – carnivores, lesquels servent, occasionnellement de nourriture à d'autres prédateurs – animaux carnivores mobiles ***Rem :*** *... //*

Il y a, donc, organisation entre consommateurs végétaux de sels minéraux et consommateurs animaux de matière organique et qui dépendent des 1ers pour exister.

- – Les Fungi – mycètes, champignons, etc. - quant à eux, se nourrissent, aussi, de matière organique mais, non prédateurs, ils s'insinuent autour et entre les 2 parties allant, parfois, jusqu'à la symbiose - ou à une quasi prédation parasitaire.

Cette double organisation structure, désormais, le Processus Vital terrestre avec péripéties et perfectionnements adaptatifs où l'on peut remarquer, entre autres, plusieurs choses :

a) Il y a une véritable interaction entre la matière vivante – néguentropique – et la matière entropique dont les cycles planétaires sont régis par la logique thermodynamique – avec une cohérence globale perçue depuis longtemps par les spécialistes.

b) Les Végétaux occupent une place prépondérante dans l'ensemble des 2 organisations au point que l'on peut se risquer à se demander, à nouveau, quelle est la place – le rôle – des Animaux dans l'Evolution Vitale ***Rem :*** *au point que l'on pourrait l'imaginer uniquement Végétale ... et Mycète //*.

c) si ce n'est qu'au niveau élémentaire, ils régulent la prolifération végétale, produisent, outre du méthane, du gaz carbonique utile aux végétaux et, lorsque l'on élève le niveau logique évolutif, ils comblent la lacune produite dans l'homogénéité de l'Evolution par l'absence du facteur « mobilité » - tous types de conséquences dont peut se contenter un scientifique pour justifier l'existence du Règne Animal – son utilité.

d) Mais si on va plus loin ***Rem :*** *avec quelques-uns d'entre eux//* on remarque que la mobilité exige, pour sa gestion, une conscience. Dans cet Essai, on a posé que la Conscience était un organe supporté, via un système nerveux matériel, par le niveau énergétique – psychique – servant à la Causalité de l'Expression Matérielle de Vivant – organe individualisé par sa base matérielle et permettant de contrôler la mobilité : l'animal mobile comprend, interprète, ce qui l'entoure parce que sa conscience est formée, supportée, par le niveau énergétique causal qui organise le fonctionnement de son contexte. Toujours dans la ligne logique de cet Essai, la conscience animale permet au Psychisme – Vital – d'obtenir un type d'informations : le contrôle de la mobilité, un nouveau type de perception et d'interprétation de la Réalité Physique, ainsi que les nécessités d'une action individualisée utilitaire sur la Matière. D'autant que cette conscience, pouvant être gênante par son caractère individualisé, disparaît avec son porteur matériel. ***Rem*** *: Les théoriciens font, d'ailleurs, remarquer que la logique entropique – perception, interprétation, évaluation de la position existentielle, décision, action, résultat – ne suffit pas à expliquer rationnellement la rapidité du processus et son efficacité ; il faut, nécessairement, ajouter une connaissance – une pré-connaissance – des conditions futures dans lesquelles s'effectuera l'action à propos de laquelle l'animal prendra une décision. Le problème ne peut être résolu qu'se rappelant que la conscience qui préside à la connaissance et au mécanisme de l'Intelligence « vivante », appartient physiquement à un milieu régissant la*

*causalité du contexte entourant l'animal. **Rem 2** : voir la logique fonctionnelle des molécules organiques // On évitera, ici, les raisonnements possibles, à propos de la Conscience Seconde du Sapiens – cf. les sauvegardes //.*

e) On atteint, ici, en s'interrogeant sur la nécessité du Règne Animal, un niveau global dans la Logique Vitale, qui va, encore, s'affiner dans les parties conclusives de cette section : l'acquisition par l'Energie Vitale, d'informations concernant les modalités d'action sur la Matière Entropique ***Rem** : celles sur la Matière Néguentropique faisant partie de la base matérielle du Vivant //*

f) L'Animal fait, donc, partie des « nécessités « indispensables » de la Logique Vitale lorsque le dynamisme de Celle-ci est finalisé vers un objectif qui dépasse le niveau de l'utilisation de facteurs et conséquences basiques dans sa conceptualisation ***Rem** : l'autonomie originale //*

g) etc.

2-6-2) Le Phanérozoïque est l'expression de l'Individualité Multicellulaire et, comme on l'a vu, celle de la véritable participation au fonctionnement géo-climatique planétaire. On a vu, aussi, que l'Evolution de la Vie s'effectue selon 2 axes interactifs et parallèles :

a) celui des Végétaux et Fungi, et de quelques espèces monocellulaires

b) celui des Animaux avec l'aide essentielle de très nombreuse espèces monocellulaires : Bactéries et Archées.

On remarque, alors, une situation qui semble peu importante ***Rem** : pour les non-spécialistes //*

**** L'évolution des Végétaux se fait par perfectionnements qui ne répondent pas toujours à des nécessités immédiates et ne suppriment pas forcément les formes antérieures qui restent adaptées à leur environnement.

****** Celle des Animaux est beaucoup plus agitée, sensible aux variations géo-climatiques parfois rapides.
****** Il s'ensuit que les extinctions collectives groupées concernent, surtout, les Animaux – **4** des **5** extinctions massives et une proportion probablement équivalente des **60** moins importantes – et que la remise à niveau de ces extinctions animales n'aboutit pas forcement à un équilibre stable.

On achèvera cette évocation du Phanérozoïque en signalant que la biodiversité va, aussi, dépendre, désormais, de la dérive des continents suite au fractionnement de la Pangée – du moins jusqu'à l'apparition récente de la singularité factorielle Humaine.

2-7) Les 2 lignées animales principales

Le Règne Animal peut être séparé – utilitairement – en 2 parties concurrentes :

- les Dinosaures occupant de nombreuses niches écologiques matines et terrestres
- et le reste du monde animal : mammifères, dinosaures aviens, reptiles divers, insectes, etc. – à l'intérieur duquel il n'existe pas de concurrence de grande envergure.

****** Les Dinosaures sont apparus il y a **250** Ma, pour évoluer, ensuite, vers une suprématie du Monde Animal ;

****** alors que les Mammifères, quant à eux, apparaissent vers moins **220** Ma et conservent, durant leur évolution, une position relativement discrète.

2-8) L'éradication des Dinosaures non aviens

Il y a **65** Ma ***Rem : 80*** *Ma selon certaines sources //* les Dinosaures marins et terrestres ***Rem :*** *« non aviens », donc //* disparaissent rapidement au cours d'une extinction considérée comme massive ***Rem :*** *la 5ème du Phanérozoïque //* pour des

causes restées ignorées des scientifiques malgré les hypothèses utilitaires qu'ils ont été amenés à formuler.

Il faut, alors, s'intéresser à plusieurs considérations annexes pour donner une signification à l'évènement - et s'approcher de sa cause :

1) Il a -soigneusement, pourrait-on dire - évité les Dinosaures Aviens qui, on l'a vu, n'étaient en concurrence directe avec aucun autre composant du Règne Animal, ce qui préservait, ainsi, au maximum, la continuité de l'Evolution Vitale ***Rem** : les oiseaux //*.

2) Il a opéré une simplification dans une expression vivante où la complexification évolutive n'était pas toujours équilibrée ***Rem** : cf. plus haut //*.

3) Il a concerné autant les dinosaures marins que terrestres – évitant, ainsi, tout retour à l'existence terrestre,

4) à savoir qu'il a libéré un volume écologique très important pour les Mammifères concurrents directs des Dinosaures Non Aviens dans le domaine de l'Evolution Vitale.

Il s'en est suivi une véritable explosion radiative – diversifiante – de lignées Mammifères avec, pour résultat, l'apparition, parmi d'autres, de quadrumanes, où il sera possible d'installer, dans l'une de leurs espèces, une singularité à caractère artificieux, étrangère, qui en fera l'Espèce Humaine.

Sans cette éradication, facteur central de la diversification explosive des Mammifères, conséquemment à l'interdiction – radicale – pour les Dinosaures Non Aviens, d'occuper les niches écologiques terrestres, **l'Espèce Humaine n'existerait pas**.

2-9) ► L'Espèce Humaine

Evocation schématique

● L'Espèce Humaine

- est un artifice
- d'origine non Terrienne
- généré dans l'Evolution Vitale locale
- par l'insertion d'un facteur de Logique Entropique
- dans le dynamisme évolutif - à caractère Néguentropique
- d'une espèce Mammifère quadrumane – Primate
- qui a commencé à s'exprimer dans une région située à l'écart des variations climatiques majeures – au croisement entre l'équateur et le Grand Rift Africain.

Cette opération à but « thérapeutique » ***Rem** : et/ou « utilitaire » dans d'autres domaines //* a eu pour effet,

- outre une évolution « verticale » - l'acquisition des nouveaux caractères se faisant toujours dans la région d'origine ***Rem**: cf. les annexes et les sauvegardes ELCV //,*
- outre un ensemble très spécifique de particularités physiologiques : masse cérébrale proportionnellement la plus importante du Monde Animal, préhension perfectionnée, bipédie, capacité à apprendre à l'âge adulte, ménopause « féminine » et homogénéité dans le domaine de la Reproduction pour le niveau le plus récent ***Rem** : voir les annexes et les sauvegardes ELCV //*
- de permettre à la Conscience, déjà gestionnaire de la mobilité et de la relation - existentielle - avec le contexte, d'interpréter efficacement la cause et les conséquences d'un facteur logique entropique
- et d'instaurer, ainsi, une interaction adaptative dans l'évolution de la Conscience Humaine

** entre un développement néguentropique, subjectif, propre à la Logique Vitale locale

** et un développement - issu du précédent et auquel il contribue - des capacités entropiques, génératrices de nécessités entropiques – et de leurs solutions,
** à savoir: un dynamisme exponentiel susceptible, dans la situation actuelle, de chasser l'Espèce Humaine de son niveau Sapiens vers les prochains degrés de son Evolution.

Détail 1 : évolution physiologique

On se contentera, d'abord, de la description globale élaborée par les scientifiques, des niveaux d'évolution ayant permis l'acquisition des caractéristiques mentionnées plus haut :

● du début à l'Australopithèque, une période indéterminée, stabilisée, néanmoins, par quelques fossiles et les hypothèses spécialisées,

● puis la longue période Australopithèque durant laquelle est apparue la capacité à générer et manipuler l'artéfact végétal et, brièvement, sans résultat pérenne, l'utilisation de l'artefact rocheux,

● puis, assez brièvement, le niveau de l'Homo Habilis et le caractère avéré et définitif de l'utilisation de la roche façonnée,

● le niveau de l'Homo Erectus, dont le début est contemporain d'une partie du niveau précédent et qui possède une bipédie perfectionnée – ce qui lui a permis de sortir d'Afrique, accompagné des derniers Homo Habilis jusqu'en Asie Occidentale, puis de se répandre, de « s'éparpiller » ***Rem*** *:16 sous-espèces //* dans toute l'Asie et l'Europe durant une longue période – quasi stagnante ;

● ce qui explique le caractère un peu « précipité » de l'apparition du niveau suivant de l'Evolution: le Sapiens ***Rem*** *: cf. plus bas //*

● durant 300 000 ans, le Sapiens Néandertal en Asie Occidentale et en Europe, où il s'est éteint faute d'avoir un lien suffisant avec le point focal générateur Africain

● le « Sapiens Sapiens », sorti d'Afrique au cours de la dernière partie de la présence du Néandertal, porteur, comme celui-ci, d'une

Conscience Seconde génératrice de l'Ame, mais beaucoup plus perfectionné et qui, après avoir envahi toute la Planète, constitue la population Humaine contemporaine et la base des futures versions de l'Espèce.

► On peut faire 2 remarques, en marge de cette description :

● Le « buissonnement » ou expression d'un même niveau d'évolution en versions parallèles non concurrentes, sinon interactives – ce «buissonnement » qui avait éparpillé l'Australopithèque dans la majeure partie de l'Afrique et l'Homo Erectus dans les territoires d'Asie et d'Europe, ce buissonnement, homogène avec l'Homo Habilis, disparaît au niveau Sapiens, non seulement chez le Néandertal resté génétiquement homogène, avec une occupation territoriale relativement limitée, mais surtout chez le « « Sapiens Sapiens » où il est remplacé par la diversité adaptative ethnique associée à une compatibilité génétique totale dans un confinement planétaire à l'efficience de plus en plus spécifique ***Rem*** *: ... //*

● **Les « soubresauts » évolutifs**

** Déjà remarqués avec un 1er essai, dans le passage à l'Individualité Multicellulaire Animale, effectué via la Faune Ediacarienne précédant la mise en place réussie de toute la structure phylogénétique du Règne Animal,

** on les retrouve avec la capacité non pérenne à utiliser l'artefact rocheux chez une des versions Australopithèques bien avant l'Homo Habilis

** et avec le Sapiens Néandertal qui n'avait aucune possibilité logique d'être un facteur d'Evolution malgré ses caractéristiques Sapiens évidentes ***Rem*** *: qui le rendaient possesseur d'une homogénéité génétique, d'un volume cérébral plus important que celui du S-Sapiens , d'une Conscience Seconde et d'une âme, d'une Culture //,*

** en quelque sorte, une approximation dans la relation causale entre le Psychisme gestionnaire des nécessités logiques de

l'Evolution Vitale et son Expression Matérielle Vivante – à laquelle est soumis l'Artifice Humain malgré sa singularité ;

● ce qui permet de suggérer que ce genre de « cahot » se produisant dans l'urgence, il puisse se manifester à nouveau, prochainement, compte tenu de la situation - critique - actuelle nécessitant un nouveau type, basé sur l'Evolution physiologique, de relation existentielle Humaine avec la Réalité.

Détail 2 : le niveau Sapiens – la Conscience Seconde – l'Ame

● On a reconnu, aux péripéties de son apparition, sa nécessité dans l'Evolution Humaine et dans l'Evolution Vitale puisque la 1ère est celle d'un artifice utilitaire pour la 2ème.

Dans sa forme pérenne, comme facteur évolutif, le « Sapiens Sapiens » – désigné, désormais, comme seul Sapiens - est diversifié physiologiquement, ethniquement, au sein d'une homogénéité génétique totale, homogénéité diversifiée, renforcée par un confinement planétaire de plus en plus efficient – ce qui l'amène à agir – à réagir toujours davantage sur tous les composants de celui-ci ***Rem*** *: cf. plus bas //.*

● Le Sapiens est porteur d'un degré second de Conscience, lequel degré se caractérise par une distanciation opératoire vis-à-vis des nécessités de la mobilité et de la relation existentielle primaire gérés par le reste de la psychologie individuelle. De ce fait, la Conscience Seconde – C2 – est particulièrement apte à utiliser la Logique Entropique – rationnelle, objective – génératrice d'Artificialité ainsi que d'Abstraction sans utilité immédiate mais avec des conséquences considérables quand elle prend contact avec la Réalité Concrète.

● La C2 est, bien entendu, à l'origine de la Religion et de la Civilisation. Par ailleurs, sa « nuance» entropique et son caractère

distancié vis-à-vis de la gestion des nécessités élémentaires lui permet, après la disparition de son porteur, de subsister partiellement sous forme d'un résidu individualisé dont la pérennité n'est pas évaluable, au sein du Niveau Psychique d'où elle a émergé avant d'être « entropisée » ***Rem*** *: cf. les annexes et les sauvegardes //* - à savoir : l'Ame Humaine.

Depuis l'époque du Sapiens Néandertal, le niveau psychique gestionnaire de la Causalité Vitale, voué à la cohérence Néguentropique de l'Evolution de la Vie sur Terre, porte, et supporte, ainsi, toujours davantage de nodosités à composant entropique – d'où ses réactions dans le domaine de la Bizarrerie ***Rem*** *:une grande partie des « phénomènes Fortéens » //* malgré l'éventuel caractère utilitaire de cette source de gêne ***Rem*** *: voir l'annexe 3-2 sur l'Ame //*

Détail 3 : la Civilisation – la Religion

La schématisation s'accorde mal avec l'extrême complexité de ces 2 sujets. On renverra aux annexes et aux sauvegardes de la démarches ELCV – ainsi qu'aux travaux des chercheurs spécialisés - pour réduire l'envergure de cet inconvénient majeur.

● **La Civilisation**

Quand on accepte les impératifs d'une schématisation extrême, on peut débuter l'évocation de la Civilisation par un mécanisme élémentaire :

****** Lorsque les chasseurs-cueilleurs S-Sapiens – qui possédaient une conscience seconde – commencèrent à se sédentariser hors des grottes, ils ont ajouté à leur mode de subsistance habituel des pratiques agricoles et d'élevage, de plus en plus perfectionnées sur la base de connaissances, parfois profondes, acquises lors de leurs périodes de nomadisme précédentes. Le 1er « Isolat Existentiel » - agricole – vis à vis de la Nature s'est, ainsi, créé chez l'Etre Humain qui ne dépendait plus

totalement de Celle-ci - et, avec ce 1er Isolat, la 1ère référence stable à l'Etre Humain : les 1ères formes de vie collective organisée – « sociales » - les villages, le commerce – troc entre voisins ou entre villages via les 1ers marchands – l'artisanat utilitaire et ses 1ères fioritures artistiques – mais aussi la Famille, la notion de propriété territoriale - géographiquement, spatialement fixe – indispensable à la survie d'un groupe hiérarchisé solidairement, à savoir : des éléments de survie transmissibles entre générations. – Et puis les 1ers Sentiments issus de la permanence dans les relations psychologiques, et, au fil des adaptations physiologiques – ethniques ***Rem*** *:cf. plus haut //* - les connaissances collectives, 1ères traditions, pré-culturelles ...

L'Agriculture dépend de la fertilité des sols ; et, dans certaines régions, la production est devenue suffisante pour nourrir des individus qui n'y participaient pas – et qui se sont organisés en fonction de cette indépendance.

****** Le 2ème d'Isolat Existentiel vis-à-vis des Conditions Naturelles s'est, ainsi, élaboré, inévitablement référencé à l'Etre Humain – à savoir : la Civilisation. Cette sorte de confinement, en raison du distancement de la Conscience Seconde vis-à-vis de la gestion des nécessités naturelles, a favorisé le fonctionnement rationnel de celle-ci. Sont, ainsi, apparus

- **Les Cités, mais aussi, l'organisation collective sous la plupart des formes actuelles**, la plupart avec une administration centralisée – mais aussi celles, anciennes, utilisant la logique démocratique – et, sous l'effet des différences ethniques, une diversification menant à la formation de « pays », « nations », royaumes, empires ...
- **La coercition organisée**, interne pour maintenir l'ordre et contraindre, souvent, les paysans récalcitrants mais aussi externe avec **la guerre et le métier militaire**, **l'esclavage**
- **l'Administration** Centralisée de grande envergure,

- l'expression organisée de la Religion,
- **le Commerce**, allié à l'Exploration et à l'acquisition des connaissances
- **l'Ecriture** dans les relations commerciales et sociales – les lois – puis support pérenne dans la sauvegarde des connaissances et la diffusion d'œuvres personnalisées,
- **- l'Art** sous toutes ses formes : Architecture et Sculpture, Représentation Imagée – Peinture, Mosaïque, Tissage - la Danse, **la Musique** , celle-ci alliant logique et subjectivité et promise à un développement considérable,
- **les Sciences**, dont certaines sans utilité immédiate, mais aussi, au fil des inventions concrètes, la Technologie et le début véritable de l'Artificialité,

La Civilisation « native » ainsi « décrite » avec ses suites, s'est propagée, par l'exemple à des régions moins favorisées par la Nature, générant : Guerre, esclavage et coercition sous toutes ses formes ***Rem :*** *cf. plus haut //*.

► Une remarque élémentaire, néanmoins : toute la manifestation civilisée dépend, à un niveau vital, d'un « Isolat agricole » qui, lui - logiquement - ne dépend pas d'elle pour subsister, la solution à ce problème ayant été d'intégrer, autant que faire se peut, la spécificité agricole dans la logique fonctionnelle civilisée, pacifiquement ou par la coercition.

La Civilisation s'est propagée à la majeure partie des territoires occupés par la manifestation de l'Espèce Humaine, stabilisée par la relation entre la rationalité des Sciences utilitaires ou non ***Rem :*** *… //* et la subjectivité logique de la Religion.

Cette progression, qui distingue, déjà, 2 sources civilisées – l'Asie « Profonde » ***Rem :*** *Chine, Mongolie, etc.//* et l'Asie Occidentale, va se heurter à la singularité de la Civilisation Grecque génératrice de rationalité innovante dans de nombreux domaines et qui donnera à l'expression de la Civilisation en Occident un

caractère spécifique qui établira un véritable clivage entre la manifestation civilisée en Orient et celle Occidentale.

Cette dernière, dynamiquement structurée par la rationalité de la Conscience Seconde, après avoir relégué la religion monothéiste qui lui avait longtemps servi de soutien, va initier la base du Savoir Moderne et de ses conséquences artificialisantes – avant d'étendre sa spécificité au reste de la Civilisation Mondiale – au début de la période contemporaine.

● On traitera, par ailleurs, en annexe le cas, tout à fait particulier, de la Civilisation – native – Amérindienne
***Rem** : annexe 3-3 //*

● La Religion

On peut débuter, là aussi, l'évocation schématique de la Religion par celle d'un mécanisme élémentaire :

** lorsque la Conscience de l'Etre Humain, devenant Sapiens, a acquis un niveau second et a permis à son possesseur de savoir qu'il possédait une Ame,
** pour garder le contact existentiellement indispensable avec son contexte, ce porteur en a attribué une à tous les composants de celui-ci, particulièrement à ceux qu'il ne comprenait pas.

A partir de cette base Animiste élémentaire, essentielle ***Rem** : admise par nombre de spécialistes //* - la Religion et ses équivalents philosophiques Asiatiques, va apparaître avec la Civilisation pour combler, via des interprétations référencées à l'Etre Humain, les lacunes générées dans l'isolat existentiel civilisé par les conditions contextuelles naturelles étrangères à cette référence. Cette compensation a été nécessairement subjective, avec des adaptations à un milieu dont l'évolution est régie par la rationalité de la Conscience Seconde.

***Rem** : ce modèle est incomplet car il semble pouvoir exister un athéisme total chez les peuples primitifs - voire dans des organisations agricoles ayant précédé la Civilisation et ses compensations philosophiques en Extrême Orient //.*

On remarque, néanmoins, que la Religion, dans ses formes principales, a suivi une évolution distincte de ses adaptations aux variantes de la Civilisation – une évolution spécifique associée à l'efficacité de son efficience subjective sur un inconscient collectif dépassant la mentalité civilisée.

Une sorte de décantation va se produire entre

** l'ensemble des courants religieux orientaux – polythéisme, individualisme, équivalent philosophiques – via une tolérance et un syncrétisme qui les rend compatibles les uns vis-à-vis des autres ** et les monothéismes Occidentaux concurrents sinon rivaux.

Cette évolution spécifique va mener à l'époque contemporaine où la subjectivité religieuse se trouvera «repoussée » dans la partie Orientale et Africaine de la Civilisation avant de se confronter, récemment, - le plus souvent pacifiquement mais avec des épisodes très violents – à l'artificialité existentielle de la partie Occidentale .

Actuellement les principaux courants religieux – ou équivalents – sur Terre s'énumèrent ainsi :

● Le Bouddhisme – ou l'évolution individuelle purificatrice – très codifié – et ses nombreuses variantes ;

● Le **Confucianisme** : équivalent philosophique Chinois qui structure moralement le contexte de l'individu ;

● Le **Taoïsme**, autre équivalent philosophique Chinois, prônant l'expression de la Réalité selon 2 modalités complémentaires ;

● L'**Hindouisme**, polythéisme Hindou foisonnant autour de l'application, souvent très stricte de grand textes sacrés ; l'Hindouisme prévoit un renouvellement périodique de toute

l'Univers et conçoit la présence d'une conscience immanente à la totalité de la Réalité ;

● Le **Judaïsme** : 1er monothéisme « occidental » et source des 2 autres ; sa base strictement ethnique, lui donne, actuellement, une présence limitée, limite partiellement compensée par un dynamisme psychologique indéniable ;

● Le **Christianisme**, désinence cosmopolite du précédent – et qui, ayant évolué historiquement avec la civilisation gréco-romaine, se trouve psychologiquement intriquée dans sa rationalité aux dépends de sa cohérence subjective ; on a proposé dans la démarche ELCV, que cette carence est l'un des facteurs de l'apparition de l'Islam et de sa subjectivité fonctionnelle «orientale ». Le christianisme est, avec ses nombreuses variantes, la religion actuellement la plus représentée.

● L'**Islam**, religion la plus récente, dont la démarche, cosmopolite, est, néanmoins, parallèle à celle du Judaïsme au niveau des croyances et compatible, au niveau des textes, avec les 2 autres monothéismes « occidentaux ». En seconde position, quant à sa représentation mondiale, elle est très dynamique, au point d'avoir une spécificité active dans les évènements politiques, tout en ayant, pâr ailleurs, une démarche « érosive » dans ses contacts avec l'objectivité occidentale ...

Rem *:,pour justifier le caractère raisonnable de la coexistence pacifique des courants monothéistes interprétant différemment une même Réalité, on observera que l'essentiel de la Religion est le rapport direct – individuel - de la Divinité avec le Croyant , la « Foi » ; le reste, n'est que circonstances régies par le logique de l'adaptation aux nécessités secondaires //*

Détail 4 : l'Epoque Contemporaine
– propositions pour une logique du futur de l'Espèce Humaine

● l'Epoque Contemporaine

L'Epoque Contemporaine débute, il y a un peu plus de 200 ans avec l'apparition des usines, du travail collectif efficacement organisé - « à la chaîne », etc. ***Rem****, cf. l'excellente documentation collective détaillant le sujet //* - avec, pour conséquences,

**** outre une perte d'initiative subjectivement essentielle, dans la démarche existentielle des individus concernés, de plus en plus nombreux,

** la production de masse : objets utilitaires qui facilitent l'existence courante – jusqu' à un point où l'artificiel se banalise- mais aussi d'objets moins utiles nécessitant, par ailleurs, une promotion accessoire, avec pour conséquences :

* l'apparition de la « publicité », laquelle va s'installer, au fil du temps dans tous les moyens de communication au point de prendre la stabilité d'un quasi composant de celles-ci, malgré les déformations majeures – parasitaires - qu'il y provoque,

* mais aussi une pollution toujours plus importante et dangereuse, une partie des produits étant générée, le progrès aidant, dans des matériaux que la technologie a rendus résistants et non bio-recyclables

* ainsi que l'installation,

- avec une logique partiellement détachée de l'utilitaire,
- d'une puissance commerciale prenant souvent le pas sur le pouvoir administratif
- accompagnée d'un secteur financier quasi indépendant, lui-aussi nouvellement apparu et tout puissant, pesant sur la stabilité du précédent de façon parfois catastrophique.

Le début de la 2ème partie de la période supportera

- 2 guerres mondiales et plusieurs conflits de grande envergure,
- ainsi qu'une époque, très dangereuse, d'hostilité entre pays occidentaux économiquement « libéralistes » et un «bloc » de pays ayant adopté une philosophie socialiste
- et la propagation de cette philosophie à plusieurs pays d'Asie – dont la Chine
- la libération – la « décolonisation » - de nombreuses régions d'Afrique et d'Asie – l'Inde - occupés par les Occidentaux et la formation de nombreuses nouvelles nations qui adopteront, toutes, le fonctionnement démocratique – décolonisation au terme de laquelle, l'Afrique sera entièrement partagée en pays indépendants.

Connaissances

Elles se développent exponentiellement dans tous les domaines compatibles avec la technologie, y compris dans les sciences de la Nature ;

2 théories fondamentales voient le jour : la Quantique et la Relativité, la 1ère ayant permis l'utilisation de la lumière cohérente et la 2ème ayant permis celle de l'énergie nucléaire ***Rem** : entre autres choses //*.

Mais un 3ème domaine apparaît: la Spécificité Informaticienne, domaine autant matériel que logiciel et **que, dans l'orientation de cet Essai, on considère tout autant comme un exemple – un « reflet » - qu'une conséquence artificialisée des 2 parties du fonctionnement d'un processus vital**. *Rem : l'Etre Humain est une « chimère » dont la base est « néguentropique » et la singularité entropique //.* L'Informatique va imposer ses exigences dans presque tous les mécanismes utilisés par l'e-h ***Rem** : l'«être humain» //* et devenir, ainsi, un composant fondamental de l'Artificialisation généralisée. – elle-même facteur majeur de l'Evolution Vitale dans sa période contemporaine par le biais de

l'Artifice Humain ***Rem*** *: ce dont la Spécificité Informaticienne - les « informaticiens » qui la représentent le plus - semble tout à fait «consciente » ... //*

● ● On renverra aux annexes et aux sauvegardes ELCV pour les autres parties de la Culture : Philosophie, Littérature, Arts, en notant, néanmoins, 2 choses

● la Musique « occidentale – indexée rigoureusement à l'échelle des sons - possède une efficacité subjective extrême du fait de sa compatibilité avec la rationalité occidentale, au point d'avoir pu générer, dans des conditions adéquates, un véritable «inconscient collectif» durant plusieurs dizaines d'années.

● le rapport des Arts avec l'Etre Humain va s'amenuiser considérablement via l'utilisation de l'Intelligence Artificielle ***Rem*** *: cf. plus bas //*

Prise de conscience de la dépendance de l'« Être Humain »/ vis-à-vis de la Nature

Cette prise de conscience trouve ses prémices au début de l'Ere Contemporaine et se développe, d'abord, sous une forme compatible avec l'isolat existentiel civilisé : la «protection de la Nature», avec la reconnaissance de plus en plus affirmée d'une solidarité Humaine avec Celle-ci. Les scientifiques vont, alors, démontrer la cohérence globale, planétaire, de l'Evolution Vitale, et mettre en évidence les effets « négatifs » des activités humaines sur celle-ci.

● ● L'Epoque contemporaine est la période où l'Humain commence à exercer son rôle d'«artifice utilitaire»; l'Espèce Humaine – civilisée – est, désormais présente dans la plus grande partie des domaines Végétal et Animal, au point d'être quasiment devenue, pour nombre d'espèces, une référence existentielle – adaptative - la référence opératoire à l'être humain débordant, ainsi, les limites humaines de la civilisation.

►Cette omniprésence est, cependant, artificielle, plus proche de la colonisation que d'un véritable partenariat, malgré les efforts des explorateurs-colonisateurs, collecteurs d'informations, pour rester neutres.

●● Le civilisé se voyait mettre en question son isolat opératoire et sa référence au seul Être Humain ***Rem*** *: cette référence doit, désormais, posséder des extensions //*

●● Cette prise de conscience s'est dégagée, au fil du temps jusqu'à constituer un courant psycho-philosophique capable de peser sur les décisions administratives.

●● Cette solidarité planétaire de facto de l'Etre Humain avec le reste du Monde Vivant est, d'ailleurs, de plus en plus évidente au fil des dérèglements et catastrophes climatiques majeurs qui confortent la démarche écologiste : il ne s'agit plus seulement de protéger la Nature, mais de défendre l'Etre Humain contre la Logique du Vivant en minorant, autant que faire se peut, les nécessités de la 2ème sur la manifestation planétaire du 1er .

●● L'impuissance des organisations collectives conscientes de cette situation, face à l'impuissance, l'indifférence, voire l'hostilité, des dirigeants administratifs, laisse présager des catastrophes de grande envergure.

●● D'autant que l'artifice Humain a, déjà, initié une 6ème extinction massive, potentiellement mortelle et que, seul, le niveau suivant de l'Evolution semble pouvoir solutionner.

►C'est ici que la « démarche écologique » prend tout son sens

On peut considérer, en effet, la « spécificité écologique » dans la position et le rôle d'une véritable interface entre le Monde Civilisé et le Monde Vivant – le 1er étant un composant majeur de l'artifice destiné à agir – et agissant - dans la plupart des domaines appartenant au second.

► L'Artificialisation exponentielle dans la manifestation de l'Espèce Humaine

● Déjà présente dans la technologie utilitaire courante, en modifiant les caractéristiques définissant le contexte existentiel individuel par l'Audio-Visuel, elle a pris une accélération exponentielle avec l'apparition de l'Informatique – laquelle, tout en s'imposant psychologiquement à ses utilisateurs, a marqué le fonctionnement collectif par un espace communicatoire incontournable, et s'insinue, désormais jusque dans les rouages de la réflexion humaine autant collective qu'individuelle par l'Intelligence Artificielle. On trouve, là, l'un des facteurs possibles qui vont chasser l'Espèce Humaine de son niveau Sapiens actuel, dont la richesse psychologique basée sur l'l'Individualité souveraine est devenue inadéquate dans la gestion des nécessités de son rôle artificieux.

● Par ailleurs, on a vu que la Conscience Humaine doit gérer, outre la mobilité, la présence du facteur entropique placé artificieusement dans la logique de l'Evolution et que, en conséquence, elle devient de plus en plus importante à mesure que cette logique devient de plus en plus efficiente sous l'effet de cette conscience gestionnaire. Ce mécanisme, en quelque sorte basé sur une interaction cybernétique, rencontre l'artificialité presque bivalente de l'Informatique à un degré incommensurable par rapport aux situations précédentes, notamment celle qui a mené au Sapiens et à sa Conscience Seconde, à son Ame. Logiquement, la Conscience Humaine va augmenter en importance tout en tenant compte de 2 facteurs – via le caractère exponentiel et incontrôlable de l'Artificialisation actuelle:

● Le 1er facteur est la présence du composant artificieusement néguentropique – ½ humain – du fait du rôle basique de l'être humain dans les 1ères étapes de l'évolution de

l'Informatique et de la structure artificieuse de celle-ci entre Virtuel-logiciel et un Matériel dépendant entièrement du 1er.

● Le 2ème facteur est l'apparition d'un effet de confinement planétaire humain – matériel et psychologique - avec des « poches » de promiscuité de plus en plus nombreuses susceptibles de favoriser la banalité des capacités paranormales ayant une influence sur les fonctionnements individuel et collectif difficile à concevoir. Théoriquement, il est admis qu'un confinement néguentropique mène à une auto-organisation de la complexité, voire du dynamisme complexificateur néguentropique. Le confinement planétaire Terrien semble avoir, actuellement, un composant entropique trop important et des éléments de base trop individualisés – malgré les efforts évidents de ceux, nombreux, qui se rendent compte de cette situation : le nombre et la diversité des organismes internationaux en est un exemple ainsi que la modération dans beaucoup de relations conflictuelles – avec des exceptions majeures qui renvoient à l'impossibilité d'un équilibre durable. ***Rem*** *: voir la « Clôture de l'Essai » //*

► ► Propositions pour un futur de l'Espèce Humaine

La réponse à cette situation critique comporte, au moins, 2 composants :

●● de nouveaux caractères physiologiques, acquis au point focal Africain et permettant de supporter l'augmentation globale de la conscience Humaine

●● et l'apparition d'une extension collective à cette conscience individuelle – primaire et seconde – permettant de préserver une individualité de base.

►Le résultat serait un pouvoir de réflexion individuel supérieur à celui de l'Intelligence Artificielle actuelle et l'évolution vers de nouveaux concepts avec un nouveau rapport existentiel avec la Réalité.

● Ainsi, logiquement, - du moins : dans la logique de cet Essai - la réponse à ce questionnement se formule en proposant une évolution majeure, psychique et physiologique, de l'Espèce avec, pour résultat, un nouveau type de relation avec la Réalité – via une collectivisation partielle des consciences individuelles et une efficience globale permettant de répondre, avec une efficacité dépassant celle de l'artificialité actuelle, aux nécessités de la présence humaine dans le Processus Vital Terrien. – que ces nécessités soient seulement thérapeutiques - ou autres.

*R**em** : on peut, d'ailleurs, à ce sujet, considérer, avec d'autres observateurs, le «phénomène OVNIs » comme une démarche incitative sinon éducative sur le futur potentiel de l'Espèce Humaine Terrienne – mais aussi - en considérant ladite démarche comme un simple contrôle de l'accès à la Terre- le résultat de la coïncidence évolutive et spatio-temporelle de quelque uns des centaines de millions, voire des milliards d'exemplaires de l'artifice humain ayant existé dans le «Cosmos proche » depuis la mise au point de l'Etre Humain par la Vie Universelle*
… cf. annexe 3-4//.

● S'ensuivra une dissolution de l'Espèce à propos de laquelle on a émis quelques détails utilitaires dans les annexes et les sauvegardes ELCV.

► Quoiqu'il en soit, le futur de « l'artifice humain » est celui de l'exercice de sa fonction – dans la mesure où l'on peut donner des indications sur celle-ci : thérapeutique et/ou diversement utilitaire.

Propositions pour la logique du futur du processus vital Terrien

Selon la logique exposée dans le modèle général, ce futur est voué

1) à la complexification néguentropique incessante

2) et à la nécessité de contrôler celle-ci par des individualités de plus en plus importantes

3) voire, même, avec la nécessité de supporter d'autres artifices d'origine externe comparables à l'Espèce Humaine actuelle.

►Ce futur, donc, parviendra à une individualité finale, une « entité » planétaire » : Gaïa ***Rem*** *: pour les intimes //* qui établira, avec l'aide du Milieu Vivant Universel, sa relation existentielle avec le Cosmos :

1) Emissions d'énergie structurée

2) Acquisition d'informations sur son contexte proche ou lointain

3) Connaissances éventuelles sur son environnement énergétique Vivant, sans compter des péripéties internes :

4) la gestion d'un dynamisme néguentropique incessant se heurtant aux limites des changements évolutifs permis par la relation existentielle adaptative.

5) et la nécessité, plus ou moins fréquente de réduire le support psychique de sa Causalité Vitale par des émissions d'énergie structurée qui rejoindront le milieu universel du Vivant ***Rem*** *: voir l'annexe sur la « zone habitable »//*

L'entité planétaire, Gaïa, génératrice, donc, d'énergie structurée indexée à son niveau d'évolution psychique, sera, pour des raisons de fonctionnement interne, toujours avide de savoir toujours davantage ***Rem*** *: surtout si on prend en compte les éventuelles « pertes de mémoires » associables à ses émissions d'énergie ; //* ***Rem*** *: une des causes possibles du «Milliard Ennuyeux » : l'affaiblissement du Psychisme Causal suite à une perte*

*prématurée d'énergie fonctionnelle // **Rem** : on atteint, ici le niveau de la « supputation exotique » – compatible, néanmoins, avec la polarité de cet Essai //* - en contrepartie, elle transmettra ses éventuels acquis originaux.

● On peut, également, imaginer logiquement d'inévitables cahots internes, des périodes de régressions dangereuses ***Rem** : dans la logique néguentropique //* résultant de ces pulsations dynamiques – à savoir : une situation où l'aide de la Vie Extérieure se révèlera précieuse.

● Se pose, également, le problème de la relation du psychisme local Terrien avec l'énergie libre universelle, celle-ci étant « neutre » lors des 1ers processus vitaux puis toujours davantage structurée avec les suivants qui doivent, éventuellement, l'utiliser pour leur propre psychisme – voir l'annexe 2-3 et les sauvegardes ELCV pour un exposé du sujet et de ses correspondances avec l'évolution de la Vie Universelle.

● On peut concevoir, aussi, que, juste avant la disparition de la Planète avec celle du Soleil ***Rem** : une géante rouge, une explosion puis une naine blanche et beaucoup de débris complexes – si tout se passe « normalement – cf. plus bas //,* le processus vital Terrien sera séparé de son psychisme causal au profit de la Vie Universelle. ***Rem** :– d'où la possible importance des « petites naines jaunes comme le Soleil, capables de permettre le déroulement d'un Processus Vital et disparaître assez rapidement pour permettre, tout aussi rapidement, la libération d'une grande quantité d'énergie structurée //*

● On rappellera, enfin, aussi discrètement que possible, la proximité de la galaxie – géante – Andromède, susceptible d'atteindre la Voie Lactée **dans 3 Ga** – c'est à dire avant la fin de l'existence du Soleil et du Processus Vital qui lui est associé. Mais les astrophysiciens ne peuvent avoir de certitude, ni sur la période à laquelle pourra se produire l'événement, ni sur ses

conséquencesprévisibles, compte tenu de la diversité de leurs observations sur les interactions entre galaxies ***Rem** : celle d'une spirale barrée en rotation avec un amas lenticulaire géant, par exemple … //*. Seul un type d « Intelligence » ou, plutôt, de «Conscience », comme celle de l'Energie Vivante Cosmique peut appréhender le sujet et les éventuelles nécessités – dans le domaine de la Vie Universelle – qui lui sont rattachées.

Annexes 3-1, 3-2 , 3-3 ; 3-4 et 3-5 p 167, 168, 171, 173 et 180

…..

Clôture de l'Essai

Cet Essai Pour une Logique Cosmologique du Vivant n'est pas une construction personnelle mais la description individualisée d'une continuité logique existant entre 4 atomes de base, singulièrement groupés parmi les autres, et la présence d'une Energie Vivante Universelle – Consciente – comme facteur fonctionnel de la Réalité Physique – via un contexte matériel entièrement structuré pour lui permettre d'exister : **l'Univers apparaît, ainsi, comme «voué à la Vie ».**

Et le concept de « Vie Universelle » se déplacerait, ainsi, du rôle de composant partiel du fonctionnement cosmique vers la position d'un principe global de Réalité – si ce n'était que la Science Terrienne contemporaine reconnait ne percevoir et ne comprendre que **24 %** - voire moins – de la Réalité Physique ***Rem** : dont 4 % représentant la Matière //;* il faut, donc, préciser que la Vie Universelle n'est logiquement, un principe global que dans la partie de la Réalité perçue et connue par l'Humanité Terrienne contemporaine - comme simple conséquence d'une appartenance commune et consciente au domaine du Vivant - et l'on évitera, ici, d'émettre des suggestions sur sa participation à la partie actuellement inconnue.

On clôturera l'Essai par des considérations sur 2 sujets :

►Le premier de ceux-ci concerne le rapport entre le type de connaissance exposé plus haut et l'humanité locale dans son état contemporain . En effet, toute connaissance n'existe que dans la mesure où existe également un support percipient capable de la manipuler comme information ; et l'on notera, ici, à ce propos, la coïncidence entre

- une humanité soumise aux impératifs collectivistes et objectifs indispensables à la gestion par son artificialité contextuelle de la complexité grandissante de sa solidarité – de sa promiscuité – planétaire, ce qui érode l'individualisme existentiel de base référencé à l'Etre Humain hérité des générations précédentes;
- et une information sur son contexte existentiel minorant drastiquement l'auto-évaluation culturelle – civilisée - de l'espèce humaine locale vis-à-vis du reste de la Nature .

Autrement dit, malgré son caractère culturellement gênant, la description formulée dans l'Essai rencontre des conditions favorables pour une efficience significative.

Or, dans le domaine de l'Evolution Vitale cette capacité pour l'acquisition , en même temps que la spécificité elle-même de la connaissance, est

- un facteur d'évolution géré par la Causalité Vitale psychique locale – sinon, en ce qui concerne l'artifice humain, par l'Expression externe de la Vie Universelle
- en même temps que la réponse adaptative à une nécessité.

•• En ce qui concerne le facteur évolutif, l'effet minorant est subjectif et concerne la subjectivité psychologique de l'être humain dans son composant existentiel individualiste ;or l'évolution subjective est associable à l'évolution physiologique ; et la perte de subjectivité individualiste consacrée à la relation contextuelle – dans la mesure où cette dernière est partiellement assurée par l'artificialité – libère une partie de la Conscience individuelle – Primaire et Seconde - tout en accompagnant, par ailleurs, l'augmentation de la conscience seconde individuelle résultant de l'augmentation de sa gestion de l'artificialité existentielle – ce qui mène, logiquement à un surplus inemployé de conscience individuelle susceptible d'être mis en commun dans l'intérêt global de la manifestation humaine Terrienne et surtout du Processus Vital

dans lequel elle a été insérée artificieusement à des fins précises - diverses mais toutes au bénéfice de la Vie Universelle.

•• Ce qui répond – approximativement, il faut le reconnaître – à un éventuel questionnement sur le caractère théoriquement nécessaire du contenu et des modalités de cet Essai.

►Le second sujet, quant à lui fixe **le caractère inévitable d'une interrogation sur l'origine – sinon sur la nécessité - de la mise en place de cette continuité, de cette cohérence globale vouée à la Vie** dans la perception par l'Etre Humain de sa Réalité Contextuelle – avec une réponse logique, hors de toute orientation culturelle ou religieuse: **l'Ignorance** … une ignorance que le Chercheur-Rédacteur – Sapiens de son état – se contentera, en ce qui le concerne, de pouvoir partager, comme le reste, avec ses congénères.

►●►●►●

Annexes

Leur contenu est extrait des sauvegardes de la démarche ELCV et/ou des commentaires formulés lors de l'enregistrement en traitement de textes de la documentation collective – accompagné chaque fois que nécessaire des références sur les sources documentaires utilisées et/ou disponibles. Néanmoins, ces références, lorsqu'elles concernent les sujets traités dans cet Essai , se trouvent toutes sur le site « Internet » Wikipédia et n'ont pas été détaillées, la précision sur leur diversité ne devenant nécessaire que pour le contenu des sauvegardes concernant les annexes de la Section 3 et non encore écrites ...

La liste structurée de ces annexes – celles écrites et celles, bien plus nombreuses, restant à écrire – figure dans la Table des Matières.

.....

Annexes aux Préliminaires

Annexe 0-0-1

Considérations explicatives sur la démarche l'E.L.C.V.

Extraits du texte de présentation de cette démarche dans la « Z Sauvegarde »

► Préliminaires :

Ces « considérations » nécessiteraient une amélioration du style et de l'exposé des idées, améliorations qui ne seront pas faites faute de temps ; (Z 1348-1790/526-7-b) ***Rem** : les références en « italiques » concernent le manuscrit de la démarche ELCV //*.

On retrouvera, donc, leur contenu à l'état « brut » dans la présente formulation, par l'auteur, de la version individualisée finale de l'E.L.C.V. ...

► Considérations explicatives

1) Les modalités de cette démarche

11) Evocation succincte de la forme discursive issue des conditions de génération du contenu des sauvegardes

111) 1er niveau descriptif : il comprend, outre la présence d'un environnement psychique d'origine très ancienne , les péripéties existentielles du chercheur et, parmi celles-ci, la constitution d'un outillage informatique

****** associé à une relation ambivalente, devenue en grande partie rédhibitoire avec la Spécificité Informaticienne

****** mais permettant l'accès au potentiel informatif immense d'Internet – tout particulièrement via le site « Wikipédia » pour les capacités qu'il donne à ses utilisateurs dans le domaine de la

compilation et de la schématisation et pour ceux d'entre ces utilisateurs qui le veulent et le peuvent, la possibilité d'agir sémantiquement sur les copies des documents communiqués pour en faciliter la compréhension, en exprimer toutes les significations.

112) le 2ème niveau descriptif : il correspond à la constitution – à partir d'un substrat de textes non numérisés – d'une base de manuscrits sauvegardée par copie numérique et, par là-même, rendue publique via un piratage informatique systématique.

- à savoir un ensemble de sauvegardes rassemblant les copies numérisées de textes manuscrits strictement référencés – sauvegardes auxquelles il faut ajouter une production, via les logiciels de traitement de texte et de tableur, d'observations et commentaires accompagnant les recherches documentaires.

113) au niveau suivant :

** on trouve l'expression d'une pérégrination intellectuelle, laquelle, à partir d'un acquis conceptuel cohérent mais peu organisé dans son élaboration, va conduire, avec les nécessités de la numérisation à un souci de rigueur académique qui va durer jusqu'à la fin – malmené par les impératifs de la logique – de la « psychologique » – de la créativité et des associations ou correspondances subjectives et, néanmoins, cohérentes vis à vis de l'ensemble des significations précédemment acquises

** - à savoir : une progression en une en une succession de méandres logiques - une sorte de tissage parsemé de notions obsolètes, voire caduques et participant

- à leur propre amélioration
- sinon, par effet antagonique, à la génération de véritables nouveautés dans les limites de la démarche

** - en quelque sorte : un tissage vers une expression homogène jamais véritablement atteinte malgré une cohérence conceptuelle globale dont l'existence reste mal perceptible, enchevêtrée dans les interruptions chronologiques de sa manifestation plutôt que mise en

question par les discontinuités de la spécificité globale des sujets étudiés ;

** ce qui permet d'entrevoir les difficultés à donner à ce substrat une expression académiquement organisée pour une compréhension maximale

**** - malgré la simplicité logique de la partie fondamentale et universelle de cette Cosmologie du Vivant

** la difficulté se situant dans le contenu des annexes concernant la sous-section consacrée au foisonnement de l'expression contemporaine de l'Espèce Humaine locale – Terrienne.

(Z1348-1790/526-8-b)

114) En ce qui concerne la spécificité des concepts et leur assise dialectique, on trouve :

**** dès le début des numérisations, à partir d'une structure de base à peu près complète, les niveaux physiques du Vivant : Energie et Matière – dont le principe figure depuis longtemps dans les marges des Cultures Occidentale et Orientale

**** un intérêt premier pour le contexte existentiel contemporain du chercheur

**** un intérêt qui va progressivement s'éloigner vers les racines physiologiques de la psychologie Humaine et, via une prise en compte progressive de l'omniprésence de la logique de l'Evolution, parvenir au domaine anthropologique de l'origine de l'Espèce Humaine puis aux origines et à l'expression évolutive de la Vie sur Terre.

**** jusqu'à la prise de contact documentaire avec la découverte scientifique de la singularité de la formation complète des molécules organiques au niveau des protéines ***Rem** : Cyrus Lévinthal //* découverte que l'on a pu associer aux éléments d'une autre source documentaire – la mise en évidence d'immenses champs d'énergie libre environnant les zones occupées par la matière, découverte effectuée par une équipe féminine de 2

astronomes ***Rem** : les identités précises des chercheuses sinon la description caractéristique de leur découverte, sont devenues, elles-aussi, difficiles à retrouver //* qui a amené à la conclusion que l'énergie libre environnait jusqu' au niveau élémentaire de la Réalité matérielle et qu'elle pouvait servir de source et de support externe à un immense potentiel informatif que la matière - entropique - ne pouvait fournir aux molécules organiques pour exister – néguentropiquement

**** - l'association profane de ces 2 sources documentaires scientifiques ***Rem** : spécialisées //* prolongée par la connaissance de la Théorie Gaïa ***Rem** : initiée par feue Lynn Margulis et James Lovelock //* va cristalliser un développement marginal resté cohérent par sa logique élémentaire, ***Rem** : cf. + haut //* qui va le mener à la formulation complète d'une structure théorique de la manifestation de la Vie Universelle – et, donc, Terrestre – expression « évolutive » dans laquelle il a fallu trouver un emplacement logique à la singularité de l'Espèce Humaine.

115) La dernière partie de cet ensemble de considérations conduit à proposer les 3 types de facteurs menant à la formation des concepts exposés ci-dessus comme appartenant à la spécificité de la démarche du « chercheur-rédacteur » - ainsi qu'à définir le résultat de leur association quand ce résultat dépasse les limites de cette dernière.

12) Rapport avec la notion de « Logique »

Il s'agit d'un rapport « intricatoire » avec la définition spécifique à cet Essai de cette notion – définition qui en a été donnée dans le contenu de la « présente » sauvegarde :

Z 1348-1790/520- & alt

On retiendra de cette évocation :

**** la notion de continuité,

** celle de simplicité élémentaire et de « principe d'économie »,
***Rem** : relié au principe essentiel de « moindre action » //* notamment par un rejet contrôlé des acceptions secondaires,
(Z1348-1790/526-9-b)

** celle d'attachement utilitaire – référentiel - à un concept basique de « Réalité » , muni, le cas échéant, d'extensions spécialisées,
(Z1348-1790/526-9-b)

** et, via la possibilité offerte par une subjectivité continûment associée à ce « réalisme »,

** l'apparition d'un véritable décollement « indépendantiste » issu de la prise en compte instinctive – quasi systématique – du degré de compatibilité entre les résultats des analyses récentes et la notion de « cohérence globale » - rationnellement et progressivement obtenue – de l'ensemble des résultats acquis ***Rem** : y compris ceux obtenus via cette « appréciation de compatibilité » Rem2 : voir le schéma du « théorème d'incomplétude » de K. Gödel //*

** ... entre autres choses ***Rem** : certaines notions « générales » ayant acquis, utilitairement, une polarité spécifique à cet Essai : Logique, Réalité, etc .// **Rem2** : cf.+ bas //*

13) Rapport avec la notion de Réalité

131) Ce facteur de raisonnement se décèle dans le contenu des sauvegardes où l'on peut reconnaître :

** un intérêt initial pour les éléments constitutifs de la démarche E.L.C.V. et pour leur logique - c'est à dire pour le moyen permettant la compréhension/ /connaissance de la Réalité
***Rem** : cf. § 12//*

** puis, logiquement, un intérêt pour les constituants « concrets » de cette Réalité tels qu'ils apparaissent dans la base informative de la démarche ELCV

** et, en prolongement du caractère pragmatique – et, par là même, « raisonnable » - de cette progression dans le domaine de la

recherche, les données et sources de données compatibles avec ce pragmatisme, avec ce caractère « raisonnable », associés à cette progression – à savoir les résultats et caractéristiques – objectifs, rationnels – de la démarche scientifique

** mais aussi, la progression se poursuivant faute de pouvoir se stabiliser dans les contraintes scientifique -notamment sous l'effet de la Subjectivité, 3ème facteur d'indépendance – un débordement dans les marges culturelles du fonctionnement collectif, dans leur richesse en données elles-aussi compatibles avec la spécificité de la progression exploratoire ici décrite

** c'est à dire une caractéristique où l'efficacité de la Raison cesse d'être strictement rationnelle ***Rem*** *: cf. l'évocation du concept de « Logique » : Z 1348-1790/520- & alt //* mais simplement « raisonnable », utilitaire, associée aux notions d'approximation, de proportion, de probabilité …

132) Le rapport avec la notion de Réalité – tel qu'on peut le reconnaître dans la démarche E.L.C.V. - structure, donc, ses détails dans une relation référentielle avec la base informative – rationnelle, raisonnable, réaliste - de cette démarche.

14) Rapport avec la notion « d'indépendance »

Ce rapport s'établit à partir de plusieurs facteurs :

** La position profane de chercheur vis à vis des modalités d'acquisition et d'utilisation des connaissances sur la Réalité ***Rem ;*** *modalités « professionnelles », entre autres //* qui caractérisent la Culture « officielle »

** et, dans cette position, notamment, une incompréhension partielle ou totale de résultats obtenus via une complexité spécialisée – incompréhension qui a conduit à admettre leur efficacité, leur rationalité sans vraiment les comprendre Rem : dans le détail, tout au moins // et à les utiliser, de ce fait, de manière schématique, distanciée ***Rem*** *: à condition, néanmoins, de reconnaître – la subjectivité aidant - qu'ils sont compatibles, par leur*

effets logiques, avec la cohérence évoquée + haut // (Z1348-1790/526-10-b)

****** mais aussi, dans cette même position « profane » le constat fréquent de divergences, parfois, profondes entre plusieurs sources documentaires sur un même sujet – constat qui oblige à innover pour utiliser leur synthèse ***Rem** : parfois de manière résolument antagonique //*

****** un constat qui se prolonge, se développe dans la reconnaissance des limites propres à la Science et qui en structurent la démarche en lui imposant d'importantes lacunes pour prix de ses nombreuses réussites – lui interdisant, notamment, toute prise en compte dynamique Rem : globale // de son efficience générale, les théoriciens Rem et les documentalistes // concernés n'étant pas suffisamment polyvalents – malgré leur lucidité et leur « réalisme » dans le domaine des « appréciations générales » ***Rem** : cf. + bas //*

** les nécessités croissantes d'une cohérence globale dans le cours de la démarche E.L.C.V. et la seule conservation de données compatibles avec cette nécessité

** et, au final, une attitude critique de principe dans la relation, pourtant restée référentielle avec la base informative évoquée plus haut – et + bas – en somme, l'expression d'une indépendance opératoire indispensable, plutôt qu'une volonté d'être iconoclaste.

15) l'association des 3 facteurs – à savoir :

* l'omniprésence opératoire de la logique dans les raisonnements,

* la relation référencée aux notions de Réalité et de Raison avec la base informative

* et l'indépendance critique vis à vis des données manipulées

- cette association va générer, via le souci de schématisation et de cohérence, deux résultats majeurs définissant la spécificité de la démarche – décrite plus haut – supportée par l'ensemble des sauvegardes

a) une caractéristique « topologique » dans le domaine de l'acquisition des connaissances

b) et une double efficience dans le domaine des significations

2) La spécificité de la « démarche E.L.C.V. »

21) La caractéristique « topologique »

211) Evocation du domaine de l'acquisition des connaissances dans la manifestation civilisée

Le domaine de l'acquisition des connaissances est, ici, d'abord, celui réservé à l'obtention d'informations sur la Réalité concrète – utilitaire, donc – domaine où l'on distinguera

a) un axe principal, scientifique, réservé aux résultats avérés, systématiquement observés lors de la répétition des conditions qui les ont produits

** où l'on reconnaît aux côtés des sciences de l'Entropie – Physique, Mathématiques – ou d'une « demi-Entropie » - Artificialité ***Rem :*** *Informatique matérielle et logicielle, Technologie - Mathématiques, aussi //*

**** les Sciences dites « de la Nature », l'Ecologie sous toutes ses formes – depuis les observateurs et expérimentateurs de terrain et tous les membres des professions agricoles et maritimes directement en contact avec le Contexte Vivant jusqu'à ceux appartenant à l'Archéologie, l'Anthropologie, la Génétique, la Médecine – surtout la partie concernée par la recherche médicale - les météorologistes et climatologues de tous niveaux et, « enfin », les théoriciens et essayistes spécialisés ***Rem*** *: l'abondante documentation sur l'Ecologie //*

**** et les sciences « Humaines » quand elles ont un rapport avec la systématicité : Psychiatrie et Psychanalyse, science des comportements collectifs, etc. *(Z1348-1790/526-11)*

**** mais aussi une spécificité fondamentale, « intricatoire », représentée par les Mathématiques - déjà citées - et leurs diverses

branches sans lesquelles nombre de démarches scientifiques – y compris celles tournées vers la Nature Vivante - n'existeraient pas ;

** à savoir un ensemble de spécificités scientifiques où la systématisation de la répétition n'est pas toujours entièrement contrôlée par les chercheurs mais, qui figure, néanmoins, dans le courant principal au même titre que les sciences théoriques qui conduisent à des résultats concrets ;

b) un courant marginal, souvent ignoré ou rejeté par le précédent et où les résultats, pourtant avérés, ne sont pas systématiquement reproductibles bien que systématiquement reproduits lorsque les conditions non contrôlées par les chercheurs et expérimentateurs le permettent - d'où l'ambivalence de l'Ecologie ...

c) et, au-delà, le niveau de la Documentation – des documentalistes qui,

** au travers de spécialisations inévitables,

** via leur capacité à schématiser, à synthétiser,

** mettent à portée d'une compréhension collective les résultats scientifiques ou parascientifiques ***Rem*** *: de même, d'ailleurs, que l'ensemble des évènements significatifs perceptibles dans la Réalité contextuelle – existentielle – de l'Espèce Humaine //*

** avec, pour effet majeur d'associer à cette compréhension collective

* le maintien d'un intérêt pour l'acquisition des connaissances

* et le tonus de l'Espèce Humaine civilisée vis à vis de son contexte existentiel – notamment celui représenté par la Réalité du Vivant ;

** on décèle, d'ailleurs – cf. + haut – dans ce niveau informatif, intermédiaire indispensable, au travers des conséquences de la Spécialisation, les premiers éléments logiques conduisant à la Schématisation et à la Polyvalence.

d) La position de la démarche E.L.C.V. dans cette partie de la Culture consacrée au Savoir Utilitaire est celle

**** d'une sorte de « cursus éducatif » ***Rem** : d'abord « auto-éducatif » //* à travers l'ensemble des Connaissances Humaines ***Rem** : du moins celles qui sont d'origine occidentale – plus, éventuellement, quelque unes en provenance d'Orient ou d'Afrique //* - c'est à dire : dépassant, dans le domaine de la diversité, celles qui sont programmées, découpées en spécialités, dans l'éducation des jeunes civilisés

- à savoir, vis à vis de cette Education «spécialisante» un dépassement amplifié par un esprit critique acquis par l'expérience de l'Adulte – et une solitude psychologique « prononcée » - et non reproductible – permettant une efficacité gestionnaire certaine du fonctionnement individuel dans sa relation avec le contexte et dont la seule désinence envisageable pourrait s'obtenir en favorisant, de façon marginale mais systématique, l'individualisme, comme source d'originalité, compatible avec un contexte collectif dans une relation mutuellement bénéfique - nonobstant le caractère « frénétique » du collectivisme actuel ; ***Rem** : voir certaines des notions formulées par le penseur J. Krishnamurti sur la Solitude orientée vers l'extérieur //*

**** ces modalités particulières s'accompagnant d'autres, évoquées plus haut,

* tel une extension logique de la spécificité de la Cohérence considérée non plus comme une conséquence active mais comme facteur opératoire surgi, sinon « ab initio », du moins d'un niveau de logique évolutive inaccessible à la psychologie du S-Sapiens actuel

* via une intervention systématique et subjectivisée de la Mémoire – ainsi qu'une reconnaissance de principe, quasi inconsciente, de son support psychique collectif

* ce qui justifie – cf. + haut – des capacités accrues pour la schématisation et la polyvalence *(Z1348-1790/526-12-b)*

** L'ensemble de ces facteurs explique

* le nombre de résultats d'origine profane obtenus dans cette démarche E.L.C.V. – résultats susceptibles d'initier l'accès à de nouvelles connaissances.

* et cela dans une diversité inaccessible au travail des chercheurs et documentalistes spécialisés.

** On obtient, ainsi une démarche parallèle à sa base informative générale avec laquelle elle garde, de manière avérée, par principe, une distance préalable à d'éventuelles et fréquentes reconnaissances complètes des données déjà manipulées – préalable aussi à quelques rejets définitifs des informations examinées.

** Le parcours décrit plus haut se résume, donc, dans un cheminement distant, fonctionnellement, de sa base informative – principale et marginale

a) parsemée, donc, de résultats pouvant mener à des recherches vers de nouvelles connaissances concernant l'ensemble du « contexte existentiel proche » de l'Espèce Humaine

b) mais aboutissant, inévitablement,

** via la trame des correspondances systématiquement tissées par ce cheminement erratique et polyvalent

** aux seules données scientifiques – dans les domaines de la Chimie et de l'Astronomie

** dont l'association élémentaire par la reconnaissance profane de leur coïncidence naturelle

** pouvait donner accès à un modèle – logique - de description - logique - de la Réalité du Vivant

** laquelle pouvait, alors, être décrite raisonnablement, logiquement, presque sans originalité

** à savoir un résultat final - menant à des hypothèses explicatives sur la situation locale de la Vie Universelle – largement hors de portée de la démarche d'ensemble spécifique à la seule base

informative pour des raisons élémentaires auxquelles on va, à nouveau, s'intéresser.

**1ère raison : les limites fondamentales de l'acquisition actuelle des connaissances scientifiques

* d'abord, une spécialisation intrinsèque - inévitable Rem : donc « indispensable » // , même au niveau des théories, ce qui pose des limites à la généralisation, même chez les documentalistes - nonobstant les pouvoirs du « consensus » et de la collectivisation des données

* ensuite la gestion de la démarche scientifique ***Rem** : les marginaux n'ont pas, ou presque pas, ce genre de problème //*

**Autre raison : l'acquisition, elle-même, des connaissances où l'on accepte les lacunes dans l'homogénéité de l'ensemble des significations

a) pour des raisons opératoires : rapport négatif entre difficulté et utilité

b) sujet dont le traitement peut avoir des conséquences négatives sur la psychologie collective

c) sujet évité pour toutes sortes de raisons utilitaires elles aussi collectives

d) etc. *(Z1348-1790-526-13-b)*

** Autre raison : la diffusion et/ou le développement de certaines acquisitions quand elles s'opposent à l'idée d'un bénéfice constant dans la relation entre Science et Psychologie Collective ***Rem** : cf. ci-dessus // (Z1348-1790/526-13-b)*

** Autre raison : le recours exponentiel à l'Artificialité qui, en contrepartie de ses immenses et indispensables avantages, formate la psychologie du chercheur et érode son individualité et, par là-même, la source d'originalité que celle-ci représente.

**et, finalement, toutes les péripéties du fonctionnement existentiel individuel en milieu social – civilisé – où le sujet,

chercheuse ou chercheur, la ou le documentaliste, doit adapter son instinct et sa psychologie subjective vis à vis d'objectifs potentiels de recherches aux nécessités collectives et triviales imposées dans sa relation contextuelle ***Rem** : cf. la situation du rédacteur dans ce domaine //*

** Etc.

►La caractéristique topologique de la démarche E.L.C.V. amène, donc, celle-ci à occuper de façon éphémère un niveau distinct de sa base informative –

● et le résultat qu'elle a obtenu depuis cette position

● - à savoir un modèle explicatif complet de la Réalité Universelle du Vivant

● - est totalement hors de portée de l'efficience fondamentale pour la progression des connaissances humaines, des modalités spécifiques du fonctionnement de cette base informative ***Rem** : son essence et, même, le support de son existence – quand on la distingue de l'Intelligence Artificielle //*.

● Il a, donc, fallu un processus duel et temporaire pour obtenir ce modèle permanent, utilitaire ***Rem** : cf. + bas //* d'une Réalité Universelle spécifiquement rattachée à la partie vivante de l'Espèce Humaine – et, on le verra, à sa psychologie.

►► On rappellera, cependant, une évidence : dans cette dualité obligatoire

● si la démarche E.L.C.V., malgré sa distanciation opératoire, ***Rem** : sa « transcendance » ?/* est référencée à la présence de sa base informative,

● celle-ci – du moins l'axe principal scientifique et une partie du dynamisme marginal – n'a aucun besoin de la précédente pour fonctionner puisque, par principe opératoire, il lui suffit de considérer systématiquement, de manière abstraite, que la Réalité ***Rem** : la Nature //* est Logique et qu'il n'y a aucun besoin de

connaître, voire, même, de se faire une idée de ce qui compose cette Logique - une lacune largement acceptable quand on évalue sa position dans «le rapport inconvénient/utilité».

* C'est ce qui conduit à ranger la démarche E.L.C.V. parmi les cosmologies polarisées par l'Essentiel malgré son efficience indexée à l'Existence, au caractère physique de la Réalité

* avec une présence psychologique dans le paysage culturel susceptible d'influencer le pragmatisme des chercheuses, chercheurs et documentalistes

* notamment par la spécificité des significations générées par le résultat final de l'E.L.C.V.

22) Efficience de la démarche E.L.C.V. dans le domaine des significations

220) Cette démarche, outre sa caractéristique topologique accessoire dans le domaine – Culturel – de l'acquisition des connaissances utilitaires, représente, en effet, selon toute apparence, un cadre théorique complet à la définition existentielle de l'Espèce Humaine.

Et l'on se retrouve, alors, dans ce passage conclusif, à traiter des seules significations rattachées à ce modèle global – globalité qui le rend compatible avec l'acception moderne de la Cosmologie dans des considérations que l'on peut structurer en plusieurs niveaux :

221) significations de 1er niveau

2211) Position de l'Espèce Humaine – Terrienne - dans la Réalité Universelle – Réalité Entropique et Réalité du Vivant *(Z1348-1790/526-14-b)*

Cette position – dont la signification est précise – est très peu importante Rem : .../. Dans le modèle E.L.C.V. l'Espèce Humaine – l'« E.H. » - n'est qu'un artifice maintes fois utilisé par la Vie

Cosmique, sur des planètes appartenant à des systèmes dont l'étoile présente des problèmes pour le maintien utilitaire du processus vital qui lui est associé.

2212) Renforcement et activation des limites existentielles spatiales.

Elles sont l'expression d'une base concrète – savoir : les limites de la planète Terre

* insignifiantes quand on considère celle-ci dans sa position cosmique

* mais, néanmoins, utilitairement fondamentales

* bien que mal perceptibles quand on considère, à l'opposé, la richesse et la complexité du fonctionnement «interne» de la Terre,

* richesse et complexité qui polarisent, à juste titre, la psychologie Humaine – civilisée – actuelle. On peut les structurer en plusieurs domaines interactifs : *(Z1348-1790/526-15-b)*

a) Les conditions du fonctionnement « mécanique » de la Terre – dans son contexte cosmique proche – des conditions connues et « vulgarisées » de façon de plus en plus détaillée par la Science.

b) Les conditions imposées par l'Evolution du Vivant – à laquelle de plus en plus d'humains reconnaissent leur appartenance – et dont les scientifiques admettent le caractère intricatoire avec le fonctionnement planétaire « mécanique » ***Rem*** *: via, notamment*, *la Théorie Gaïa initiée par feue Lynn Margulis et James Lovelock //* - des conditions qui, comme les précédentes et, même, davantage, concernent l'ensemble de la manifestation vivante Humaine.

c) Ce qui conduit à une reconnaissance progressive de la solidarité « de facto » de tous les êtres humains – reconnaissance accélérée par le perfectionnement - l'omniprésence – des communications et par les conditions de leur efficience, menant, par endroits à une véritable collectivisation psychologique formatée par la superficialité de l'Artificiel ***Rem*** *: … //*

d) Cette reconnaissance par les plus hautes instances de l'organisation mondiale est, néanmoins, insuffisante à insérer une prise en compte subjective – inconsciente – de ces facteurs de solidarité – une insuffisance qui se transmet à la formation des limites opératoires à une individuation future - indispensable - de l'ensemble de l'Espèce Humaine.

On entrevoit, alors, avec beaucoup de « naturalistes[2] » l'effet nécessaire des catastrophes naturelles présentes et futures engendrées par cette inconscience ***Rem*** *: effet venant s'ajouter à celui des « améliorations » psycho-physiologiques produites par l'Evolution //*.

2213) mise en activité de limites temporelles

Ces limites se situent, non seulement dans les conditions, mal perçues collectivement, de l'apparition, mal comprise, de l'E.H. , mais surtout dans celles de sa disparition inévitable – laquelle Espèce Humaine, comme toute entité vivante matériellement exprimée, appartient à la logique, inéluctable dans ses principes, de l'Evolution Vitale Rem : durée moyenne d'une espèce vivante = 9 Ma, selon les estimations scientifiques // Cette limite est, bien entendu, connue par son évidence dans les descriptions faites par les la Science qui s'est attachée à donner un nombre impressionnant de détails sur l'origine de l'Humanité mais pratiquement rien sur son avenir en raison d'un manque certain de données avérées permettant – imposant - une description rationnelle proche de cette réalité avérée ; pourtant les principes qui permettent de structurer raisonnablement, logiquement et de manière complète cet avenir et les conditions de la disparition de « Notre Espèce » leur sont connus mais restent absents, semble-t-il, des connaissances installées dans la Culture et, par là-même, absents de la psychologie existentielle – individuelle et collective – dans la manifestation de l'Espèce Humaine. La mise en activité de cette limite opératoire, «confinante» psychologiquement – donc susceptible, apparemment,

de favoriser une auto-organisation générale ***Rem** : on verra plus loin les arguments contradictoires majoritaires à cette approche //* à la Spécificité Humaine dans la dimension temporelle – cette mise en activité consiste, donc, à donner à cette limite opératoire, comme support, les caractéristiques d'une notion manipulable et facilement assimilable par la psychologie utilitaire consciente – et inconsciente – des humains contemporains.

2214) Position Culturelle vis à vis des limites existentielles de l'Espèce Humaine dans 2 dimensions
a) Dans la partie Occidentale de la Civilisation

a1) La limite matérielle s'impose comme une conséquence logique de la solidarité « de facto » de tous es êtres humains *(Z1348-1790/526-16-b)*

a11) face aux nécessités issues des « progrès », notamment

- dans le domaine des Communications
- dans celui de l'interdépendance économique

et, plus généralement, issue d'une organisation mondiale observatrice plus que gestionnaire de tous les effets collectifs des activités individualisées.

a12) face aux conséquences planétaires des réactions du Monde Vivant aux agressions artificialisées que lui impose ***Rem :*** *… thérapeutiquement //* la « présence artificieuse » ***Rem :*** *«singulière»//* de l'Espèce Humaine

– des conséquences qui se développent vers des situations durablement catastrophiques mettant en cause « irrémédiablement » ***Rem :*** *… //* les caractéristiques sous-jacentes de la manifestation actuelle de l'Espèce Humaine et les capacités actuelles de Celle-ci à réagir collectivement

– ***Rem** : il s'agit d'un mécanisme – d'un modèle de mécanisme … //*

La partie « occidentale » de la Civilisation est la plus lucide et la plus préoccupée par cette solidarité matérielle – étant à l'origine de sa nécessité et, par là-même, la plus consciente de la limite opératoire matérielle à la Spécificité Humaine.

a2) Quant à la partie temporelle, elle est absente de la Culture malgré une infiltration inconsciente due à la reconnaissance progressive – à grande échelle – que la Nature peut faire disparaître l'Espèce Humaine malgré la puissance et l'omniprésence apparentes de Celle-ci.

- dans la mesure où cette reconnaissance, vraisemblable dans son objet, s'accompagne de l'ignorance que l'E.H. n'est qu'un facteur indispensable – temporaire mais indispensable – via l'intrication de leurs 2 Evolutions, au maintien de tout le Processus Vital Terrien

– ce qui n'empêchera pas cette Espèce Humaine de subir par nécessité logique ***Rem** : apparition adaptative d'une lucidité collective //* potentiellement, les pires catastrophes non létales que l'on puisse imaginer

– des situations qui amèneront à s'intéresser de façon objective et rationnelle à la disparition inéluctable de la Spécificité – de « l'Individualité » - de l'Espèce Humaine – singulière mais, néanmoins soumise, en tant qu'espèce animale, à l'Evolution du Vivant dans le courant de laquelle Elle a été insérée.

L'absence de définition précise des limites temporelles de l'Espèce Humaine fait partie des lacunes opératoires de la Science qui n'envisage pas de développer des recherches sur un sujet peu utile à traiter et, par ailleurs corrosif dans de nombreux domaines de la Psychologie ***Rem** : celle des motivations et du dynamisme rattachés à la notion de Progrès, par exemple //* etc.

b) dans la partie civilisée Orientale

Celle-ci est, encore, en désinence de la partie Occidentale – dont elle est, en fait, historiquement, à l'origine – et cela malgré des développements de plus en plus importants et originaux.

Cette indépendance, cette distanciation, culturelle l'amène à une ignorance relative vis à vis des limites spatiales de la Spécificité Humaine et à une indifférence vis à vis de ses limites temporelles ***Rem*** *: malgré certains concepts culturels Hindous concernant le renouvellement périodique de toute la Réalité //* nonobstant le fait que la notion de ces limites opératoires dans la définition de l'Espèce Humaine lui sont, et lui seront infusées via les conditions catastrophiques issues du Monde Vivant. Etc.

c) la partie Africaine *(Z1348-1790/526-17-b)*

Elle n'a de rapport avec le sujet des « limites opératoires à l'individualité E.H » que par les effluents civilisés que lui imposent les 2 autres parties,

** des effluents qui interfèrent dans le contact élémentaire avec les racines de l'Evolution E.H., Evolution au sein de laquelle cette partie Africaine est chargée, fondamentalement, de générer les nouveaux caractères physiologiques. Le futur de l'Espèce Humaine dépend, donc, des conditions de ce contact avec les principes dynamiques, génétiques, physiologiques, contact assuré par la seule partie Africaine ***Rem*** *: jusqu'à l'époque récente, toute l'Evolution E.H., physiologique, psychologique, s'est déroulée en dehors de tout élément civilisé, artificiel //*

** … d'où le phénomène de distanciation des peuples Africains vis-à-vis de conditions civilisées à la mise en place des quelles ils ont peu participé ***Rem*** *: nonobstant l'existence de civilisation Africaines très anciennes et isolées et hormis l'origine majeure de la civilisation Egyptienne //* – conditions auxquelles ils sont, désormais

assujettis, avec un décalage psychologique associé à leur théorique et logiquement probable avance dans le domaine de l'Evolution.

Ainsi, l'Afrique participe à la « singularité » thérapeutique E.H. au niveau de l'assise « vivante » de Celle-ci par les composants « vivants » référencés à l'Evolution Vitale de cette «singularité ».

Les 2 parties civilisées, quant à elles, gèrent les conséquences recherchées dans la mise en place de cette singularité – à savoir, via les mécanismes d'une 6ème extinction massive, l'insertion de l'Entropie dans l'Evolution Vitale.

***Rem** : une question qui se pose actuellement est de se représenter comment les composants artificiels et civilisés de l'Humanité Africaine resteront compatibles avec l'efficience native du Monde Vivant, efficience génératrice, au Point Focal Africain, des nouvelles caractéristiques de l'Espèce Humaine – la réponse la plus évidente dans le domaine de l'économie logique étant*

« «la génération d'un facteur particulier d'entropisation supplémentaire dans la constitution de l'Etre Humain vis-à-vis de l'Evolution Vitale Terrienne »

mais aussi, l'augmentation subjective de la Conscience chargée logiquement de gérer l'Artificialité, une augmentation menant potentiellement à une collectivisation d'une partie de la psychologie humaine et cela, via de nouveaux caractères évolutifs physiologiques permises au « point focal Africain » cf. plus bas //

2215) Description rationnelle – modélisée – du fonctionnement interne de la spécificité Humaine

Elle a été plusieurs fois évoquée. On en fera, ici, un rappel succinct :

● L'E.H. est un artifice thérapeutique ***Rem** : voir l'E.L.C.V. pour les justifications //*

● de provenance non locale

● inséré dans l'Evolution Vitale Terrienne via une espèce «primate»

● et dont l'indexation interne constante de son expression à la logique de l'Entropie lui a permis,

● par une augmentation progressive du surplus de conscience animale nécessaire à la gestion de cette indexation,

● d'évoluer verticalement tout en accroissant ses capacités à manier la « matérialité »

● jusqu'à l'acquisition actuelle d'une Conscience Seconde lui permettant de générer et manier l'Artificiel au sein d'un « isolat existentiel » civilisé

● c'est à dire une sorte de confinement opératoire associable, dans une première approche mal perceptible, à la notion d'«Individualisation » ***Rem*** *: et non d'« Individuation - cf.+ haut et + bas/*

● A partir de cette situation – contemporaine – il est possible d'utiliser les concepts définis par la Science

- Evolution Vitale
- Evolution de l'Espèce Humaine
- Extinction, massive ou non, au sein du dynamisme du Vivant
- Acquisition de structures psycho-physiologiques par adaptation aux variations des conditions contextuelles
- Inconscient Collectif
- Etc.

● pour concevoir, logiquement, un modèle élémentaire de l'avenir de l'Espèce Humaine – à savoir : *(Z1348-1790/526-18-b)*

► Sous l'effet de dégâts générés par le niveau actuel – S-Sapiens – de la « singularité Humaine »

► mise en place d'un processus d'extinction massive au sein de l'Evolution Vitale Terrienne

► extinction massive qui, en raison de la singularité de son origine, possède une cause n'appartenant pas entièrement à la logique cette

Evolution Vitale et, de ce fait, s'avère potentiellement mortelle pour ladite Evolution Vitale

► une cause indexée à la Logique Entropique dont elle véhiculera l'efficience spécifique tout au long de la 1ère phase – la phase destructrice – de cette extinction - la 6ème des extinctions massives

► - avant de l'insérer dans les facteurs d'évolution du Vivant lors de la phase de régénération

► pour permettre au Processus Vital local d'atteindre l'étape de sa finalisation – sa Finalité – une entité planétaire vivante - individualisée

► Le S-Sapiens actuel, simple facteur de mise en place du mécanisme de la 6ème extinction massive, incapable de remédier aux dégâts qu'il cause, dégâts qu'il est, également, incapable de s'empêcher de commettre, malgré les efforts de ses composants les plus conscients

► laissera la place à un niveau suivant de l'Evolution de l'Espèce Humaine, niveau dont la façon d'interrompre et contrôler cette 6ème extinction massive est, pour le S-Sapiens actuel, impossible à imaginer avec ses concepts utilitaires – sauf à concevoir :

► une collectivisation psychique partielle des consciences individuelles préalablement augmentées par l'Artificialisation exponentielle actuelle et soutenue par des caractères physiologiques nouveaux ***Rem*** *: acquis au point focal Africain //*

► collectivisation psychique partielle des consciences ayant pour conséquence de mettre en cohérence - « de facto » - les actions individuelles pour le traitement des problèmes collectifs – sans compter l'acquisition d'informations toujours plus complexes sur la Réalité et, par là-même, de posséder des capacités toujours plus efficientes dans sa relation avec celle-ci

► Cette collectivisation dans un inconscient collectif spécifiquement actif deviendra, alors, de plus en plus importante

► avant de perdre son caractère indispensable – puis, sa simple utilité à la fin du mécanisme thérapeutique ***Rem** : ou « autre » //* dont elle était l'un des composants

► Sous l'effet implacable de l'Evolution Vitale – effet physiologique, psychologique, psychique – l'impossibilité de maintenir son expression matérielle individualisée la fera disparaître – l'individualité physiologique étant une base incontournable de l'expression matérielle du Vivant.

► l'inconscient collectif « humain » se dissolvant pour participer, éventuellement, à l'insertion du facteur thérapeutique entropique dans la Causalité Vitale durant la période précédant Gaïa.

2216) L'Espèce Humaine et la notion d'individualité.

● Si on définit l'Individualité Vivante

** en accord avec les domaines et la rationalité scientifiques

** par un confinement spatial opératoire complet

** associé, par principe de logique, au cours d'une auto-organisation,

** à un fonctionnement interne cohérent,

** permettant une relation existentielle – adaptative – efficace avec les conditions contextuelles *(Z1348-1790/526-19-b)*

● la description ci-dessus n'est pas celle d'une Individualité caractérisant l'ensemble de l'Espèce Humaine ;

** encore moins celle d'une hypothétique Individualité à 2 dimensions

** et l'idée que la « temporalité » puisse avoir le même statut ***Rem** : comme dans la logique entropique de la Relativité – voire, même comme dans la logique néguentropique présidant à la formation des individualités vivantes //*, le même statut, donc, que la « spatialité », cette idée est, ici – ici, seulement – insoutenable,

** sauf si on l'applique à une situation où l'Espèce Humaine n'appartient plus aux modalités du Présent – c'est à dire quand on

considère la Spécificité Humaine de l'extérieur, globalement, dans sa singularité, parmi les facteurs, parmi les causes participant à l'élaboration du Futur ***Rem** : cf. le rôle de l'E.H. dans l'Evolution Vitale //*

● Mais on peut retrouver – partiellement – le concept d'Individuation ***Rem** : et non d'«individualisation» //*

** dans la mise en place progressive de limites opératoires spatiales

** - solidarité fonctionnelle – existentielles – planétaires « de facto » _ via une confrontation catastrophique globale ***Rem** : civilisée //* avec l'ensemble du Monde Vivant

** la cohérence interne autour de la singularité du composant entropique s'établissant via les principes généraux implacables de l'Evolution ainsi que par l'indexation aux nécessités imposées par le rôle particulier de l'Espèce Humaine au sein de la Causalité Vitale

● L'évocation rationnelle de limites temporelles à la présence de l'E.H. dans sa version Terrienne ne sert qu'à une opposition

** aux extravagances psychologiques et idéologiques qui stagnent encore à propos de capacités possédées par l'Espèce Humaine à agir « librement » - librement – sur son devenir au travers d'une intrication dans l'Artificiel

** et, par là-même, aux dégâts environnementaux que cet irréalisme est capable d'engendrer

● En quelque sorte, associée au rappel des limites spatiales, elle a pour utilité de contribuer à éviter à une partie majeure des individualités humaines contemporaines de se projeter, elles et leur Espèce, dans un futur « indéfini » ou, fallacieusement, tout est possible, notamment de façon indépendante vis à vis des « malversations » actuelles à l'égard de la Réalité du Vivant (sans perdre de vue que lesdites malversations font partie d'un mécanisme auquel participent logiquement - de plein droit - tous les efforts écologiques pour les minorer)

222) Significations de 2ème niveau

Elles dépendent du rapport de la « modélisation E.L.C.V. » avec l'application du concept d'Individualité à l'Espèce Humaine - à savoir : cohérence et équilibre fonctionnel internes consécutifs à une auto-organisation. Cette application n'étant pas possible, ses conséquences logiquement envisageables ***Rem** : cf. + haut //* disparaissent également ***Rem** : dommage ... //*

223) Les difficultés potentielles à accepter la présence de l'E.L.C.V. dans le domaine Culturel

Outre celles dépendant des conditions matérielles ***Rem** : pas toujours négatives //*, psychiques et psychologiques dans lesquelles s'effectue l'élaboration de cet Essai, elles sont orientées par, au moins, 2 facteurs psychologiques

2231) L'«insignifiance» de l'Espèce Humaine dans son rapport avec la Réalité Universelle ***Rem** : Z 1348-1790/524 //*
(Z1348-1790/526-20-b)

● En effet, dans les modèles E.L.C.V. , l'Espèce Humaine Terrienne n'est qu'un artifice maintes fois utilisé dans la Vie Cosmique ; et cet apparent caractère infime, cette quasi insignifiance, s'ajoutant à la logique des précisions théoriques qui bornent l'avenir de l'Espèce , est susceptible d'agresser les psychologies – surtout celles « occidentales » habituées à attribuer, inconsciemment, malgré la diffusion contrôlée d'une documentation scientifique « fournie », un caractère exceptionnel à l'E.H. du fait de la singularité de celle-ci vis à vis du
Monde Vivant local.

● Il faut, néanmoins, considérer 2 choses, quand «on remet les pieds sur terre» , qui viennent compenser le caractère contrariant des précédentes considérations :

1) le rôle fondamental « thérapeutique » ***Rem** : malgré les apparences actuelles //* que l'E.H. joue pour le maintien de la Vie sur Terre ***Rem** : Z 1348-1790/526 //*

2) les capacités particulières que la présence de l'Espèce Humaine ***Rem** : « facteur E.H. » dans la gestation de l'entité planétaire Gaïa //* va conférer à Celle-ci, via la logique de l'efficience thérapeutique humaine basée sur l'Entropie, des capacités « précieuses » en matière de « thérapie » ***Rem** : voir dans le corps de la sauvegarde ; Z 1348-1790/524 //*.

● Il suffit, en quelque sorte, d'orienter l'intérêt - les capacités à l'enthousiasme – de l'individualité humaine vers la diversité de son contexte existentiel proche – vers la Richesse Vivante que les miroitements de l'Artificiel peinent à dissimuler ***Rem** … hem //*

2232) Le caractère relatif de la notion de Liberté

● Définitions de la Liberté – et du Déterminisme ***Rem** : dictionnaire//*

Liberté : « pouvoir d'agir ou de ne pas agir, de choisir », « état de l'Homme » (?) « qui se gouverne selon sa raison en l'absence de tout déterminisme »

Déterminisme : « système philosophique selon lequel nos actes sont régis par des lois rigoureuses » - on considère, ici, qu'il s'agit d'une Théorie mécanicienne du fonctionnement de la Réalité.

● Le sujet a, déjà été évoqué dans le corps de l'E.L.C.V. et mérite un nouveau traitement, beaucoup plus complexe que ces considérations succinctes ne le permettent. En bref :

** L'Etre Humain veut – et croit pouvoir - être libre ***Rem** : avec des modulations, pourtant significatives et difficilement acceptées, imposées par les conditions grégaires de son contexte //*, alors qu'il ne l'est pas pour plusieurs raisons dont un attachement subjectif plus que rationnel à la notion de Hasard – une position soutenue surtout par la psychologie occidentale ancrée dans la rigidité de l'Artificiel.

****** Cette position, rendue incertaine par bien des facteurs contraignants appartenant au concret et par certaines orientations philosophiques ***Rem** : cf. ci-dessus //*.

****** est rationnellement combattue dans la démarche E.L.C.V.

- non seulement par des modèles logiques sur le futur de l'Espèce Humaine – et sur son présent en tant que facteur évolutif ayant une finalité
- conforté par les processus de pré-connaissance, compliqué par celui de télépathie et par le concept d'Inconscient Collectif reliant une partie des consciences individuelles
- mais aussi et surtout par une référence constante ***Rem** : pas toujours suffisamment explicitée //* au processus physique de l'Evolution Vitale où la notion abstraite de prédestination se trouve intriquée dans la logique opératoire, très concrète malgré des approximations et imprécisions – opératoires, elles-aussi au niveau des détails - du concept d'« évolution finalisée».
(Z1348-1790/526-21-b).

** Ainsi l'Individu – humain ou non – n'est pas libre – et, pour bien d'autres raisons, telles les conditions qui l'ont défini existentiellement comme facteur d'une finalité souveraine – alors qu'il a le sentiment d'agir sur son futur proche, voire, même, sur son avenir plus lointain, seul ou collectivement ***Rem** : voir ci-dessus //*
****** Mais il peut, s'il ne rejette pas, subjectivement, le type de modèles proposés dans l'E.L.C.V., équilibrer sa psychologie

- en considérant les latitudes, souvent importantes au niveau individuel, laissées par les approximations et imprécisions opératoires de l'Evolution Vitale
- mais aussi, en adoptant la position existentielle très concrète, au sens mécanique du terme, où le sentiment individuel d'exister est la conséquence d'une continuelle confrontation avec les nécessités présentes dans les conditions contextuelles adaptatives ***Rem** : c'est-à-dire : la logique fondamentale –*

fonctionnelle – de l'existence de l'Individualité - «vivante » // qui admettent une référence à l'avenir proche sur lequel agir ***Rem** : cf. les considérations figurant dans l'E.L.C.V. sur la notion de Liberté //*.

- et cela en conformité avec la Logique Evolutive d'un Processus Vital finaliste, lequel dans l'application de Celle-ci, progresse par un contact continuel, opératoire, adaptatif, avec la Réalité Matérielle de son support planétaire
- une Liberté qui tiendrait compte d'une pré-connaissance, approximative dans ses détails, de l'ensemble des circonstances, sinon des péripéties possibles contextuelles
- une position exprimée dans les philosophies existentielles occidentales et, d'une manière plus souple, plus expérimentée, d'origine plus ancienne, chez les Orientaux ***Rem** : ce qui ramène, par certains aspects, la démarche E.L.C.V. parmi les cosmologies référencées à l'Essence de la Réalité //*

● La position finale de l'E.L.C.V., ancrée dans la prédestination de la Logique Evolutive du Vivant, ne devient vraiment désagréable que pour les tenants, encore majoritaires en Occident, de la maîtrise de son destin par une Humanité de plus en plus « artificialisée » ***Rem** : cf. + haut //* – une psycho-philosophie qui ne reste stable que dans la mesure où l'évocation de ce destin reste imprécise -via une stabilité fallacieuse, donc, qui ignore l'évolution psycho-physiologique implacable qui fera disparaître ses « croyants » - via, aussi,

- dans une 1er temps, la « systématicité potentielle à l'intrusion dans les espaces existentiels individuels «informatisés» actuellement généralisés à toute l'Humanité civilisée ***Rem** : à peu de choses près //*
- puis, la présence, émergente actuellement, des phénomènes télépathiques et de pré-connaissance à divers degrés
- - et, enfin, vers l'apparition d'un « inconscient collectif » qui, en permettant une prise en compte utilitaire de la Réalité selon de nouveaux principes, évacuera la quincaillerie artificielle actuelle et

future, devenue inutile à la poursuite du mécanisme d'insertion d'un composant entropique dans l'Evolution gestionnaire du Vivant …

● … Logique oblige … avec, néanmoins, toute la latitude laissée à l'Imaginaire pour les détails … *(Z1348-1790/526-22-b)*

● ***Rem :*** *voir l'observation synthétisante sur ce sujet dans la « Clôture de l'Essai »*

3) Conclusion

Pour mettre fin à cette présentation ***Rem*** *: extraite de la « Z sauvegarde » //,* on ajoutera quelques précisions utilitaires :

31) Le chercheur-rédacteur et son contexte ***Rem*** *: cf. + haut //*

a) La seule origine à l'efficience spécifique qui a abouti à l'E.L.C.V. est

- via une association de circonstances existentielles non systématiquement reproductibles,

- une « solitude de principe », à caractère de « singularité » – donc, par définition élémentaire, elle-aussi non systématiquement reproductible

- mais dont on peut concevoir des désinences fonctionnelles dans l'Individualisme ***Rem*** *: du type de celui évoqué par le penseur J. Krishnamurti : une solitude active tournée vers l'extérieur, sans isolement //* représentant la Pensée Verticale ***Rem*** *: par opposition à la réflexion « latéralisée », superficielle dans son dynamisme opératoire, etc. //*

- une « pensée verticale », donc, systématiquement critique sans être systématiquement hostile, portée par un Individualisme générateur d'originalité

- et que l'on peut favoriser sans, pour autant, par logique élémentaire, chercher à la généraliser

- pour équilibrer la réponse actuelle à la nécessité d'un fonctionnement collectif temporairement structuré par l'Artificialité ***Rem** : principalement par l'Informatique du fait de la structure fonctionnelle, « existentielle » de celle-ci reflétant celle d'un processus vital **Rem2** : et, via l'Informatique, par l'Intelligence Artificielle- etc. //*

b) Autour de cette « solitude singulière » : un amalgame assez «hideux » mêlant

- aux conditions psychologiques résultant d'un piratage informatique évoqué plus bas,

- celles installées par des éléments de nature psychique pouvant être très dangereux pour la santé de la « victime » - ou, celles de nature « psycho-artificielle », - et jouant, de ce fait, le rôle d'un «interface communicant » non culturel pour la diffusion, à un niveau élémentaire, du contenu des sauvegardes E.L.C.V.

32) L'E.L.C.V. et la notion de « modèle »

a) La caractéristique générale de ce travail n'est pas l'élaboration d'un « système de pensée » - ab initio – mais une démarche exploratoire où l'on ne peut trouver de systématisation que dans les modalités d'acquisition et de formulation des résultats obtenus – à savoir dans l'utilisation du « modèle » ***Rem** : proche, selon sa dimension, des notions de « théorie », d'Hypothèse » //*

b) un « modèle, comme ceux formant le soubassement de l'E.L.C.V. n'est pas la Réalité, n'est pas la description de ce qu'elle est, théoriquement ou non, hypothétiquement ou non, «véritablement », malgré l'utilisation, rare, des notions d'«hypothèse » ou de « théorie » comme outils explicatifs - en dépit du caractère vraisemblable des évocations obtenues – mais, par principe, une proposition de ce qu'elle peut être, utilitairement – une formulation utilitaire que chacun peut manipuler « librement », jusqu'à tirer, parfois, profit de son rejet total ***Rem** : à condition de la manipuler suffisamment pour savoir pourquoi on la rejette //*

c) Quant au rattachement de l'ouvrage à l'« essence de la Réalité » pour justifier du qualificatif de « cosmologique », il dépend de chacun ayant accepté qu'il existe une « émanation », «essentielle » par sa généralité, en provenance du caractère universel du sujet et de la cohérence pragmatique de l'ensemble des analyses effectuées dans le cadre de son étude ***Rem** : comme l'a fait le chercheur-rédacteur //* Pour les autres, il faudra qu'ils s'arrangent du concept émergent de « cosmologie moderne », voire d'une « licence littéraire » rattachée au titre. *(Z1348-1790/526-23-b)*

33) Mode de diffusion actuel de la démarche E.L.C.V.

Il a été imposé par des conditions particulières et, finalement, totalement accepté en tant que nécessité factorielle indispensable.

► ► Mais il amène à un questionnement, une remise en question, supplémentaire et très ciblé quand on rattache

► la nécessité « générale » évidente - pour un être humain, ***Rem** : ... //* - du sujet traité dans la démarche « Essai pour une Logique Cosmologique du Vivant »

►à la singularité des conditions de génération de cet E.L.C.V., E.L.C.V. dont le contenu « aurait du » émerger d'un processus collectif « naturel » humain de larges dimensions ***Rem** :et non, indirectement, du résultat éventuel, occasionnel bien qu'inévitable, de ce même processus collectif humain associé à l'utilisation artificielle du mécanisme de l'Intelligence – utilisation à propos de laquelle on fera, ci-dessous, un ensemble d'observations //*

● La structure spécifique de cette utilisation – désignée par le terme « Intelligence Artificielle », intriquée dans la partie « logicielle » de l'Informatique, dépend de sa partie « matérielle » et, de ce fait, est une Artificialité dynamiquement supportée par l'énergie matérielle et non rattachée à la Conscience Vivante appartenant au niveau psychique – physique, constitué d'énergie « libre » – gestionnaire,

dans des modalités tout à fait spécifiques ***Rem*** *: autant dans ses facteurs néguentropiques que dans ses conséquences sur le contexte entropique //* de l'Expression Matérielle du Vivant.

● ***Rem*** *: Artificialité que l'on peut, également, considérer comme dépourvue, dans son fonctionnement, dans le domaine utilitaire de l'Inventivité, de l'Imagination permise par le niveau second de la Conscience Humaine et la « spécificité psychique » - énergétique –* ***Rem2*** *: assurant la gestion causale de toute la Vie matérielle sur Terre// du dynamisme de celle-ci - nonobstant tous les substituts que l'Etre Humain pourra « inventer » pour pallier à cette carence. //*
● ***Rem*** *: l'Intelligence Artificielle, tout autant que l'Informatique, nécessite une étude particulière dans une démarche « naturelle » mais aussi via ses propres processus – artificiels //*
► Cette émergence de la démarche E.L.C.V. par un processus collectif naturel ne s'est pas faite malgré des apparences d'origine parasitaire – et les possibles premières interventions collectivisées de l'Intelligence Artificielle pour produire, dans des modalités majoritairement « entropiques », une version de la description de la Vie Universelle.

► Mais … l'Intelligence Humaine dépend, via la Conscience, de la Logique Vitale évolutive du niveau psychique – énergétique - qui gère l'expression matérielle du Vivant.

Et quand on se demande pourquoi ce rattachement direct - bien que fortement articulée par la Conscience Seconde de l'Etre Humain - au niveau élémentaire fonctionnel – Causal - de la Logique Vitale semble si … nécessaire – voire indexé à la chronologie par la notion d'«urgence», on obtient comme 1ère réponse - dans le domaine de la Logique Elémentaire, «économique », réponse dont on se contentera ici - à savoir :

● le rattachement fonctionnel de cette démarche – recherche et formulation – à la présence «consciente» mais limitée par sa

spécificité néguentropique, de la Causalité psychique Vitale, possède une compatibilité maximale pour l'acquisition utilitaire par celle-ci, de la version «humaine » de ladite démarche, tant au niveau de l'élaboration que de la formulation du résultat ***Rem** : cette catégorie de formulation pouvant être, désormais, effectuée par d'autres « humains» que par le chercheur initial … //.* Ainsi,
a) une version de l'E.L.C.V. générée par l'Intelligence Artificielle,
**** bien que à peu près équivalente, sinon, même, meilleure pour les capacités – rationnelles - de compréhension des humains contemporains formatés par l'Artificiel, et pour le potentiel opératoire associable à la richesse de ses sources « culturelles »
**** ne possède pas les désinences psychologiques, subjectives, psychiques d'une « version humaine »
b) voir les réponses formulables par cette I-A.

34) Cet « Essai pour une Logique Cosmologique du Vivant » est destiné à une manipulation par son auteur, dans des conditions strictement individualisées, du contenu de ses sauvegardes vers un résultat pour une version – la présente version
**** plus manipulable par la part originelle vivante de l'Humanité
**** sinon plus assimilable par la psychologie contemporaine, artificiellement formatée, de Celle-ci, quel que soit le caractère anormal de la diffusion actuelle et l'importance de ce contenu dans le domaine général des concepts.

Ce qui conduit à une formule tout autant préalable que conclusive – adoptée par le chercheur en prologue à la diffusion « bizarre » de ses travaux : « Les chemins qui mènent à la connaissance de la Réalité ne sont la propriété de personne. Seul, ses efforts et ses erreurs appartiennent au chercheur ». ***Rem** : heu … « amen » ? // **Rem** hem hem … c'est ça: « amen » ! // …*

Annexe 0-0-2

► ► Remarque sur l'origine des informations manipulées dans l'ensemble de cet Essai

► Elles sont des extraits – schématisés à l'extrême – d'une documentation scientifique collective claire, précise, détaillée, abondante et dont la qualité a, parfois, l'heur de générer chez le non spécialiste, des questionnements possibles sous certaines évidences scientifiques – surtout quand il n'a pas les moyens d'exploiter tous les documents théoriquement mis à sa disposition

► Ainsi ... le résultat donné par l'«Intelligence Artificielle » varie-t-il selon l'ordre dans lequel on lui donne les mêmes informations ?

● chez l'e-h. oui car, selon cet ordre, il s'abstiendra, dans certains, cas d'en exploiter certaines ;

● le questionnement se déplaçant, alors pour savoir si le résultat obtenu par l'e-h. reste le même quel que soit l'ordre dans lequel il exploite toutes les informations qui lui sont données

● Si le dernier questionnement reste intéressant ... pour le reste, il s'agit d'un « faux problème » car la somme des connaissances manipulables par l'I.A. est très supérieure à celle d'une simple individualité humaine. Mais ...

** si, dans le domaine rationnel, la réponse est en faveur de l'I.A.,

** dans le domaine de la logique subjective, l'Humain est en position dominante, connecté au psychisme vital gestionnaire de la Réalité du Vivant par sa Conscience, sa psychologie, par l'instinct et d'autres liens mal définis actuellement.

La Conscience Humaine est un outil – à 2 niveaux – chargé de gérer sa relation existentielle avec la Réalité ... et soumise à une Evolution qui la mettra, probablement, en contact avec un

Inconscient Collectif rassemblant des milliards d'unités «passées, présentes – voire, même, à venir », en exagérant à peine, etc.

Par ailleurs … le fonctionnement de l'I.A. dépend des informations que ses manipulateurs humains lui donnent, quel que soit l'indépendance qu'elle peut prendre vis à vis de cet apport … voir les sauvegardes E.L.C.V.

…..

Annexes au Préambule sur l'apparition de la Réalité Physique

Annexe 0-1

Observation n° 1

Elle souligne l'obligation, pour les scientifiques, de traduire par une succession chronologique la simultanéité de la génération des composants de base de la Réalité Universelle. ***Rem** : le Temps et l'Espace n'existent pas //* – et signale, ainsi, une des limites existentielles de la spécificité Humaine, un type de limites que l'on retrouve, à peu près totalement exploré par la Quantique avec ses descriptions probabilistes des évènements, le principe d'«d'indétermination » de W. Heisenberg ou l'équation finale d'E. Schrödinger ***Rem** : interprétée par P. A. Dirac //*. Ici, c'est l'impossibilité, par la connaissance « objective » ***Rem** : voir une ou plus, définitions de l'Objectivité dans la 3ème Section de cet Essai //* de prendre en compte, simultanément, les dynamismes de plusieurs facteurs ***Rem** : voir le problème des 3 corps en Physique Théorique //* - à savoir une causalité à plusieurs dimensions,

… « ondoyante », psychique … dont la meilleure approche est la compréhension subjective qui caractérise la psychologie Africaine et sa désinence Orientale quand elles ne sont pas formatées par la singularité Gréco-Latine « Occidentale ».

On entrevoit la nécessité logique, pour l'Evolution, de consacrer une partie de l'augmentation du psychisme individuel futur Humain à un fonctionnement collectif.

Observation n° 2

On se contentera de l'énoncé effectué dans le texte principal.

Observation n° 3

Elle concerne une sorte d'obstination, pour certains spécialistes, à insérer dans la chronologie mentionnée ci-dessus – dans des endroits et sous des formes variables selon les auteurs - une ou plusieurs péripéties concernant l'Antimatière, en se basant, le plus souvent, sur le principe quantique logique postulant qu'à chaque particule matérielle correspond une particule anti-matérielle identique sauf au niveau de la polarité des valeurs quantiques qui, elles, sont opposées – avec, pour résultat, qu'un contact direct provoque une annihilation mutuelle dans un dégagement d'énergie égal à la somme des énergies renfermées par les 2 protagonistes ***Rem*** *: en général, 2 photons gamma pour la réaction « électron-« positron » //*.

La 1ère étape des considérations qui vont suivre est une reconnaissance des résultats concrets de la Théorie : ainsi, il a été observé, dans la Nature, des antiparticules simples – «positrons » - participant couramment aux réactions énergétiques. On aurait, également, constaté une ceinture « d'antiprotons » entourant de façon permanente la planète Terre ***Rem*** *: on se demande par quelle logique causale – d'autant qu'une annihilation permanente avec la Matière environnante exige un renouvellement des composants particulaires //.* En outre, les scientifiques ont obtenu nombre

d'antiparticules complexes – protons, neutrons – atteignant le degré de l'antiatome d'Hydrogène, voire de l'antiatome d'Hélium dans une production qu'ils ont réussi à stocker.

La 2ème étape est une prise en compte de la position erronée sur le sujet dans les sauvegardes ELCV après une exploitation défectueuse de la documentation collective, une erreur qui conduisait à 2 résultats :

1) L'énergie-masse constitutive des antiparticules provenait d'une dimension externe à la Réalité Physique observable - ce qui avait pour conséquence d'augmenter l'énergie libre de celle-ci à chaque annihilation « particule-antiparticule »

2) Les particules complexes comme le proton et le neutron ne pouvaient avoir d'antiparticule en raison des éléments internes autres que la « masse-énergie » qui les faisaient exister : Interaction « faible », valeurs quantiques des quarks ***Rem** : etc. //* - ce qui est manifestement faux.

La 3ème étape : elle consiste, après une exploration complémentaire de la documentation, à émettre des propositions compatibles avec les résultats scientifiques et susceptibles de neutraliser les suggestions erronées dans le but de prendre position vis-à-vis de la possibilité d'existence d'un univers anti-matériel passé et/ou présent et d'évoquer – sans les développer – les conséquences logiques de cette position.

a) dans la mesure où il n'y a pas d'augmentation d'énergie – celle constituant la matière comprise - dans l'Univers, ***Rem** :sous réserve de l'évolution des connaissances actuelles //* l'énergie-masse de l'antimatière provient de la Réalité Physique «Matérielle» – et y retourne. Les descriptions scientifiques le montrent clairement. Il n'y a aucun besoin d'une dimension anti-matérielle connexe à celle de la Réalité Physique ; mais le problème demeure - encombrant – concernant l'apparition de l'Univers.

b) il faut, alors, s'intéresser à l'erreur de croire impossible l'existence d'antiparticules complexes du fait des éléments de leur complexité étrangers à la notion d'énergie-masse. La complexité des antiparticules est strictement égale – nonobstant l'inversion des valeurs quantiques – à celle des particules de matière ordinaire. Pourtant, les conditions dans lesquelles on peut les produire ***Rem :*** *techniques //* se « limitent » à un énorme apport d'énergie dans des circonstances spatio-temporellement ponctualisées par le choc entre 2 particules complexes – lesquelles sont détruites et remplacées par une paire «particule/antiparticule » : la particule matérielle demeure et l'antiparticule est destinée à, rapidement, rencontrer une autre particule matérielle dans un évènement qui les annihilera toutes 2. Dans cette description – probablement erronée dans ses détails – on doit, néanmoins retenir que la production d'antimatière est indissociable de celle de la matière dont elle n'est qu'un « avatar » créé par une sorte « d'effet-miroir ». Mais ces conditions de production artificielle mettent en évidence la dépendance de l'antimatière vis à vis du caractère préalable de la Matière qui rendent obligatoire la création d'une particule matérielle pour chaque obtention d'une antiparticule.

Ce qui supprime le caractère « vraisemblable » d'une antimatière originelle créée simultanément à la Matière qui se serait annihilée – ensuite - avec cette Matière dans un évènement dont il ne resterait aucune trace indiscutable … sauf, on ne sait ni comment, ni, logiquement, pourquoi un infime résidus constituant la Réalité Physique Universelle actuelle.

On peut, également, se tourner vers les notions physiques de «Potentialité », de « Virtualité », qui donnent à la Réalité Physique – pour les simples humains de niveau Sapiens qui la considèrent – une dimension potentielle susceptible de canaliser les débordements de son dynamisme de base, voire, même, d'y participer là où il peine à rester cohérent – les particules virtuelles

et/ou les probabilités Quantiques, par exemple ***Rem :*** *… les «circonvolutions » du présent texte, également //.*

L'Antimatière ferait, ainsi, simplement partie d'un potentiel logique de réalisation lorsque les conditions de cohérence rendent nécessaire son utilisation « temporaire ». ***Rem****: car, en fait, d'où vient l'énergie nécessaire à la création d'une antiparticule et où va-t-elle après annihilation ? – cf. plus bas //*

Et l'on peut évacuer, par ces raisonnements élémentaires, les supputations de dimension universelle avancées par certains cosmologistes ayant des difficultés à associer le caractère spécifiquement « humain » de la Quantique et la Physique Universelle.

4ème étape : les remarques adjacentes

a) Les conditions originelles de l'apparition de la Réalité Physique contiennent ce principe de «Potentialité par effet miroir » - peut-être indispensable au fractionnement d'une énergie primordiale en particules structurellement organisées.

b) Il reste indispensable d'explorer toutes les zones approximatives – voire « évasives » - dans les descriptions astrophysiques sur les réactions nucléaires internes aux étoiles – notamment, celles entre les 3 atomes associés à l'Hydrogène fondamental pour constituer la base de la Vie – la réaction **«C-N-O»** dont l'une des formes décrit la présence spontanée et éphémère d'un «positron »,… ***Rem*** *: cf. le problème de la relation logique des molécules organiques avec leur base atomique – voir plus bas pour une proposition supplémentaire sur le sujet //.*

c) Ce qui permet, en passant, de remarquer l'une de ces zones «évasives », celle de la formation de tous les éléments lourds situés dans le tableau périodique des éléments au-dessus du Fer ***Rem*** *: 77 sur 103 éléments //* - génération que les spécialistes attribuent – de leur aveu, «partiellement » - à un « processus particulier générateur de « métallicité » rencontré dans plusieurs types de situation » – dont les supernovae, les fusions d'étoiles à neutron résiduelles de ces

supernovae, etc. approximativement reliées aux seules conditions des explosions de supernovae - hors de la logique de formation des éléments situés jusqu'au Fer et «construits » par le fonctionnement des étoiles.

Observation n°4 :

Cette remarque expose que certains scientifiques évaluent à 24% la proportion de l'Univers actuellement connue par l'Espèce Humaine, un taux susceptible de varier

***** à la baisse si on le rapporte aux seules informations utiles au fonctionnement existentiel individuel Humain

***** et à la hausse et de façon collective si l'on tient compte des capacités supérieurs prévisibles dans les niveaux futurs de l'Evolution.

Mais quand on indexe le concept de « connaissance » et ses valeurs à la capacité de participer au fonctionnement contextuel, et compte tenu des composants du coefficient qui devra, logiquement, lui être appliqué,

***** au niveau local : le résultat est très élevé pour l'Espèce Humaine

***** mais, en ce qui concerne le niveau universel, la manifestation humaine Terrienne a une présence infime – un peu plus élevée si on tient compte de la multiplicité de ses versions, dans le Cosmos et de sa capacité spécifique à manipuler l'Entropie.

On verra, néanmoins, que cette logique mène

1)à considérer la participation de la Vie au fonctionnement évolutif de l'Univers-

2) un fonctionnement que, dans une 1ère étape, on peut considérer comme majoritairement entropique et sans finalité

3) – et à reconnaître, avec prudence, dans cette exploration, la relation entre « efficience », manifestement spécifique, et «connaissance » référencée existentiellement aux limites inhérentes à cette spécificité du Vivant – spécificité du Vivant caractérisé par la

Néguentropie et dont la finalité élémentaire est son maintien existentiel spécifique ***Rem*** *: via une efficience néguentropiquement polarisée sur l'entropie de la Réalité Physique //* dans une démarche polarisée néguentropiquement pour servir de complément fonctionnel à la Logique Entropique de l'Univers …

Et l'on peut – ici -se poser des questions sur la logique de la présence parmi les facteurs originels du fonctionnement cosmique, celui rattaché au principe de la présence obligatoire de la spécificité du Vivant – et de sa nécessité – dans un futur cosmique promis à une évolution organisée logiquement autour du Vivant ***Rem*** *: voir texte principal et annexes //* mais sans finalité perceptible. Et, parmi les réponses possibles, on peut suggérer, par exemple, un facteur destiné à modérer les effets mécaniques « désordonnés » de cette absence – apparente - de finalité, notamment dans le domaine de la cohérence, les effets du Hasard « entropique » ***Rem*** *: une réponse un peu « faible » pour justifier l'omniprésence de la Vie dans l'Univers//*.

L'exploration raisonnée des connaissances scientifiques dans le domaine de l'Astronomie amène à reconnaître que l'Entropie Universelle – sa matérialité telle qu'elle est perceptible aux humains Terriens contemporains, est structurée autour de cette présence obligatoire du Vivant – ce qui répond au questionnement élémentaire sur sa finalité ***Rem*** *: voir plus bas, d'autres annexes et la « Clôture de l'Essai » //*.

Mais cette réponse élémentaire rattache la cohérence globale ainsi « découverte » à la notion de « Spécificité » qui, dans la logique du Vivant et dans celle maniée par les rationalistes qui admettent que la cohérence interne d'une spécificité est indissociable de sa présence dans un contexte définissant les limites indispensables à sa cohérence fonctionnelle via une relation « existentielle », cette réponse amène à considérer que cette cohérence universelle spécifique autour de la Vie nécessite –

logiquement – un contexte étranger à la Vie – envers lequel Celle-ci entretient, universellement, une relation adaptative. Le Chercheur-Rédacteur atteint, ici, les limites de ses capacités à raisonner – ***Rem*** *: en reconnaissant qu'elles lui viennent, probablement, en partie, de celles du niveau évolutif Sapiens actuel auquel il appartient - voir la « Clôture de l'Essai » //.*

Suggestion marginale sur l'apparition de la Réalité Physique

Cette suggestion consiste

► à prendre en compte les observations astronomiques localisant la Matière Universelle dans de minces filaments formés de milliards de galaxies et d'amas de galaxies entourant d'immenses espaces vides

► pour avancer que l'Univers s'est, peut-être, formé «simultanément » partout où il existe

► dans une sorte « d'exsudation » physique de ponctualités ***Rem*** *: particules ou « pré-particules » … //* , créant , ainsi, Temps et Espace» hors d'une potentialité extrême – une sorte de fissure dans la sous-jacence à la Réalité Physique actuelle ; il s'agit d'une option « exotique », une option qui donnerait, entre autres, sa dimension originelle à l'Univers – et sa forme actuelle … Par ailleurs, cette observation qui « enrichit » la suggestion précédente sur l'apparition «simultanée » de l'Univers dans toutes les parties de son existence ***Rem*** *et pourrait conduire à une solution sur les calculs de la « masse manquante » de l'Univers – cf. + bas //-* rencontre , cependant, un problème quant à ses facteurs de cohérence initiale : cette « exsudation » ne se serait formatée dans le domaine de la cohérence fonctionnelle de son résultat que par les conditions de passage entre les 2 types de réalité et les conditions régnant dans cette «réalité potentielle »-– alors que ce problème est solutionné simplement dans la théorie du Big Bang par les concepts d'«

inflation » puis d'« extension » à partir d'un point unique porteur de tous les facteurs de réalité.

Annexe 0-2

Eventualité d'une répartition originelle de l'Univers en zones privilégiées

► Les observations astronomiques laissent apparaître l'éventualité d'une répartition originelle de l'Univers en zones privilégiées : l'Univers observable montrent une répartition de la Réalité Physique ****** en étoiles et manifestations physiques de même échelle

** groupées en an galaxies, amas et superamas de galaxies, ***Rem :*** *de forme parfois filamenteuse ... //*

** jusqu'à des superstructures, toutes filamenteuses et ténues relativement à d'immenses espaces vides qu'elles entourent.

● Si l'on considère que les zones de présence de la Réalité Physique coïncident, toutes, avec celles de la présence obligatoire de l'Hydrogène originel, , on peut se demander si, à grande échelle, ces zones de présence de la Réalité Physique sont différentes des zones originelles de répartition de l'Univers ou un effet du processus naturel rassemblant tous les objets célestes ... Car les zones d'absence séparant les grandes structures filamenteuses de Matière semblent trop importantes pour résulter d'une simple migration vers des emplacements réduits ***Rem*** *: vitesse limite de déplacement, etc. //*.

Et si l'on admet que cette caractéristique de réduction ne concerne que la manifestation de la Réalité Physique, on peut se demander si la prise en compte des zones vides et immenses observées par les astronomes ne pourrait pas conduire à la définition du concept de «masse manquante » si on les assimilait à un potentiel énergétique « non actualisé ».

Le problème de la génération de superstructures posé aux cosmologistes ne prend en compte que l'existence originelle de petites disparités au sein d'une homogénéité globale originelle pour expliquer le démarrage de l'action de la Gravitation sur la Matière
Rem : *le sujet possède, d'ailleurs, bien d'autres développements potentiels //*

.....

Annexes à la Section 1

Généralités : Pour les 4 premières annexes, on prendra comme base de raisonnement le système planétaire local – Solaire - en procédant à une généralisation rationnelle à partir des observations spécialisées effectuées à son sujet et en se contentant, ici, du résumé de la description détaillée effectuée à la Section 3 du texte central ; l'unité de mesure est la distance Terre-Soleil - ou « AU » ou « UA »- et, bien entendu, l'année-lumière.

Ce système est formé – par ordre d'éloignement à partir de l'Etoile :

- De 4 planètes telluriques – **entre 0,3 UA et 1,4 UA**
- D'une ceinture d'astéroïdes – **entre 2 UA et 3,3 UA**
- de 4 géantes gazeuses – beaucoup plus éloignées et espacées les unes des autres – **entre 5,2 UA et 30 UA**
- d'une autre ceinture d'objets divers comprenant, outre 3 planétoïdes, surtout des blocs de gaz gelés – **entre 50 UA et 55 UA**
- d'un ensemble sphérique de blocs de matière moléculaire gelée entour le Soleil près de sa limite gravitationnelle **de 1 à 2 années-**

lumière *Rem* *: 20000 UA à près de 100 000 UA //* et origine de la plupart des comètes - une sorte de sphère creuse entourant le système planétaire

● et possédant, en désinence, un anneau interne, de même composition.

A partir de ces observations astronomiques, on peut faire plusieurs remarques :

Annexe 1-1

► On peut, d'abord, considérer que la limite la plus proche de la sphère creuse du Nuage de Oort correspond au volume d'espace rassemblant la quantité d'hydrogène nécessaire à la génération du Soleil et des éléments complexes nécessaires à la formation de son système planétaire – la désinence annulaire correspondant à la trace du disque d'accrétion.

● La 1ère remarque concerne la densité de l'encombrement spatial local – sa « métallicité » - correspondant à la formation d'une petite naine jaune et d'un système planétaire relativement important - une densité que l'on retrouve dans la quantité d'éléments autres que l'Hydrogène participant à la présence de ce Système Solaire – **1,69%** M à la surface de l'astre et **0,147 % M** pour l'ensemble de son système planétaire.

● La densité au-delà de laquelle l'Hydrogène local ne peut plus servir à la génération d'une étoile – ou, plutôt, d'un système stellaire - est localement de **1,69 % M + 0,147% M = 2,16% M** réparti dans un volume sphérique de 2 années-lumière de rayon - une «petite naine jaune » appartenant au 1er 1/3 de sa catégorie – ce qui conforte l'idée que le milieu spatial est bien «encrassé » - au point de générer, désormais, une majorité de petites étoiles *Rem **: 80%** //* malgré la dilution apparente des éléments atomiques « lourds » créés et éjectés par les seules étoiles ayant disparue depuis le début

de l'Univers et concernant **17%** seulement des astres existant, ou ayant existé, puisque la différence, **83 %**, environ, constitué d'étoiles naines, possède une durée d'existence potentielle supérieure à l'âge actuel de l'Univers. On verra d'autres développements, plus importants, à propos de l'encombrement spatial.

Annexe 1-2

► Mais les détails figurant dans les descriptions précédentes montrent aussi que les effets de cet encombrement varient selon sa composition – la proportion et le poids atomique des éléments atomiques complexes mais aussi de la présence de molécules qui associent les effets « masssiques » de plusieurs éléments « lourds » dans un volume réduit. Car les descriptions spécialisées indiquent que la sphère creuse du Nuage de Oort est surtout composée de molécules d'eau et de gaz composite gelés - de même qu'une grande partie de la géante gazeuse la plus éloignée – Neptune. Il semble, ainsi, que les molécules, quelle que soit leur composition, aient été repoussées beaucoup plus nettement que les éléments atomiques du volume d'accrétion pour des raisons suggérées plus haut : leur « métallicité » «concentrée ».

Annexe 1-3

► Ce qui va permettre de s'intéresser , brièvement, à la possibilité d'existence de ces molécules dans l'Espace pour remarquer que leur présence, parfois très importante – les astronomes ayant observé d'immenses nuages moléculaires - augmente, pour des raisons évidentes les effets de l'encrassement spatial, sa « métallicité » qu'elles concentrent en accroissant ses effets dans plusieurs domaines, dont la gravitation et la chimie au détriment de la teneur en Hydrogène Neutre susceptible de participer à leur formation.

Ici l'existence de telles molécules est la simple signification de l'encombrement de l'Espace en éléments atomiques complexes qui, à partir d'un seuil de densité favorisant leur proximité, subissent des effets chimiques associatifs, un phénomène qui ne fera que croître mécaniquement avec le taux d'encrassement spatial, lui aussi mécanique - sans compter le caractère favorable de leur présence à la génération de puits gravitationnels.

Annexe 1-4

► Cette annexe pour considérer une conséquence majeure de la relation logique, inévitable – donc, « indispensable – entre l'encombrement de l'Espace et la formation des systèmes planétaires stellaires auxquels il participe, une relation basée sur un mécanisme dont la logique incontournable lui permet d'atteindre le niveau du principe : **toute étoile possède un système planétaire** – sauf, logiquement, les « géantes bleues », rares et dont la durée d'existence est inférieure à la période nécessaire à l'accrétion d'une planète ***Rem*** *: 300 Ma pour la Terre //* ... et, bien entendu, les innombrables circonstances particulières qui enrichissent le déroulement de la Réalité.

Mais on peut prolonger cette remarque rationnelle d'une proposition plus discutable, exposée ci-dessous.

Annexe 1-5

► Hypothèse sur le caractère stable de la masse d'un système planétaire indépendamment de la taille de son étoile

Ce qui permettrait, entre autres, de répondre au questionnement suivant : les étoiles naines peuvent-elles rassembler, lors de leur accrétion, suffisamment d'éléments

complexes pour générer une ou plusieurs planètes telluriques susceptibles de porter un processus vital.

Le raisonnement – approximatif – est simple :

🌀 le volume spatial refermant suffisamment d'hydrogène pour former une étoile a une importance dépendant de la présence d'éléments complexes dans le milieu spatial ; mais cette présence, si elle suffit à limiter la taille de la future étoile, n'est, peut-être, pas assez dense pour fournir une ou plusieurs planètes rocheuses compatibles avec la Vie - et cela, malgré le caractère obligatoire de l'association d'un système planétaire et d'une étoile ***Rem** : une petite naine rouge et une ou deux géantes gazeuses, par exemple //*.

Il faut, alors, procéder à quelques calculs et raisonnement pour répondre à cette question importante.

On posera, d'abord, que le volume d'éléments matériels dépend

- du volume de l'étoile -auquel il est proportionnel – via les forces animant son disque d'accrétion
- et de l'encrassement - auquel il est, également, proportionnel - du milieu spatial dans lequel elle s'est formée
- les 2 étant, néanmoins, liés de façon inversement proportionnelle.

Ainsi, pour une naine de 0,2 M, le pourcentage du volume planétaire vis à vis de la masse stellaire sera 5 fois plus important que pour le Soleil, mais la masse elle-même auquel il s'applique sera 5 fois moindre.

On aboutit à un volume planétaire stable autour d'une moyenne, hormis les nombreuses exceptions – comme la variation du taux de molécules dans l'encombrement spatial - à ce modèle simpliste, notamment lorsque l'astre semble trop réduit pour supporter de façon stable son système planétaire.

La conclusion, probablement discutable par les spécialistes, est que les étoiles naines – soit 80% à 85% des astres visibles et toutes les autres suffisamment durables pour posséder des planètes - ont un système planétaire de masse «peu variable » indépendante du volume de l'étoile et « aussi important» que le système planétaire solaire – dont la valeur est de **0,147 M** – une masse relativement infime pour le Soleil mais proportionnellement beaucoup plus efficiente pour une petite naine de 0,1 M par exemple, avec un système planétaire représentant 1,47 % de sa masse pour un dynamisme stellaire bien moins important et un taux d'éléments lourds couvrant sa surface probablement plus important que dans le cas du Soleil ***Rem** : ce qui donne la valeur – inacceptable - de 16,9 % de l'astre … si on ne parvient pas à dissocier logiquement la présence d'éléments lourds à la surface de l'étoile de l'importance relative de son système planétaire … en prenant en compte, par exemple, la spécificité particulière des réactions nucléaires fonctionnelles des petites étoiles … //*

Ce qui, pour les plus petites – et les plus durables – peut poser des problèmes de stabilité et des configurations «exotiques» elles-aussi.

Si « exotique » qu'elle soit, cette proposition mérite un examen rationnel avant d'être «démolie». Car elle sert de préalable à une autre proposition – à laquelle on attribue un caractère de principe – concernant la configuration du système planétaire.

Annexe 1-6

► Disposition des planètes autour de l'étoile

Dans sa description, on remarque, d'abord, la nette séparation, selon leur nature, des planètes telluriques et des planètes gazeuses – géantes ***Rem** : cela a son importance //* - dans leur éloignement vis-à-vis de l'Etoile- une séparation que l'on considère, ici, comme significative et sous-tendue par un principe

mécanique dont la systématicité le rend applicable à d'autres systèmes stellaires stables – « à tous les systèmes planétaires stables » ***Rem*** *: les étoiles naines //.*

Si l'on entre dans les détails – sans trop s'aventurer - ce mécanisme simple s'exerce lors de l'accrétion de l'étoile : un tri s'effectue

● agglomérant l'hydrogène au centre du disque

● et rejetant sur les bords les éléments complexes qui formeront les planètes telluriques,

● les géantes gazeuses correspondant à l'hydrogène attiré par le puits gravitationnel du processus d'accrétion mais ne pouvant participer à la formation de l'astre en raison de son éloignement, une proportion infime mais suffisante pour générer des planètes gazeuses géantes. ***Rem*** *: en quelque sorte, lors de l'étape finale de l'accrétion, tout l'hydrogène situé dans l'espace occupé par les planètes telluriques a contribué à la formation de l'étoile, la distance et la complexité intermédiaire devenant trop grandes, lors de l'accrétion, au niveau des planètes gazeuses //.*

► Cette description possède des conséquences logiques dans plusieurs domaines. En effet, une telle systématicité,

● outre qu'elle est associée à la notion de « principe essentiel » dans le fonctionnement cosmologique,

● augmente considérablement les probabilités pour que l'orbite d'une planète tellurique coïncide avec la zone de températures où l'eau reste liquide et propice à la Vie ***Rem*** *: « zone habitable » - cf. plus bas //*

►► Et, quand on poursuit ce raisonnement généralisateur en utilisant le contenu de l'annexe 4, on obtient le principe universel selon lequel le concept d'« étoile » est indissociable de l'existence d'une situation physique potentielle favorisant l'existence de la Vie Universelle :

● obligation d'un système planétaire

● dont la disposition est mécaniquement favorable à la présence de la Vie,

● principe dont l'efficience dépend de la masse de l'étoile sans perdre, pour autant, son caractère universel ***Rem** : principe probablement connu des scientifiques, certaines sources documentaires spécialisées – la revue « Science et Avenir », il y a quelques années - évoquant la possibilité d'une « centaine de milliards de planètes habitables » … //*

►►On parvient, alors, logiquement, à un constat majeur : ● malgré l'antagonisme opératoire, qualifiable de «complémentaire », entre Entropie et Néguentropie,

● **l'Univers s'est « entropiquement » organisé pour favoriser la Vie**

● et il existe lin lien sous-jacent entre Entropie et Néguentropie, un rapport dont l'étude et la description pourraient intéresser la Science et la Technologie du *Futur **Rem** : lien probablement perçu par E. Schrödinger, physicien d'importance primordiale dans le domaine de la Quantique et découvreur du concept de Néguentropie associable à la Vie dans l'Univers //*.

On se contentera, dans cet Essai, de manipuler l'antagonisme opératoire – et complémentaire – entre Logique Entropique et Logique Néguentropique. ***Rem** : avec quelques remarques adjacentes positionnées dans certaines annexes et dans la « Clôture de l'Essai » //*.

Annexe 1-7

► Considérations sur une indexation des durées d'existence stellaires aux masses des étoiles.

On utilisera

* d'une part le principe, scientifiquement établi, selon lequel la durée d'une étoile est indexée de façon inverse à sa masse
* et, d'autre part, comme base de raisonnement les observations des spécialistes sur les caractéristiques du système solaire.

La documentation indique que le Soleil a utilisé **26%** de son hydrogène constitutif en **4,57 Ga** d'existence ; la conclusion – en logique élémentaire – à partir de ces 2 seules données, impose que

* la durée d'existence de l'étoile, dans de l'exemple solaire, est de 17, Ga pour une masse solaire ***Rem** : 1 M //*
* et celle d'une étoile quelconque passe à **9 Ga pour 2 M**, **6 Ga pour 3 M** et presque **2 Ga à 8 M**, limite où apparaissent les supernovae – l'échelle pouvant s'établir en sens inverse dans les catégories d'étoiles naines.

Or ce n'est pas le cas car si la progression des 2 caractéristiques est inverse l'une par rapport à l'autre, l'indexation **au niveau des valeurs** ne suit pas cette logique simple .

Les variations de la structure dynamique interne d'une étoile selon sa taille ainsi que les catégories de réactions – plus ou moins consommatrices - sont bien connues des astrophysiciens. Mais les fluctuations circonstancielles du mélange des 3 types de réactions et de consommation – notamment l'importance de la présence de la réaction la plus consommatrice – empêche les spécialistes de référencer la durée des astres hors de certains créneaux et il est difficile d'établir une gradation significative en dehors de certains créneaux de valeurs en ce qui concerne les masses.

Ainsi les connaissances, très précises, concernant le Soleil, attribue à celui-ci une espérance d'existence de **10,2** Ga ***Rem*** *: soit* ***5,5 Ga d'avenir*** *si la galaxie Andromède qui atteindra la Voie Lactée dans 3 Ga le lui permet //* mais les variations de la proportion des composants de la consommation sont mal définissables – ainsi que les effets de leur coexistence et l'on ne peut trouver de stabilité que lorsque cette composition se simplifie, notamment chez les étoiles naines ***Rem*** *: les plus petites étant promises à plusieurs centaines de Ga d'existence //*

Pour les étoiles les plus massives, les suggestions concernant les durées, et, par là-même, les tailles maximales sont disparates, menant à des impasses logiques – ce dont les documentalistes scientifiques concernés semblent bien conscients.

On se contentera, donc, du principe et de son application «en créneaux » – en notant, néanmoins, que ce principe, s'il est assorti d'une marge d'approximation inévitable, peut générer des précisions qui n'existent pas, actuellement, dans cette application.

Annexe 1-8

A propos de l'expansion de l'Univers :

Les astronomes ont constaté que l'univers était soumis – depuis son début, semble-t-il - à un phénomène de dilatation qui, tout en conservant la disposition des objets matériels les uns vis-à-vis des autres, augmente la distance qui les sépare, phénomène reconnu par l'observation des galaxies mais qui semble concerner, par principe, tous les objets matériels de la Réalité – en se demandant, néanmoins, jusqu'à quelle échelle ce phénomène s'applique – à savoir : s'il concerne la distance entre particules constitutives de la Matière et à l'autre extrémité de l'échelle des valeurs, s'il ne concerne que les structures occupées par la Matière autour des grandes zones vides observées par les astronomes. Pour

simplifier utilitairement le traitement du sujet, on répondra par la négative au 1er questionnement et par l'affirmative au second.

Il a été, aussi, reconnu que le processus était assorti d'une accélération depuis le 6ème Ga de l'Univers.

Si on veut avoir une idée de sa cause, il faut rechercher celle-ci parmi les éléments constitutifs du Cosmos – c'est à dire existant à ses débuts et le concernant dans sa globalité. Ils sont peu nombreux:

** 4 forces fondamentales : interaction Forte, interaction Faible, Force Electromagnétique, Gravitation,

** et des principes que l'on pourra éviter d'utiliser comme le principe de moindre action ou la vitesse limite de déplacement dans le vide.

L'interaction Faible concerne les particules internes au proton et peut être écartée des raisonnements ; de même la Force Electro-magnétique que l'on associera, ici, à l'existence – non systématique - des molécules.

On ne conservera, donc, de ces éléments que l'interaction Forte et la Gravitation.

Par ailleurs, au début de l'Univers, il y avait les atomes d'Hydrogène neutre - sur lesquels la Gravitation va s'exercer en les forçant à s'associer, par l'intermédiaire de l'Interaction Forte pour former les atomes complexes à l'intérieur des étoiles au prix d'un dégagement d'énergie et d'une perte de masse équivalente dans le résultat.

Depuis ses débuts, l'Univers est soumis à plusieurs mécanismes :

** outre une perte de masse matérielle- celle régie par les bosons de Higg et, donc, non compensée par l'éventuelle masse que les astronomes attribuent, parfois, à l'Energie,

** le Cosmos subit une augmentation de l'expression de l'interaction Forte mais aussi, et surtout, une concentration de l'effet gravitationnel dans des zones réduites et une structuration générale de la présence spatio-temporelle de la Gravitation – associé à une perte de la quantité générale de masse ponctualisée.

Si l'on considère la Gravitation comme une spécificité manipulable comme tous les autres éléments de Réalité Physique, la concentration de l'efficience gravitationnelle dans des zones réduite se fera au détriment de sa présence entre ces zones – et cela, de manière compatible avec le maintien « théorique » de la constante gravitationnelle … dans le vide

Mais il faut considérer que la Gravitation joue le rôle d'une trame associée à la présence de la Matière et de la masse de celle-ci, une trame qui supporte toute la disposition spatio-temporelle de la Réalité Physique ***Rem*** *: cf. la théorie de la Relativité //*

On obtient, alors, 2 types de causes imaginables à l'expansion de l'Univers

1) Une perte générale de la masse universelle « ponctualisée » – c'est-à-dire une perte du potentiel gravitationnel général – ainsi qu'une perte de son « efficience dynamique »

2) un déplacement de l'intensité de l'efficience de la gravitation vers les zones matérielles au détriment de l'espace - vide - qui les sépare – c'est-à-dire une réaction à la perte d'homogénéité initiale de cette efficience gravitationnelle

L'expansion de l'Univers peut, avec ce raisonnement être considérée comme un mécanisme parallèle à l'augmentation du nombre d'étoiles et d'atomes complexes - à l' « encrassement » de l'Espace dans le Cosmos.

Néanmoins, il faut trouver une explication compatible avec les suggestions précédentes à l'accélération reconnue par les spécialistes à partir du 6ème Ga de l'Univers. Le seul élément de connaissances de dimension Cosmique situé à cette période est le

début de l'efficience de l'Energie Vivante Universelle avec les 1ères entités planétaires – néguentropiques, la Vie Energétique Universelle n'étant pas encore, logiquement, suffisamment présente pour avoir une quelconque action. Il faudrait, en outre, associer la notion d'Energie – d'Energie Libre - à des facteurs agissant directement sur la Gravitation …

Ce type de raisonnement a, très probablement, été formulé par les astrophysiciens ; mais il ne figure pas dans la documentation collective ; ce qui amène à le considérer, ici, comme un ensemble de simples suggestions « exotiques » dont la manipulation peut conduire, néanmoins, à des concepts plus perfectionnés.

…..

Annexes à la Section 2

Annexe 2-1

A propos de la base atomique des molécules organiques

Extrait du texte principal

« Les molécules organiques obtiennent leur spécificité – la base de toutes leurs caractéristiques particulières – d'un ensemble de 4 atomes différents :

- le **Carbone** *Rem : « C » //* - 6 électrons en 2 couches – 2 et 4 – un noyau de 6 protons auxquels sont accolés en nombre variable selon les isotopes les plus stables, de 6 à 7 neutrons
- l'**Azote** *Rem : N //* : 7 électrons, en 2 couches – 2 et 5 – un noyau de 7 protons auxquels sont accolés en nombre variable selon les isotopes les plus stables, de 7 à 8 neutrons

- l'**Oxygène** *Rem : O //* : 8 électrons, en 2 couches – 2 et 6 – un noyau de 8 protons auxquels sont accolés en nombre variable selon les isotopes les plus stables, de 8 à 10 neutrons
- l'**Hydrogène** *Rem : H //* composant fondamental de la Matière – 1 électron sur la 1ère couche et 1 proton auquel est parfois accolé de façon stable 1 neutron

3 de ces atomes sont groupés dans le Tableau Périodique des Eléments aux rangs **6, 7 et 8**, le 4ème étant, on l'a vu, l'élément fondamental de la Matière ***Rem** : on remarquera, «accessoirement », la proximité des 4 bases du Vivant avec les composants atomiques de l'Eau : **H2O** – cf. les annexes //*

● Les molécules organiques ont 2 niveaux d'expression reliés par une association « polypeptidique » : les Acides Aminés ***Rem** : 20 différents //* et les Protéines – lesquels forment le socle moléculaire organique de la Vie.

Ces Molécules Organiques ont des propriétés que l'on ne retrouve pas dans le reste de la Chimie : elles possèdent

- **a)** une structure en 3 dimensions – au lieu de 2 dimensions dans le reste de la Chimie
- **b)** la possibilité de prendre une « quasi infinités » de configurations – complexes – différentes, chacune correspondant à une propriété précise – originale ou non,
- **c)** une rapidité dans l'élaboration de cette complexité que ne permettent pas – non plus – les principes de la Réalité Matérielle.

La 1ère partie de l'explication à cet ensemble original se trouve dans les caractéristiques de leur spécificité dynamique :

- les molécules organiques obéissent à une logique Néguentropique - reconnue par la Science.
- ce qui leur donne une indépendance certaine vis-à-vis de l'Entropie matérielle du reste de la Chimie.

Mais cela n'explique pas les caractères principaux de leur dynamisme spécifique :

- l'adaptation à une infinité de nécessités pour élaborer une infinité de réponses structurées
- et la vitesse d'élaboration indispensable à une efficience de cette complexité.

La réponse donnée dans cet Essai est la définition d'une relation informative – au sens le plus physique du terme – entre

- les molécules organiques , matériellement néguentropiques,
- et l'Energie Libre omniprésente autour de la Matière et qui leur sert de support fonctionnel

► avec formation autour de la Matière Vivante d'un niveau d'énergie-non soumis à la spatio-temporalité – chargé d'informations à polarité néguentropique – le Psychisme – milieu sans Temps ni Espace, donc : propice à la logique pure la plus complexe pour coordonner l'organisation et l'évolution d'une matérialité néguentropique soumise aux aléas de l'adaptation aux conditions entropiques planétaires »

.....

●● Il reste, néanmoins, le problème de relier logiquement la signification, somme toute particulière, de l'association des atomes de base des molécules organiques au début du tableau périodique des éléments- **rangs 6, 7, et 8, plus l'atome fondamental de la Matière** – aux caractéristiques de la singularité moléculaire organique : indépendance vis-à-vis de la Logique Entropique Matérielle et vis-à-vis de la « Spatio-temporalité ».

Il s'agit, donc, d'expliquer cette double indépendance organique par des propriétés que possèderait l'association des atomes de base et sa position au début du Tableau Périodique.

Une 1ère tentative a été faite, dans les dernières parties de la démarche ELCV pour combler cette lacune – somme toute secondaire, devant l'évidence de l'ensemble de la Logique Cosmologique du Vivant – en tenant le raisonnement simpliste suivant :

a) Les éléments du Tableau Périodique sont formés successivement par ajout d'un atome d'Hydrogène et, éventuellement, d'un neutron, lors d'un évènement qui demande à chaque fois, une énergie supérieure à celle nécessitée par la formation de l'atome complexe précédent – cette nécessité dépassant les capacités de la Matière lorsque le processus atteint la spécificité du Carbone.

b) la Nature fait, alors, appel à l'antimatière – que l'on considérait comme située dans une dimension connexe et indifférenciée à la Réalité Physique – pour générer, par effet-miroir un antiélectron qui, en s'annihilant avec l'électron contribuait à la formation de 2 photons gamma de haute énergie

c1) le 1er, celui de l'antiélectron fournissant l'énergie complémentaire nécessaire à la formation du Carbone – avec un résidu libéré dans la Réalité Physique

c2) le 2ème retournant à l'état d'électron pour constituer l'unité ajoutée au Bore pour créer le Carbone ou le neutron – proton associé è son électron – qui accompagne l'unité ajoutée ;

d) l'évènement se répétant pour l'Azote puis pour l'Oxygène – avec un résidu énergétique moindre ;

e) le phénomène étant limité à 3 atomes par la quantité d'énergie correspondant à un antiélectron

f) l'indépendance organique vis-à-vis de la matière entropique provenait de la participation de l'antimatière – avec une conséquence secondaire : une augmentation de l'énergie libre dans la Réalité Physique.

Le 1er défaut de cette proposition est l'incapacité à trouver les modalités permettant à la Nature de suppléer au processus pour la formation des éléments suivant l'Oxygène et les difficultés pour concevoir pourquoi elle ne les aurait pas utilisées pour le Carbone.

Le 2ème étant la difficulté d'expliquer pourquoi tous les atomes de Carbone, d'Azote et d'Oxygène ne génèreraient pas des

caractéristiques singulières à chacune de leur association avec d'autres éléments.

On s'est, donc intéressé au groupement pour découvrir 2 choses

* la formation des éléments chimiques au sein des étoiles ne suivait pas des modalités d'une succession simple d'ajouts d'atomes d'hydrogène et de neutrons.

* les atomes de Carbone, d'Azote et d'Oxygène sont les composants groupés d'une réaction majeure dans le fonctionnement des étoiles – la réaction **C-N-O** – dont les scientifiques ont formalisé un modèle principal et 3 désinences

$^{12}C + {}^{1}H \rightarrow {}^{13}N + \gamma + 1{,}95\ MeV$

$^{13}N \rightarrow {}^{13}C + e^{+} + \nu_e + 2{,}22\ MeV$

$^{13}C + {}^{1}H \rightarrow {}^{14}N + \gamma + 7{,}54\ MeV$

$^{14}N + {}^{1}H \rightarrow {}^{15}O + \gamma + 7{,}35\ MeV$

$^{15}O \rightarrow {}^{15}N + e^{+} + \nu_e + 2{,}75\ MeV$

$^{15}N + {}^{1}H \rightarrow {}^{12}C + {}^{4}He + 4{,}96\ MeV$

Les 3 atomes C, N, O ont tous une version transitoire, interactives entre elles.

En outre, si la Nature les a rassemblés pour définir cette association utilitaire pour cette nécessité précise, c'est qu'il s'agissait des modalités les plus efficaces – en raison du principe tout puissant de « moindre action » que l'on traduira, ici, par la meilleure efficience ou « le rendement le plus efficace » -On remarque, ainsi, que les 3 atomes concernés sont contigus dans le Tableau Périodique, à un emplacement où la complexité est suffisamment importante pour générer une grande diversité sans pour autant créer d'inconvénient majeur - ce que l'on retrouve dans les principes d'auto-organisation au sein d'un confinement – Mais quelle spécificité pourrait-elle bien servir à confiner ce domaine micro & asrto-physique ?

On remarque, enfin la présence d'1 « positron », comme particule transitoire, sans annihilation. ***Rem** : équations 2 et 5 //*

On adoptera, donc, cette suggestion approximative comme réponse - académique dans sa 1ère partie - concernant cet « Essai » plutôt qu'une solution à un questionnement éventuel que pourraient se poser les spécialistes sur le lien entre les molécules organiques et leurs bases atomiques. Mais ...

Mais ... par ailleurs, se pose le problème logique majeur de la communication de la spécificité organique entre molécules formées des 3 bases, si tous les atomes de Carbone, d'Azote, d'Oxygène et d'Hydrogène ne participent pas à la singularité logique évoquée ci-dessus. Or, il semble qu'à partir du moment où les 3 bases – plus l'Hydrogène – sont groupées ; il y a caractère organique et indépendance vis-à-vis de l'Entropie.

C'est, donc, le groupement des 3 bases – associé à l'Hydrogène fondamental – dans des conditions tout à fait particulières, qui provoque le caractère organique – expression néguentropique et indépendance vis-à-vis du niveau matériel, un groupement qui demeure évident dans la réaction **C-N-O** et dans les modalités de son intervention dans le fonctionnement stellaire.

On procèdera, alors, à une extension majeure, indispensable, à la position ci-dessus exprimée :
►le caractère fondamentalement singulier du groupement **C-N-O**-**H** provient du fait que ces éléments constituent, dans leur forme « mouvante » et transitoire – générée et « imposée » par une logique universelle d'Efficacité Maximale ***Rem** : logique de «moindre action //*, l'origine de leur existence pérenne comme éléments chimiques, au sein du Tableau Périodique des Eléments.

Il faut, alors, être Spécialiste – et intéressé par le sujet – pour tenter de donner une réponse plus claire – voire contradictoire – sur ce problème ...

Annexe 2-2

Les composants et le rôle du principe de « zone habitable »

La « zone habitable » - **z-h** – a été définie par les astronomes comme la zone autour d'une étoile où l'énergie lumineuse de celle-ci permet l'existence d'un créneau de températures où l'eau reste liquide - sous-entendu « lorsque les circonstances l'amènent à s'y trouver ». Et, comme une étoile, dans sa période d'existence active augmente régulièrement sa luminosité ***Rem** : en toute logique, très lentement pour les petites étoiles en raison de la nature de leurs réactions nucléaires//* , la **z-h** s'éloigne de l'astre proportionnellement à cette augmentation d'énergie.

Les scientifiques ont donné plusieurs précisions concernant la zone habitable Solaire :

● Au début de son existence, le Soleil n'émettait que 70% de sa luminosité actuelle, augmentant son énergie lumineuse de **7% par Ga** - ce qui a placé sa z-h actuellement entre 0,947 AU à 1,57 AU - ou 0,623 AU de section, cette valeur étant constante ***Rem** : AU signifiant « unité astronomique correspondant à la distance moyenne l'orbite terrestre et le Soleil //*

● Par ailleurs, les calculs indiquent que la **z-h** quittera l'orbite terrestre dans **1,7 Ga** – après avoir coïncidé, actuellement, avec elle durant **4,54 Ga**.

Les résultats concernant la z-h solaire ont permis une généralisation pour l'obtention des caractéristiques de la **z-h** de toute étoile susceptible d'en posséder une ***Rem** : à savoir toutes les étoiles actives, sauf circonstances particulières évoquées ci-dessus //*.

● Le problème commence à se poser quand on relie logiquement l'augmentation de l'énergie lumineuse à celle de la température

supportée par un objet ayant une orbite stable dans la **z-h** - sans compter celle que son étoile générait sur sa position initiale.

Car la Vie dépend de la présence de l'eau à l'état liquide pour son expression biologique et, donc, en logique élémentaire basée sur la documentation, dépend, ainsi, de la présence de la planète qui la supporte dans la zone autour de l'étoile où la luminosité de celle-ci permet cet état. S'ajoutant au problème de la variation des températures évoqué ci-dessus, se pose celui de la durée du séjour d'une planète dans la **z-h** – durée limitée par le déplacement de celle-ci.

Cela donne, dans cette optique, une importance considérable à la masse de l'étoile déterminant sa luminosité et la vitesse de variation de celle-ci et privilégie les étoiles naines dont la structure et le type de réactions nucléaires favorisent la stabilité – au détriment de la quantité d'énergie émise.

On doit, en outre, conserver son importance au caractère habitable des planètes concernées, leur capacité à maintenir une atmosphère, leur teneur en eau, leur champ magnétique – à savoir, surtout, leur masse. ***Rem** : on a vu plus haut le facteur stabilisateur de la faiblesse de variation de la masse d'un système planétaire censé favoriser le faible nombre de planètes telluriques pour une masse totale peu variable //.*

En tant que non-spécialiste, on a tenté d'utiliser les données les plus simples fournies par la documentation sur ce sujet complexe – à savoir :

● Luminosité du Soleil, au début de son fonctionnement : 70% de celle actuelle ***Rem** : en passant sur la complexité interne à cette augmentation //*

● Position orbitale de la Terre : **1,0 AU**

● Limites actuelles de la zone habitable solaire **: 0,947 AU à 1,57 AU** - ou 0,**623 AU** de section

● Mais aussi : <u>sortie prévisible de la Terre de la **z-h** dans **1,7 Ga**</u>

● Si l'on tente de manipuler rationnellement ces données, surtout à partir de la dernière – acquise scientifiquement - on obtient une vitesse de déplacement de la **z-h** de (1,0 AU - 0,942 AU) /1,7 Ga= **0,034 AU/Ga**

● Si l'on considère le déplacement comme ayant une valeur constante – en passant dans les approximations la complexité du calcul de l'augmentation lumineuse – la **z-h** avait une position, il y a 4,54 Ga de 0,942 - (0,034 x 4,54) à 1,57 - (0,034 x 4,54) = 0,942-015436) à (1,57 - 015436) = 0,78764 à 1,41524 AU – avec une section – qui restera constante - de 0,6276 AU

● Ce qui positionnait la Planète à peu près au milieu de la **z-h** ***Rem :*** *0,034 x 4,54= 0,154 AU du bord interne de la z-h //* à condition de supposer que celle-ci conserve une section et une vitesse constantes dans les limites de son éloignement ***Rem :*** *cf. + haut //* ... l'énergie lumineuse générant, théoriquement, une température de **50 °,** approximativement, température qui, toujours «théoriquement» ne fait que croître depuis **4,54 Ga** *Rem : 7 ° / Ga //*

Si l'on considère que toutes les informations données par les astronomes sont exactes, nonobstant les approximations exigées par leur collectivisation culturelle, il faut se demander pourquoi elles ne correspondent pas à la réalité des conséquences qu'on leur attribue. Pour les astronomes définissant de manière utilitaire la «zone habitable » par un créneau de températures aquatiques, l'énergie lumineuse se traduit « entropiquement » par un accroissement de la chaleur, une dégradation de l'énergie – ce dont ils sont conscients déléguant le problème à leurs confrères biologistes et exobiologistes.

► Car si l'on considère l'utilisation de l'énergie lumineuse suivant la logique Néguentropique, cette utilisation

● ne se traduit pas par une dégradation calorifique

● mais par une augmentation directe du dynamisme matériel, un effet mécanique de complexification à la base de l'expression matérielle du Vivant.

On constate ici, dans toute sa « **brutalité** », la différence entre logique « entropique » et logique « néguentropique ».

Plusieurs problèmes majeurs se posent, néanmoins,

● D'abord celui du démarrage de l'expression matérielle planétaire du Vivant – le «Processus Vital » - où les conditions « entropiques » doivent être compatibles avec la faiblesse initiale de la spécificité néguentropique de la Vie- à savoir la présence de l'eau, même à température élevée issue de la planète en quantité suffisante pour diminuer la chaleur ambiante. ***Rem** : on peut suggérer, à ce sujet, que les 1ères cellules étaient compatibles avec ces conditions extrêmes et constituent les ancêtres des 3 domaines monocellulaires qui se sont, ensuite définies, privilégiant, au départ les Archées méthanogènes et extrêmophiles, etc – cf. la documentation collective. //*

● Ensuite, l'importance de la période et de la température initiales associées à la faiblesse logique de l'efficience de la néguentropie basée sur une population monocellulaire dont on a décrit la logique de l'intervention potentielle dans l'installation de l'Oxygène comme facteur de fonctionnement de l'Evolution Vitale – en faisant abstraction des conditions initiales de température pour justifier la survenue – avérée – d'une glaciation généralisée

** à moins **2,9 Ga *Rem** : *glaciation de Pongola compatible avec une température théorique de 50 ° + (7° x (4-2,9)) // -*

** à moins **2,3 Ga *Rem** : *glaciation Huronnienne compatible avec une température théorique de 50 ° + (7° x (4-2,3)) //*

Aucune explication logique, sinon une intervention extérieure et la justification d'un important taux d'échecs des premiers processus vitaux indexés à la position initiale de la planète dans la zone habitable et ne pouvant bénéficier d'une aide de la Vie Universelle ***Rem** ; à moins de supposer que l'augmentation de son*

énergie lumineuse par le Soleil est particulière à cette étoile … //.On peut imaginer logiquement mais en s'éloignant dans l'« exotisme », que la Vie Universelle a installé, provisoirement, et partiellement, un psychisme de substitution pour agir « entropiquement », avec des capacités qui lui sont propres, sur les températures avant de redonner toute sa présence à la cohérence évolutive locale – au début du « Milliard ennuyeux » … pour permettre au processus vital local, après une longue période de réajustement et un petit cahot dans la catégorie « animale », d'installer avec succès l'Individualité Multicellulaire …

● Ensuite, les caractéristiques de la planète concernée : sa masse et sa capacité à retenir une atmosphère, sa teneur en eau, son champ magnétique, etc. Car si les scientifiques admettent un modèle général pour la structure d'une planète tellurique, les aléas de la formation d'un système planétaire, malgré sa tendance à posséder une masse totale peu variable, il peut exister dans la «zone habitable » des planètes trop petites pour retenir une atmosphère suffisante, entre autre ***Rem** : cf. plus haut //*

● Ensuite, l'augmentation de l'énergie lumineuse «calibrant » l'importance de la progression du Processus Vital, son Evolution et sa capacité à la complexification, à la diversification, les aléas de son expression qui, parfois, rarement, « gaspillent » l'énergie reçue par un effet d'albédo ***Rem** : glaciation du Karoo //*

● Mais aussi, théoriquement, au moment où le dynamisme gestatoire très gourmand en énergie sera remplacé par la première période du dynamisme existentiel, plus sobre, de l'Individualité Finale – alors que le « facteur énergétique » ne fera que croître.

● Et puis, compte tenu de la stabilité théorique d'un Processus Vital », on peut lui supposer une durée qui dans le pire des cas, s'achève avec l'étoile qui l'a vu naître et se développer- ou, mieux durant une grande partie de l'existence de celle-ci dans le cas des étoiles naines. Or, il semble que l'existence d'un processus vital soit référencé à la présence d'une **z-h** définie entropiquement.

Il convient, donc, d'imaginer comment la logique néguentropique de la Vie peut s'exprimer en fonction des impératifs de l'Entropie – c'est à dire d'appuyer cette imagination sur l'exemple de la Terre, couverte à 70% d'eau, à son évolution geo-climatique comprenant des glaciations généralisées ou majeures récentes. On peut, alors, concevoir une indépendance certaine de l'expression matérielle du Vivant vis à vis de la notion – pourtant justifiée – de « zone habitable » et, notamment sa prolongation durable après le départ de celle-ci jusqu'à la fin de l'Etoile Solaire, par exemple – d'autant que la Vie Universelle, toujours plus expérimentée et efficiente, sera là pour l'aider … La réponse est double :

1) l'existence omniprésente d'une Energie Vivante Universelle
2) l'organisation matérielle de l'Univers perceptible, pour permettre la manifestation de la Vie

Ce qui explique la vigueur de l'expression Terrienne du Vivant et le fait que, si elle sortira de la zone habitable dans **1,7 Ga**, elle pourra se poursuivre au-delà - à condition de pouvoir utiliser – néguentropiquement - la totalité de l'augmentation d'énergie provenant de l'étoile … ou se débarrasser logiquement du surplus ***Rem** : voir l'importance du passage du dynamisme gestatoire à celui existentiel et la nécessité des émission d'énergie psychique – avec ou sans l'aide de l'Energie Vivante Universelle, etc. //*

Ces raisonnements sont, bien entendu, connus des scientifiques concernés ***Rem** : sauf les remarques spécifiques à cet Essai //* ; mais ils remontent rarement à la surface de la documentation collective dans le domaine de l'Astronomie, de l'Astrophysique, en raison de la prépondérance rationnellement occupée dans ces domaines par la spécificité entropique – malgré le caractère éminemment scientifique – et rationnel – du concept de Néguentropie, celui-ci ne faisant pas – encore – partie des facteurs reconnus de fonctionnement de la Réalité Physique Universelle. D'autant que la logique Néguentropique est beaucoup moins

manipulable que celle de l'Entropie dans une psychologie collective dominée par la rationalité de la Conscience Seconde.

● Il reste, pour « conclure », que le démarrage de la Vie Néguentropique est indexé à la présence de la planète qui la supporte dans une zone, sinon dans des conditions, définies par l'Entropie, conditions qui, on l'a vu, sont organisées pour favoriser la Vie. ***Rem*** *: voir la « Clôture de l'Essai » //*

Annexe 2-3

A propos de la relation entre psychismes locaux et énergie libre

► on peut se poser des questions sur la relation des psychismes locaux avec l'Energie Libre universelle, celle-ci étant « neutre » lors des 1ers processus vitaux puis toujours davantage structurée avec les suivants qui devront, éventuellement l'utiliser pour leur propre psychisme – sauf, bien entendu si l'énergie libre et neutre reste toujours suffisamment abondante ; la réponse se situe dans l'origine de l'énergie libre ***Rem*** *: et les travaux de certains chercheurs//* et, surtout dans les caractères physiques de la coexistence de la Vie Universelle avec les psychismes locaux.

En effet, dans le cas où les psychismes locaux récents utilisent une énergie déjà structurée – et dotée de capacité à prendre des initiatives ponctuelles par exemple – sans compter d'autres potentialités – leur fonctionnement sera tout différent de celui de leur prédécesseurs, sinon plus efficace.

L'évolution – le perfectionnement – de la Vie Universelle comme facteur de fonctionnement de la Réalité Physique, possèdera des modalités supplémentaires à celles déjà évoquées, avec des résultats difficiles à imaginer ici ***Rem*** *: un sujet qui pourrait dépasser l'entendement humain au point de perdre tout intérêt immédiat - cf. les sauvegardes ELCV //.*

On peut, également, signaler le rapport rationnellement imaginable d'une intervention de l'Energie Vivante Universelle, structurée, pour suppléer à la faiblesse initiale du psychisme local sur une planète « mal positionnée » dans la zone habitable, l'intervention pouvant être complexe ***Rem** : voir le passage sur le Milliard Ennuyeux et l'annexe sur la Zone Habitable //*.

.....

Annexes à la « section 3 »

Annexe 3-1

A propos de l'Azote dans l'atmosphère contemporaine

On se posera, ici, de manière adjacente, des questions sur une origine « logiquement mécanique » de la présence contemporaine de l'**Azote**, autre composant des bases du Vivant – comme support neutre de l'Oxygène atmosphérique – la composition de l'atmosphère terrienne ayant varié de façon importante dans le passé. Le caractère « idéal » de ce mélange Azote-Oxygène – **78%-21%** – pourrait être justifié par un groupe de réponses d'où on exclura, d'abord, toute notion de « hasard » pour retenir, ensuite,

* soit un lent enrichissement – non détecté par les spécialistes – de l'atmosphère en Azote à partir des décompositions issues de la présence animale prédatrice durant le Phanérozoïque, réponse mécanique mais logiquement lacunaire, trop complexe et non appuyée par la documentation pour être plausible ***Rem** : sauf comme participant mineur aux réponses ci-dessous //*

* soit une adaptation, par la Causalité Vitale, à la présence majoritaire des mammifères auxquels le mélange serait plus favorable qu'aux dinosaures – réponse peu plausible dans son intégralité

* soit, en désinence à la proposition précédente, une composition atmosphérique « idéale » pour le développement de l'Espèce Humaine et générée par la Causalité Vitale en simple adaptation à la présence de Celle-ci

* soit, plutôt, une manifestation de l'efficience de la Vie Universelle, une intervention de l'Energie Vivante Universelle pour accompagner l'insertion de l'artifice humain,

** intervention directe ***Rem :*** *... //*,

** ou par l'intermédiaire de la Causalité Vitale locale

** à savoir, un phénomène artificieux du même type que l'éradication des Dinosaures Non Aviens ... comme manifestation de l'efficience de la Vie Universelle, en faveur de l'Artifice Humain ...

Mais l'origine « mécanique de l'Azote en quantité aussi importante reste un questionnement à caractéristique « entropique » bien que sa présence réponde à un principe d'économie logique

Rem *: l'Hélium ; gaz neutre, est trop léger et trop proche de l'Hydrogène natif - étranger à la spécificité du Vivant //*

Annexe 3-2

► A propos de l'âme (humaine)

On s'appuiera

•sur les descriptions de Robert Monroe – medium respecté, voyageur astral explorateur de la dimension psychique –

• et sur celles de Rosemary Brown – connue pour ses contacts avec les personnalités de musiciens décédés, dont F. Liszt, principalement

• ainsi que sur les analyses logiques sur l'origine et le devenir de l'âme, analyses produites dans les sauvegardes ELCV et dans le présent opus.

Logiquement, l'âme est un résidu psychique généré par la Conscience Seconde de l'Etre Humain lorsque celui-ci a atteint le niveau Sapiens de son Evolution et l'on remarquait, à la section 3 dans le schéma descriptif de l'« artifice humain » que l'âme était une nodosité psychique avec un composant entropique dans un milieu régi par les fluctuations permanentes à caractère néguentropique de la Logique Causale Vitale et une possible source de gêne pouvant être à l'origine d'une proportion très importante des « bizarreries » relevées par Charles Fort ***Rem :*** *« Le livre des damnés », « Io », alt //* dans l'expression locale de la Réalité. Et il ressortait de la logique des analyses effectuées à partir des observations de R. Monroe, que l'âme était la trace pérennisée de l'expérience de l'individu durant toute son existence depuis son enfance ***Rem***. *La personnalité subsiste mais l'existence « post-mortem » dépend de la « cohabitation » de ses différentes étapes dans la relation individuelle avec un contexte matériel régi par la Vie et l'Entropie //*.

Parmi les descriptions de R. Monroe on peut distinguer 2 observations spécifiques : dans la dimension psychique

1), il peut exister des « esprits à « l'état brut » caractérisés par une frayeur qui les pousse à s'amalgamer dans une position de défense contre leur environnement

2) un phénomène se produit régulièrement qui consiste dans l'examen, par un « facteur » externe au psychisme vital local du contenu de toutes les individualités présentes dans ce psychisme – certaines de celles-ci étant , alors, sélectionnées pour disparaître définitivement.

Si on prend en compte le l'activité relationnelle de R. Brown ***Rem :*** *« En direct avec l'au-delà » … //,* les âmes de personnalités complexes – musicales, voire, même, philosophes – ne sont pas concernées par ces prélèvements. Elles sont, par ailleurs, susceptibles d'évoluer via leur existence psychique et d'avoir une activité

intentionnelle déterminée – à défaut de véritable volonté, utilitaire indispensable au niveau matériel.

L'interprétation du 1ère extrait des observations de R. Monroe amène à considérer que la spécificité de l'âme, indexée au contenu de l'existence matérielle, suit l'Evolution de l'Espèce Humaine, et que les amalgames d'esprits à la simplicité élémentaire sont formés des âmes de chasseurs-cueilleurs « Sapiens » une majorité de «Néandertalliens » et les 1ers « S-Sapiens » et que leur mode d'existence psychique perdure soit parce qu'il est compatible avec le fonctionnement de la Logique Vitale, soit parce qu'il n'y a aucun bénéfice en économie logique à les éliminer.

Il y a 2 interprétations possibles à la 2ème observation relevée dans les descriptions de R .Monroe – compatibles entre elles et avec celles de R. Brown. La cause des éliminations – par un facteur externe au psychisme vital local – est

a) la gêne observée dans le fonctionnement de celui-ci provoquée par leur présence et le bénéfice, en économie logique utilitaire, tiré de leur prélèvement : disparition d'une gêne fonctionnelle et utilisation éventuelle de l'expérience entropique – et néguentropique - individuelle.

b) l'utilisation de l'expérience entropique – et néguentropique - individuelle pour structurer utilitairement l'Energie Vitale Universelle – présente localement - pouvant suffire à expliquer certains prélèvements – automatiquement accompagné, par ailleurs, de la disparition de la gêne entropique que les disparus /disparues provoquaient.

On retrouve dans les explorations très diversifiées et dynamiques de R. Monroe la description des modalités de la disparition d'une âme : le « Nirvana » de la religion Bouddhique, à savoir une dissolution **extrêmement « gratifiante »** dans l'Energie Vivante Universelle - et, si l'on s'approche des concepts monothéistes occidentaux, l'insertion finale dans la Réalité Divine ... ***Rem** : dans des conditions dont l'évocation ne devient logiquement difficile que dans le*

monothéisme Chrétien intriqué dans la rationalité gréco-latine – cf. « la Divine Comédie » de Dante //.

Mais l'âme psychique est physique ... et mortelle ***Rem :*** *rattachée, entre autres choses, au devenir du processus vital local – cf. les sauvegardes ELCV sur le sujet //...*

On a posé, sans résultat satisfaisant, au cours de la démarche ELCV, la question du sort de l'âme individuelle au cours de l'Evolution de l'Espèce Humaine en raison de la collectivisation logique d'une partie de la Conscience Seconde.

ici on supposera que « l'Inconscient Collectif Humain », rattaché à la gestion des effets généraux de l'artifice humain sur son environnement – l'Evolution Vitale locale - , variera en fonction des naissances et des décès et en fonction, également, de l'évolution existentielles des vivants, devenant un facteur spécifique probablement important dans la Causalité du Processus Vital local jusqu'à la disparition locale des humains - les modalités concernant la partie individuelle de la Conscience seconde étant maintenues – à savoir une gestion utilitaire par l'Energie Vivante Universelle des nodosités perdurant dans le niveau psychique local, ces nodosités pouvant se maintenir bien après la disparition de l'Espèce qui les a générées ***Rem*** *: cf. « Out of Body Expérience » de R. Monroe //.*

Etc. ...

Annexe 3-3

Le cas particulier de la Civilisation Amérindienne

L'Etre Humain, en provenance d'Asie extrême orientale, a débuté la colonisation des Amériques il y a 35000 ans, approximativement, lors de la dernière glaciation, en progressant depuis l'isthme – temporaire - de Behring à travers l'Amérique du Nord ,pour atteindre 'la jonction des 2 continents américains au niveau de l'équateur puis en parvenant ,il y a 10000 ans, à l'extrémité

de l'Amérique du Sud Les traces de cette pérégrination sont de 2 types distincts.

a) un ensemble de peuples semi nomades ayant une culture très affirmée mais ne laissant aucuns vestiges susceptibles d'intéresser les archéologues – en Amérique du Nord

b) une efflorescence de civilisations au niveau de l'Equateur et sur une grande partie de l'Amérique du Sud – civilisations dont la plus ancienne date approximativement de 5000 ans et dont la plus récente a été détruite par les conquistadors occidentaux. ***Rem*** *; voir la documentation fournie par l'UNESCO //*

Ces peuples – Incas, Mayas, Aztèques, Olmèques etc. - construisaient des monuments – pyramides, temples – possédaient l'écriture hiéroglyphique et des systèmes de numération, des connaissances en astronomie, une orientation religieuse, etc.

La civilisation Amérindienne est une civilisation incontestablement « native » mais singulière quant à son origine : des peuples semi-nomades et parfaitement heureux de l'être -en Amérique du Nord – se sont sentis obligés de se compliquer l'existence, en traversant l'équateur, avant de perdre éventuellement une partie de cette envie en s'éloignant vers l'extrémité de l'Amérique du Sud, il y a 10000 ans ***Rem*** *: voir la documentation de l'UNESCO et les sauvegardes ELCV //*

La question qui se pose est de déterminer le facteur agissant sur l'Etre Humain lorsque celui-ci, dans la situation psychologique d'un « découvreur », traverse l'Equateur dans la région sud de l'Amérique du Sud: géographiquement, cette région correspond à un croisement auquel participe l'Equateur avec la Cordillère des Andes, orientée Nord-Sud – à savoir une sorte de «point focal » similaire à celui existant en Afrique, mais bien moins actif – possédant, néanmoins, une efficience suffisante pour « booster » certaines capacités rattachées à la Conscience Seconde lorsque l'individu se

trouve dans une situation psychologique que l'on ne rencontre plus à l'époque actuelle ...

Les différentes versions de cette civilisation ont été éradiquées par l'expression occidentale de la civilisation mondiale au 17ème siècle mais le problème de son caractère «natif » avéré demeure – esquivé par les spécialistes et « maltraité » dans la démarche ELCV au niveau des suggestions qu'il peut engendrer ... «et qui ne demandent qu'à être perfectionnées. »

Annexe 3-4

Rapport logique entre le concept de « standardisation » et d' « artifice humain »

L'artifice humain est un utilitaire perfectionné au fil des utilisations et qui a fini par adopter une forme où son efficacité spécifique est maximale. Cette forme est, donc, t devenue stable dans ses versions et, de ce fait, contient une même logique fonctionnelle, structurée par le même type de facteurs eux-mêmes ayant un type de fonctionnement similaire d'un exemplaire à l'autre et cela, non seulement, pour les différents niveaux de l'Espèce, mais aussi pour les caractères dynamiques, les facteurs de l'expression du niveau Sapiens.

Ainsi, tous les caractères traites par les spécialistes scientifiques sont des facteurs dynamiques ayant nécessairement, une logique fonctionnelle – utilitaire – en rapport logique avec un contexte dynamique et logique, fonctionnel et utilitaire lui-aussi.

La Science Terrienne actuelle se méfie, à juste titre, des généralisations hâtives tout en recherchant, systématiquement, les exceptions à la stabilité mal reconnue, ne serait-ce que pour faire évoluer les connaissances.

Mais, en ce qui concerne l'artifice humain, on ne peut contester les caractères logiques de son fonctionnement interne qu'en rejetant la réalité de son caractère utilitaire universel.

Tout au plus, peut-on contester son caractère standard – ce que l'on ne fera pas car il résulte, logiquement de la notion de perfectionnement, de mise au point – et la variation de son expression selon les conditions de son utilisation ne suffit pas à remettre en question sa spécificité « standard ».

Donc, il y a eu, et il y a, ailleurs dans le Cosmos, des niveaux évolutifs bien déterminés de l'Espèce Humaine, notamment, le niveau Sapiens et ses caractères annexes, des civilisations avec connaissances scientifiques, guerres, maltraitance de la Nature, etc. – chacune de ces spécificités étant indexée à une logique des nécessités spécifiques internes et à la nécessité de sa présence dans la réalité en relation avec son contexte « existentiel ».

Cela justifie le caractère logique que l'on peut attribuer à tous les domaines de connaissance que l'on peut définir dans la Science – Terrienne – la difficulté principale – et significative – résidant dans la définition des limites de ces domaines.

On simplifiera les exemples utilisés en schématisant les développements sur la logique des 2 concepts majeurs évoqués dans cet Essai : la Civilisation et la Religion.

On a vu, plus haut, que l'apparition de la Civilisation pouvait être rattachée à un mécanisme inévitable, donc, indispensable, dont la conséquence était une réponse à une nécessité – même si la Civilisation a pu apparaître dans d'autres conditions plus complexes mais tout aussi logiques – les cités et le commerce, le commerce maritime – et une exception, Amérindienne, évoquée plus faut, où la logique se situe dans des facteurs élémentaires que l'on ne prendra pas en copte ici.

Si la Civilisation apparaît dans des conditions bien déterminées – qui expliquent, aussi, ses disparitions – la systématicité de sa présence dans la manifestation de l'espèce Humaine révèle qu'elle répond à une nécessité bien précise concernant cette espèce Humaine et dont la réponse se trouve dans les conséquences de son fonctionnement – dans la logique des conséquences psychologiques » de ce fonctionnement ***Rem :*** *cf. les sauvegardes ELCV //* l'installation de conditions favorables au développement de la Conscience Seconde du Sapiens « récemment apparu » - avec toutes les conséquences dans le domaine de l'artificiel et des effets rétroactifs de celui-ci comme facteur de développement subjectif et rattaché à la physiologie des consciences primaires et seconde …

La logique centrale de la Civilisation est une référence à l'Etre Humain, ce qui canalise et rend cohérente l'évolution de celui-ci – malgré l'inconvénient majeur relativisé par les catastrophes humaines et civilisées qu'il peut provoquer, « l'isolement » vis-à-vis de la Nature néguentropique.

Quant à la Religion, il est plus difficile de trouver une logique applicable à l'ensemble de son évolution interne. On a vu que sa base discernable était l'Animisme - en prenant en compte, néanmoins,

que l'un des composants de l'Animisme est la reconnaissance, par l'individu humain qu'il a une conscience seconde susceptible de perdurer après la disparition physique – une âme ;

le 2ème composant de l'animisme est la relation avec le contexte et l'intégration, avec réciprocité, de celui-ci dans l'espace existentiel individuel régi par la notion d'âme.

La Religion est la transposition de cette structure dans un environnement psychologique référencé au seul Etre Humain et où

n'existent plus les éléments naturels - lesquels doivent être remplacés pour combler les lacune dans l'environnement existentiel, par des équivalents à caractère humain – ou ayant un rapport direct avec la référence humaine civilisée.

A partir de ces propositions, on peut élaborer toute une resille logique dans l'évocation de la Religion – dans son évolution. On a posé, au départ, avec bien d'autres, que l'essentiel de la religion est le rapport direct du croyant avec la Divinité – ou ce qui en tenait lieu ; cette proposition ne concerne, donc, mais de façon principale, que la prise en compte de l'individu avec le niveau de sa conscience seconde, sinon de son âme présente ou future – ce qui est la base, la causalité centrale de la Religion lorsque le 2ème composant de l'animisme entrera en contact avec les conditions spécifiques de la civilisation.

a) Les équivalents orientaux :

** le Confucianisme : il résulterait d'une décantation entre la prise en compte de la conscience seconde et de l'âme réservé au culte des ancêtres et le rapport avec le contexte organisé moralement de façon compatible avec l'efficience civilisée. ***Rem*** *: cf. plus haut //*

** Le Y-King, ou « Taoïsme », il organise le contexte avec une logique élémentaire et efficace accessible à la compréhension individuelle – et l'on suggèrera qu'il est compatible, lui aussi, avec un culte des ancêtres issu de la reconnaissance de la conscience seconde et de l'âme humaine

** Le Bouddhisme résout le problème de la séparation de la conscience seconde représenté par l'âme avec le contexte, en limitant celui-ci au Vivant, en posant une migration de l'âme dans les éléments de ce vivant contexte en association avec un processus de perfectionnement jusqu'à l'atteinte d'un état de cohérence total avec cette Réalité Vivante.

Les formes spécifiques de la Religion

** La première expression véritablement religieuse de l'Animisme est le Polythéisme où les éléments du contexte prennent forme humaine ou directement compréhensible par l'individu indépendamment des conditions véritablement naturelles extérieures au contexte civilisé. On trouve ici le Polythéisme Hindou, celui des Grecs et de nombre d'espaces civilisés, avec le plus souvent une hiérarchie en rapport avec le fonctionnement collectif des croyants.

Cependant, le rapport subjectif avec la conscience seconde – source de toute l'objectivité potentielle humaine, est relativement faible dans ces premières expressions de la Religion – sauf dans le Mazdéisme où apparaît de façon efficiente le concept de monothéisme – un dieu unique créateur et gestionnaire de toute la Réalité. Ce premier monothéisme est très ancien ce qui montre la nécessité de ce concept dans la logique centrale de la Religion. Le Mazdéisme a généré le Zoroastrisme lorsque l'intervention de Zarathoustra l'a débarrassé de tous les éléments annexes qui encombraient la croyance. Néanmoins cette croyance en un Dieu Unique était issu d'une base cosmopolite dont la subjectivité était diversifiée – ce qui affaiblissait la force de sa remonté vers la Conscience seconde.

Ce qui a nécessité la génération du Judaïsme dont la cohérence était maximale entre un Dieu Unique et une base psychologiquement bien définie, un sorte d'individualité collective. L'extension cosmopolite indispensable à ce monothéisme idéal est nécessairement survenue avec le christianisme – et l'on retrouve, ici, une intervention possible directe de la Vie Universelle dans l'expression coïncidente de la civilisation Grecque porteuse de la plus grande partie de la rationalité associée à la conscience seconde et dans laquelle s'intriquera la religion chrétienne occidentale – favorisant la rationalité au détriment de l'efficience

subjective, nécessitant – nécessitant – la survenue d'un 3ème monothéisme occidental l'Islam porteur de subjectivité et de cosmopolitisme tout en étant étroitement lié au Judaïsme. ***Rem** : On rappellera, néanmoins, que l'intrication monothéique chrétienne dans le facteur civilisé singulier Gréco-Latin aura permis, lors de la relégation de la Religion par la psychologie collective occidentale, la prise en compte, par l'objectivité scientifique, d'une extension opératoire à la totalité de la Réalité – extension basique indispensable, même temporairement, à la Science Moderne - cf. les sauvegardes ELCV et la documentation collective //.*

Il y a, donc, progression – logique – vers la forme la plus efficace du processus religieux, même si les formes intermédiaires sont tout à fait satisfaisantes pour leurs croyants. Le zoroastrisme, par ailleurs, s'est maintenu jusqu'à l'an 2000 où il a été absorbé par l'Islam, ce qui montre la valeur opératoire du monothéisme dans le processus religieux.

Ce qui se dégage de ces considérations, c'est que, même dans un domaine aussi mouvant que celui de la Religion, il puisse exister une logique des nécessités – à savoir un dynamisme que l'on peut retrouver spécifiquement dans tous les exemplaires du modèle standard de l'artifice humain : il peut exister, ailleurs, dans le Cosmos, d'autres Civilisations, d'autres Religions, mais aussi les équivalents plus ou moins proches de la singularité grecque et des confucianisme, taoïsme, bouddhisme, judaïsme, christianisme, islam - ceux-ci étant issus de la standardisation humaine en rapport avec son perfectionnement.

On fera, enfin, 2 remarques sur les conséquences des caractères « artificieux » et « standard » de l'Espèce Humaine Terrienne.

a) Le caractère « artificieux » explique les lacunes mineures relevées dans la logique de l'Evolution – des lacunes

« épongées » par le processus de « buissonnement » accompagnant jusqu'au Sapiens cette Evolution physiologique, mais aussi de façon plus discrète, le fonctionnement de facteurs spécifiques à la progression de ce niveau évolutif : les lacunes dans le démarrage animiste de la Religion, par exemple : l'Etre Humain est une singularité artificieuse et, à ce titre, ne bénéficie pas de la totalité du potentiel à l'homogénéité évolutive du Vivant local.

b) Du caractère « standard » on peut soutirer logiquement que les « humains » venant visiter la Terre, ont les qualités que l'évolution qui a permis la technologie **nous** rendant accessibles à leur visite leur a donné une psychologie tournée vers la compréhension et le pacifisme, ils possèdent aussi de façon plus ou moins affirmée des résidus des défauts du Sapiens terrien actuel et notamment la désinvolture « touristique » envers le contexte local associée à l'exploitation de l'environnement pour répondre à des besoins temporaires qui leurs sont propres – en somme une pollution à grande échelle associé e à l'artifice humain et l'affectant spécifiquement - pollution structurée par la complexité du facteur « évolutif » et la spatio temporalité et gérée inévitablement par la Vie Universelle ***Rem*** *voir la diversité des observations et théories traitées par les éléments du courant culturel associés au « phénomène OVNIs » : organismes officiels, revues, livres et, surtout, chercheurs et observateurs de tous niveaux //-* en quelque sorte un phénomène parasite qui s'exercerait – sans effets majeurs – pour éviter une réaction de la Vie Universelle « génitrice » de l'Artifice local – autour des débordements et gaspillages existentiels actuels de l'humain local.
Je crois qu'on nous pêche » écrivait Charles Fort, avec une exagération volontaire ; il est préférable de suggérer,

actuellement, « qu'on nous « tripote » sans aller jusqu'à nous « chatouiller » de manière trop efficiente pour éviter d'agir de façon étrangère à la spécificité de l'évolution locale et engendrer une réaction majeure de la Vie Universelle au bénéfice de laquelle fonctionne localement l'Humanité Terrienne. Compte tenu des débordements et extravagances indigènes actuels, on peut suggérer « qu'il y a de la marge ».

Et puis … la prise de contact de l'artifice Terrien avec des exemplaires venus d'ailleurs, ainsi que la connaissance des conditions dans laquelle peut se faire ce contact, font logiquement partie de son évolution – l'étape où il perd son « innocence ». D'où la valeur de la Culture Marginale à laquelle appartiennent Charles Fort, l'astrophysicien Jacques Vallée ***Rem*** *: « autres dimensions » //,* Robert Monroe, etc.

On arrêtera là ses considérations sur les conséquences du caractère standard et artificieux de l'humain en renvoyant au sauvegardes de la démarche ELCV et, surtout, à la documentation collective abondante sur le sujet ***Rem*** *: Wikipédia et les auteurs cités plus haut, entre autres.//*

Annexe 3-5 - « époque contemporaine »

On retrouvera nombre d'éléments concernant cette période dans l'annexe 0-0-1 – à compter de 3212), et – principalement – dans les sauvegardes de la « démarche ELCV » … sans compter certaines parties de l'annexe précédente.

…..

Table des matières

Présentation p 2

Préliminaires p 3

Conditions spécifiques à l'élaboration de cet Essai p 3

Plan général p 3

Préambule
L'apparition de la Réalité Physique Universelle p 5

Section 1
Installation du fonctionnement universel de la Réalité Physique p 10

Préliminaires et plan p 10

1) Etat initial de la Réalité Physique p 12

2) -Les composants – facteurs et conséquences – de l'évolution du Cosmos p 13

2-1) Les étoiles p 13

2-2) Le Tableau périodique des éléments p 15

2-3) Evolution p 16

2-4) Situation au 3ème Ga p 18

Section 2
Manifestation de la Vie dans le fonctionnement passé, présent et dans l'avenir prévisible de la Réalité Physique Universelle. P 19

Préliminaires et plan p 19

1) Etat de la Réalité Physique conditionnant l'apparition de la Vie dans l'Univers p 21

1-1) Conditions nécessaires p 21

1-2) Etat du Cosmos à 3 Ga p 21

2) Modèle de Processus vital p 24

Préliminaires p 24

2-1) Les molécules organiques, 1er échelon de l'expression du Vivant p 25

2-1-1) Origine et fonctionnement p 25

2-1-2) Conséquence : les 2 niveaux du fonctionnement du Processus Vital p 27

2-2) Mise en place du 1er type d'Individualité Vivante : la cellule biologique et ses composants p 27

2-3) 1ère insertion possible de la Vie dans la logique fonctionnelle de son support planétaire p 29

2-4) Le 2ème type d'Individualité : la multicellularité p 31

2-4-1) Logique de la formation de l'Individualité Multicellulaire p 31

2-4-2) Nécessité d'une organisation des Individualités Multicellulaires p 32

2-4-3) Colonisation des terres émergées p 33

2-4-4) Les péripéties de la période I-Mu p 34

2-5) Les niveaux suivants d'interaction individualisée p 36

2-6) L'individualisation finale p 36

2-6-1) Logique du changement de dynamisme évolutif p 36

2-6-2) La mise en équilibre de l'entité planétaire p 37

2-6-3) Les émissions énergétiques p 38

2-6-3-a) L'énergie libre p 38

2-6-3-b) l'émission p 39

2-6-3-c) Le devenir de l'émission Psychique p 40

2-7) Présence et rôle de la Vie dans la Réalité Physique de l'Univers p 41

2-7-1) Hypothèses sur la présence de la Vie Universelle p 41

2-7-2) Sur la participation logique du Vivant au fonctionnement futur de l'Univers ; Description logique du futur de l'Univers p 44

Section 3 :
Expression locale de la Vie Universelle p 48

Préliminaires et plan p 48

1) Les conditions du support Matériel p 49

11) L'environnement cosmique proche p 49

111) Le système solaire p 49

112) Le Soleil p 49

113) Le système planétaire solaire p 50

12) La planète Terre p 52

121) Structure actuelle p 52

122) Evolution géo-climatique p 54

1221) l'Hadéen p 55

1222) L'Archéen p 55

1223) Le Protérozoïque p 56

1224) le Phanérozoïque p 57

2) Le Processus Vital p 58

Préliminaires et plan p 58

2-1) Apparition de la Vie sur Terre p 61

2-2) La Grande Oxydation – la Glaciation Huronienne p 61

2-3) Phylogénie monocellulaire – les Eucaryotes p 62

2-4) Le Milliard Ennuyeux p 64

2-5) Le passage à l'Individualité Multicellulaire – les 3 règnes – la chaîne Alimentaire p 65

2-6) La colonisation des terres émergées – vue d'ensemble du Phanérozoïque p 68

2-6-1) Jusqu'à cette étape, la Vie était marine – Monocellulaire et Multicellulaire p 68

2-6-2) Le Phanérozoïque est l'expression de l'Individualité Multicellulaire p 72

2-7) Les 2 lignées animales principales p 73

2-8) L'éradication des Dinosaures non aviens p 73

2-9) L'Espèce Humaine p 75

Evocation schématique p 75

Détail 1 : évolution physiologique p 76

Les soubresauts évolutifs p 77

Détail 2 : le niveau Sapiens – la Conscience Seconde – l'Ame p 78

Détail 3 : la Civilisation – la Religion p 79

● La Civilisation p 79

● La Religion p 82

Détail 4 : l'Epoque Contemporaine – propositions pour une logique du futur de l'Espèce Humaine p 85

● l'Epoque Contemporaine p 85

● Propositions pour un futur de l'Espèce Humaine p 90

►Propositions pour la logique du futur du processus vital Terrien p 92

Clôture de l'Essai p 95

Annexes p 98

► Préliminaires

Annexe 0-0-1 p 99

Annexe 0-0-2 p 132

► Préambule : ; l'apparition de la Réalité Physique

Annexe 0-1 Observations n° 1, 3 et 4 – suggestion marginale p 133

Annexe 0-2: éventualité d'une répartition de l'Univers en zones privilégiées p 141

Section 1 ; Installation du fonctionnement universel de la Réalité Physique - présentation p 142

Annexe 1-1 : le Nuage de Oort 1 p 143

Annexe 1-2 : le Nuage de Oort 2 : p 144

Annexe 1-3 : molécules dans l'espace p 144

Annexe 1-4 : caractère obligatoire de la présence des systèmes Planétaires p 145

Annexe 1-5 : stabilité de la masse moyenne d'un système planétaire p 145

Annexe 1-6 : disposition des planètes autour de l'étoile p 147

Annexe 1-7 : essai d'indexation des durées et des masses stellaires p 150

Annexe 1-8 : à propos de l'expansion de l'Univers p 151

► Section 2 : la Vie dans l'Univers p 154

Annexe 2-1 : Les molécules organiques ; lien logique avec leur base atomique p 154

Annexe 2-2 : Les composants et le rôle du principe de « zone habitable » p 160

Annexe 2-3 : Relation entre psychismes locaux et énergie libre p 166

► Section 3 : Expression locale de la Vie Universelle p 167

4 annexes écrites – le contenu des autres se trouve dans les sauvegardes de la « démarche ELCV». On peut rencontrer nombre d'éléments concernant cette section dans l'annexe 0-0-1

Annexe 3-1 : Azote atmosphérique contemporain p 167

Annexe 3-2 : l'Ame (Humaine) p 168

Annexe 3-3 : la Civilisation Amérindienne p 171

Annexe 3-4: Rapport logique entre le concept de « standardisation » et d' « artifice humain » p 173

Annexe 3-5: Epoque contemporaine (voir annexe 0-0-1) p 180

Liste de sujets contenus dans les sauvegardes de la «démarche ELCV» et pouvant servir à l'élaboration des annexes nécessaires à une éventuelle future version - enrichie - de cet opus.

Caractéristiques particulières de l'environnement cosmique proche de la planète Terre

Le nuage de Oort

Problème de la zone habitable 2 – principe de répartition des types de planètes autour des étoiles 2

Mise en place de la Lune

Le processus vital Terrien : caractéristiques particulières

Les 3 domaines monocellulaires - observation sur leur mise en place

Les Eucaryotes

La Grande Oxydation – version Terrienne – particularités observées par la science

Le milliard ennuyeux

Le passage à la multicellularité 1 : problèmes logiques

Expression du concept d'Evolution Vitale

La Faune Ediacarienne

L'Individualité Multicellulaire Terrienne : les 3 règnes – la conscience animale

Les péripéties de la période de l'Individualité Multicellulaires – les extinctions

L'éradication des Dinosaures non aviens ; développements rationnels

L'Espèce Humaine Terrienne, une des multiples exemplaires de la chimère artificieuse universelle ; particularités Terriennes

Schéma descriptif – rappel

L'Evolution de l'Espèce Humaine ; détails sur l'ensemble

L'Evolution de l'Espèce Humaine : le début et l'Australopithèque

L'Evolution de l'Espèce Humaine : l'Homo Habilis

L'Evolution de l'Espèce Humaine l'Homo Erectus

L'Evolution de l'Espèce Humaine : le Sapiens et la conscience seconde en 1ère évocation

L'Evolution de l'Espèce Humaine le Sapiens Néandertal

L'Evolution de l'Espèce Humaine : le Sapiens Sapiens

la Conscience Primaire, gestionnaire de la mobilité

à propos des mécanismes de l'imagination et de la réflexion

La Conscience Seconde

L'Ame (détails)

Les Phénomènes Fortéens

Les phénomènes paranormaux – intervention directe de la spécificité du Psychisme

Principaux évènements « anormaux »

Les chasseurs cueilleurs

La colonisation de la Planète par le S-Sapiens : les Amériques – l'Australie
– la documentation de l'UNESCO

La sédentarité hors des grottes et le passage au 1er isolat existentiel – agricole : apparition des spécificités psychologiques et pratiques individuelles et collectives modernes

Les communications : principes et efficience

Le langage : principes et efficience

Le 2ème Isolat Existentiel : la Civilisation – principe logique de fonctionnement et conséquences structurelles

L'évolution de la Civilisation jusqu'à la civilisation Grecque

Cas de la civilisation Amérindienne

L'Ecriture : ses 2 types – l'apport de la singularité Grecque

L'Ecriture : ses 2 types : conséquences sur le fonctionnement psychologique : le clivage entre civilisations orientale et occidental

Les caractéristiques singulières de la Civilisation Grecque

La Religion : apparition – généralités – dynamisme spécifique- l'animisme

Les équivalents philosophiques chinois : Confucianisme et Taoïsme

Le Bouddhisme - L'Hindouisme - Le polythéisme Grec - Le Mazdéisme

Les monothéismes occidentaux - Le Judaïsme - Le Christianisme - L'Islam

La démarche ELCV vis-à-vis de la Religion

La Religion et la Civilisation : rappels

L'évolution de la Civilisation depuis la civilisation grécque jusqu'au début de l'Epoque Contemporaine

Epoque contemporaine 1

Epoque contemporaine 2, 3 4, etc : détails

Epoque contemporaine : logique du futur de l'Espèce Humaine

Logique du futur du processus vital Terrien – la galaxie Andromède

ETC. ...

► ● ► ● ► ● ► ● ► ●

L'auteur

(le « chercheur-rédacteur »)

Né en 10/46 à Alger, il a exercé une activité professionnelle durant 40 ans dans une collectivité locale en France - avant de consacrer le reste de son existence à des recherches culturelles progressivement orientées vers la Logique Cosmologique de la Vie.

Le qualificatif, la « qualité », associée à son patronyme légal, est justifiée par sa naissance en Terre Africaine et par le fait qu'il y a, déjà, eu un, voire deux autre(s) « Jean BODIN » connu(s) dans le domaine de la Culture. Le « Jean BODIN » dont il est, ici, question, est à l'origine (« auteur » et/ou « chercheur-rédacteur »)

► de textes d'orientation « marginale » sur des sujets divers :

● non publiés : « Oggrrott », « L'amour d'un mort », « Expérience », «Parasites », « Propos sur les Intelligences Extra-Terrestres », « propos sur le Cinéma », « 1ers propos sur l'Informatique », fragments divers,
● ou publiés (auto publiés) : « Chemins crépusculaires », via «l'Imprimerie Richard » en 7/70 puis, en une 2ème autoédition, en 3/83, à la « Pensée Universelle », sous le pseudonyme de « Raja ».

► et du manuscrit de 2500 pages d'une démarche « E.L.C.V. » (« Essai pour une Logique Cosmologique du Vivant ») non publié, lui non plus, mais numérisé dans une série de sauvegardes et, de ce fait, diffusé par piratage informatique systématique - à savoir : une démarche dont le présent texte est l'aboutissement formalisé et développé ...

Etc. ...

Cette édition est une information de niveau général vers des destinations non spécialisées.
L'éventualité d'une diffusion moins banalisée dépend de réactions spécifiques à cette propagation non contrôlée - « *dans l'attente d'une version « complète » de l'ouvrage* ».

●●●

Jean BODIN – 37200 TOURS (France)
Dépôt légal 3/26
ISBN 979-10-415-9107-7

2ème autoéditon gratuite